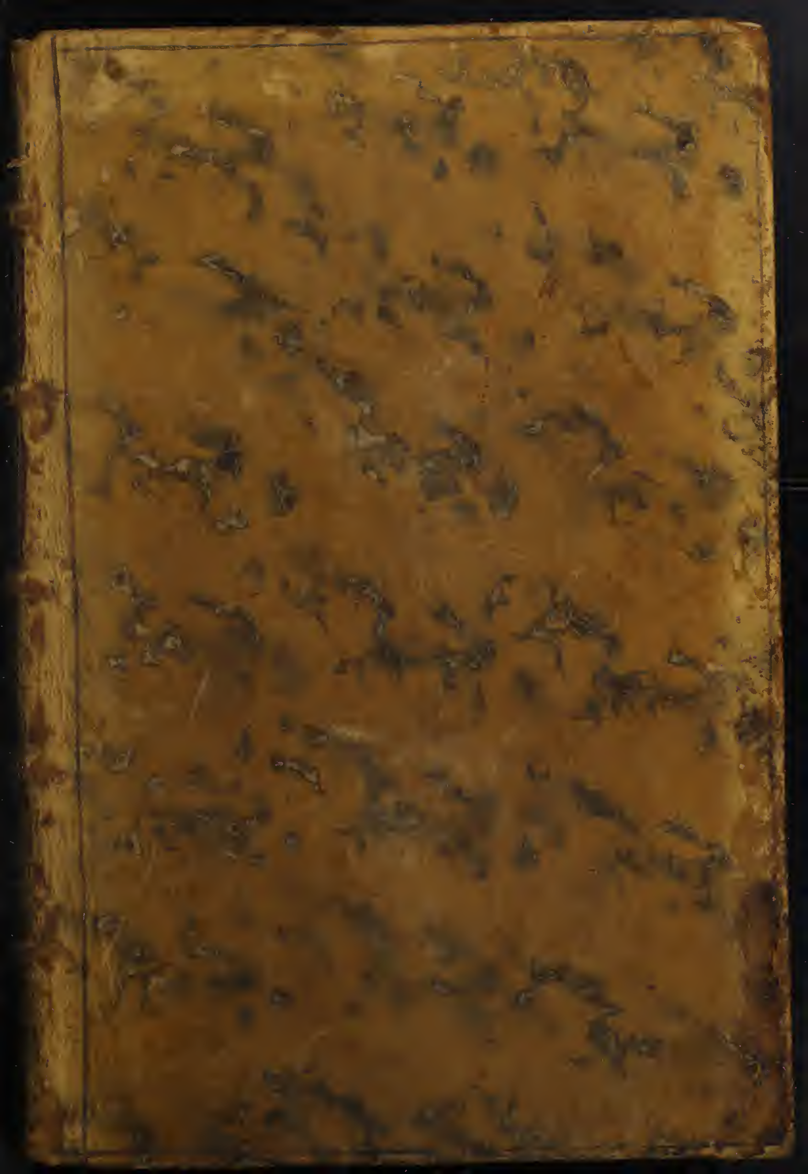
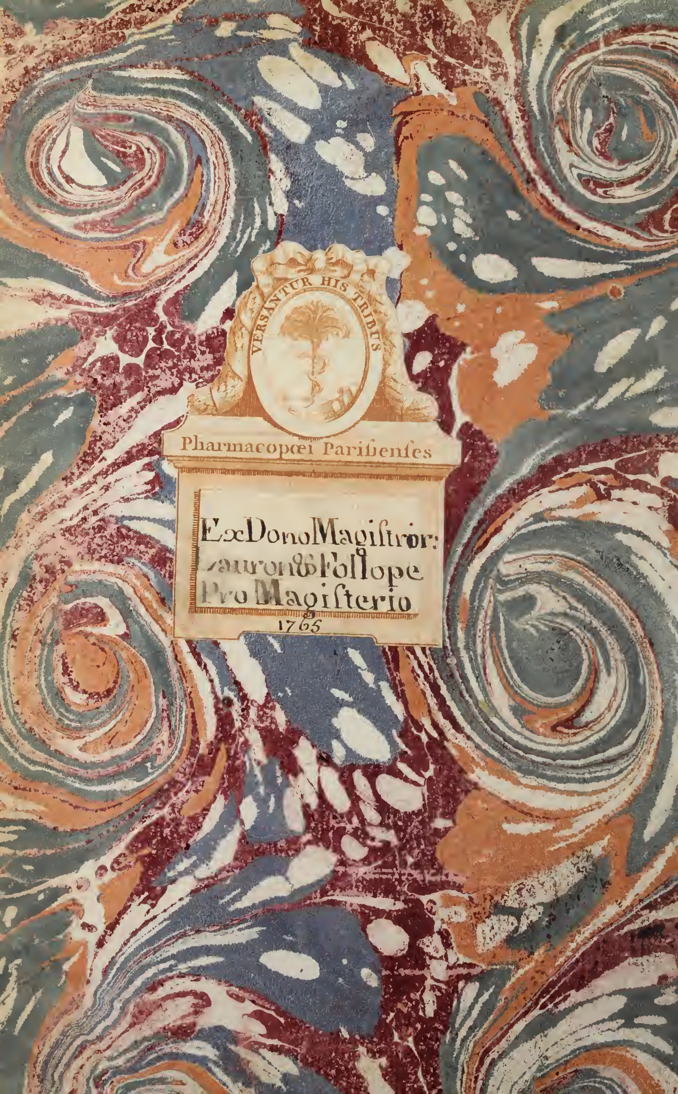

HISTOIRE
DES
PLANTES
TOM V
11609




VERSANTUR HIS TRIBUS
Pharmacopœi Pariſienſes
Ex Dono Magiſtror:
Lauron & Follope
Pro Magiſterio
1765



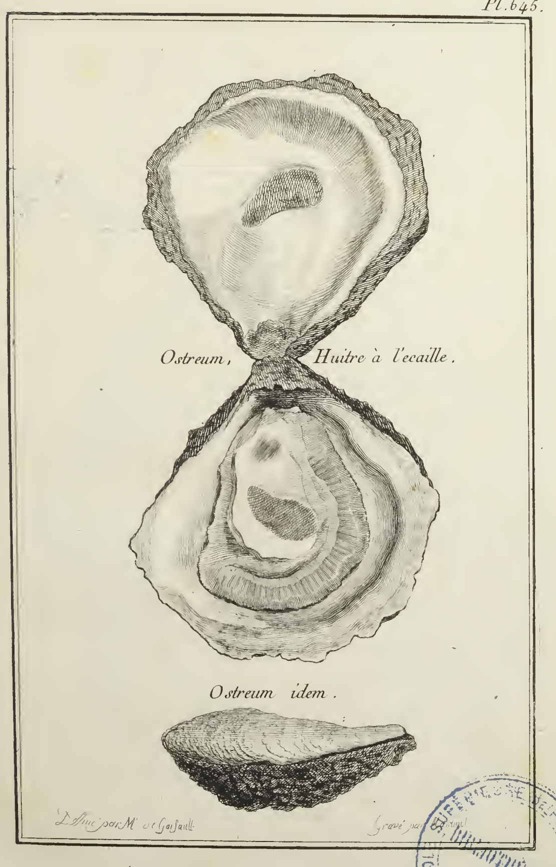
Cochlea seu Limax terrestris, Limaçon.

Limax ruber, Limace rouge.

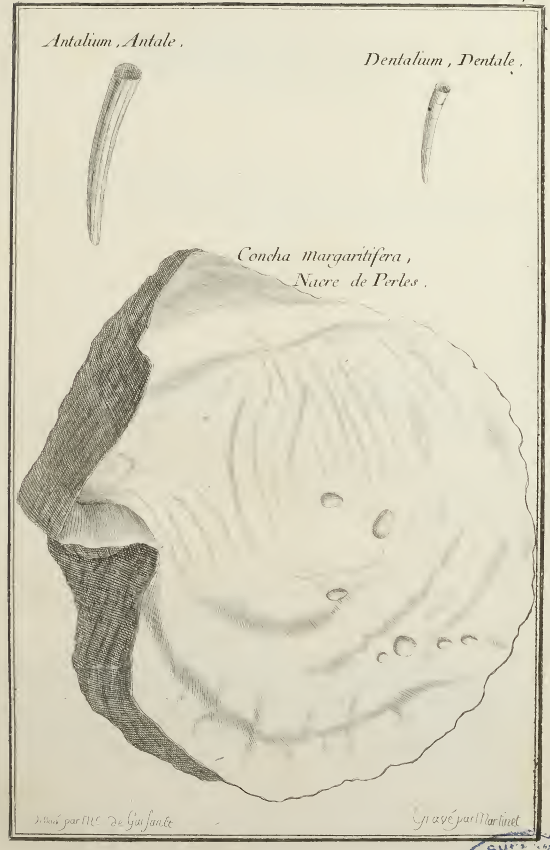
Cochlea Cœlata, Nombril de mer.

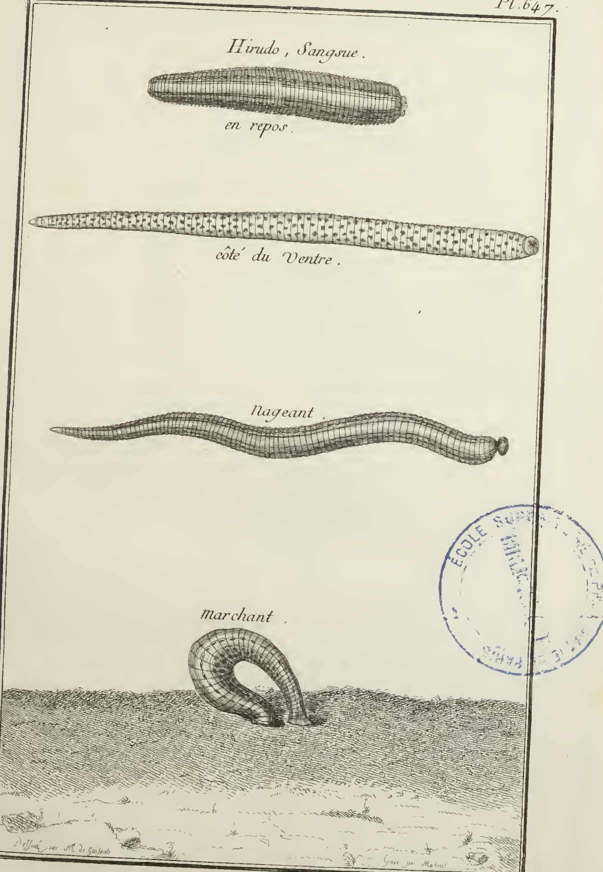
Dessiné par Mr de Garsault — Et Gravé par Martinet




Ostreum, Huitre à l'ecaille.
Ostreum idem.
Dessiné par M.r de Garsault
Gravé par




Antalium, Antale.
Dentalium, Dentale.
Concha margaritifera,
Nacre de Perles.
Dessiné par Mr. de Garsault
Gravé par Martinet


Hirudo, Sangsue.
en repos.
côté du Ventre.
nageant.
marchant.

Lumbricus terrestris, Ver de terre.

Mytulus, Moule de mer.

Mytulus.

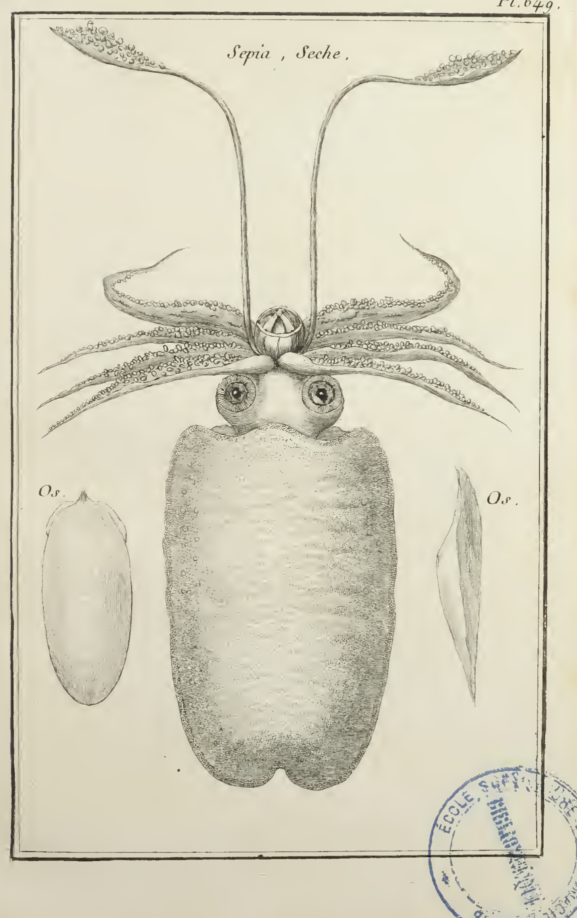


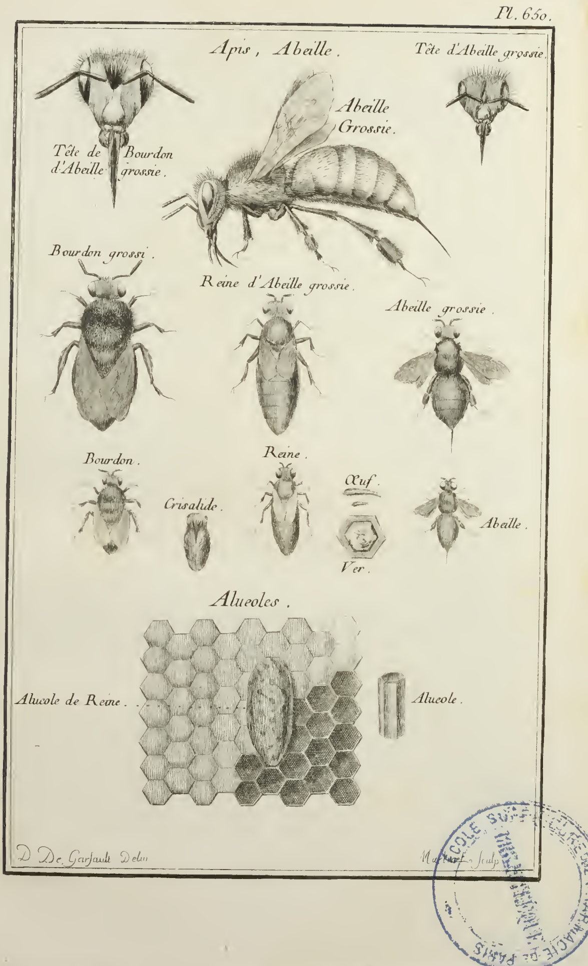
Mytulus.

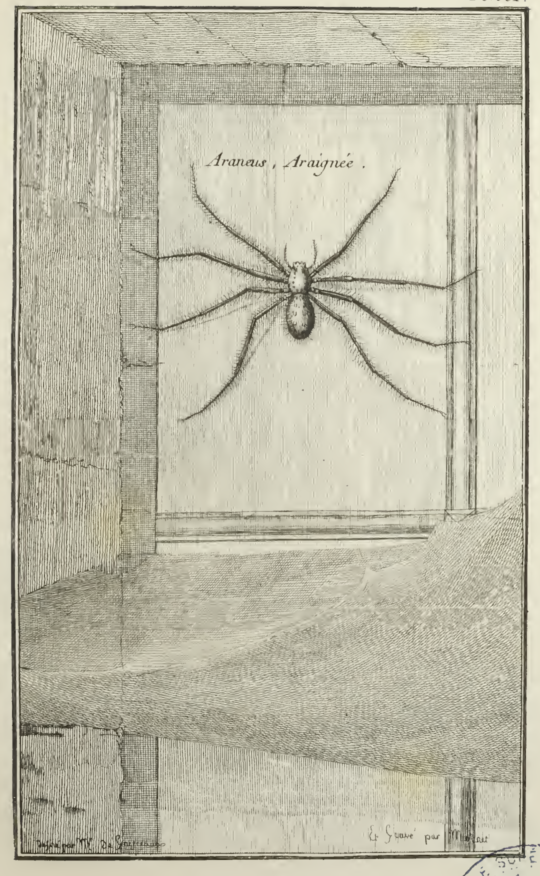


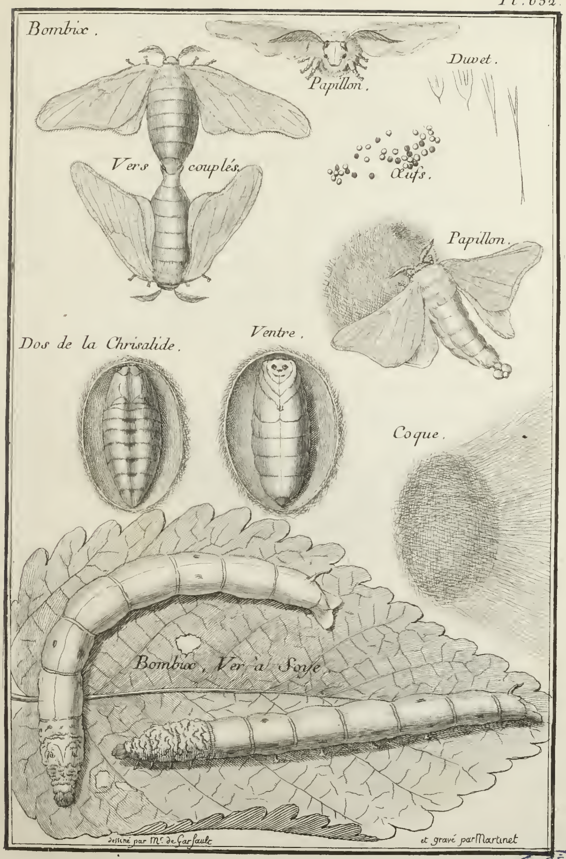
dessiné par Mr. de Garsault

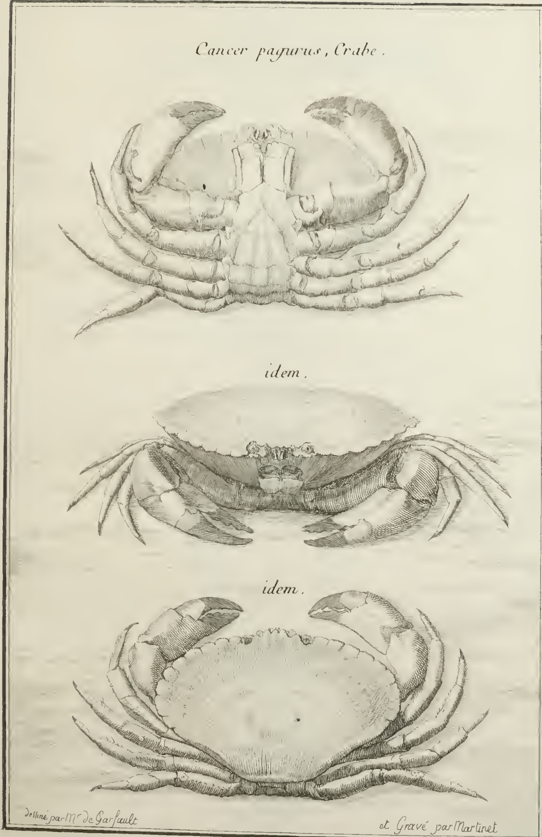
Gravé par Martinet 1763


Sepia, Seche.
Os.
Os.

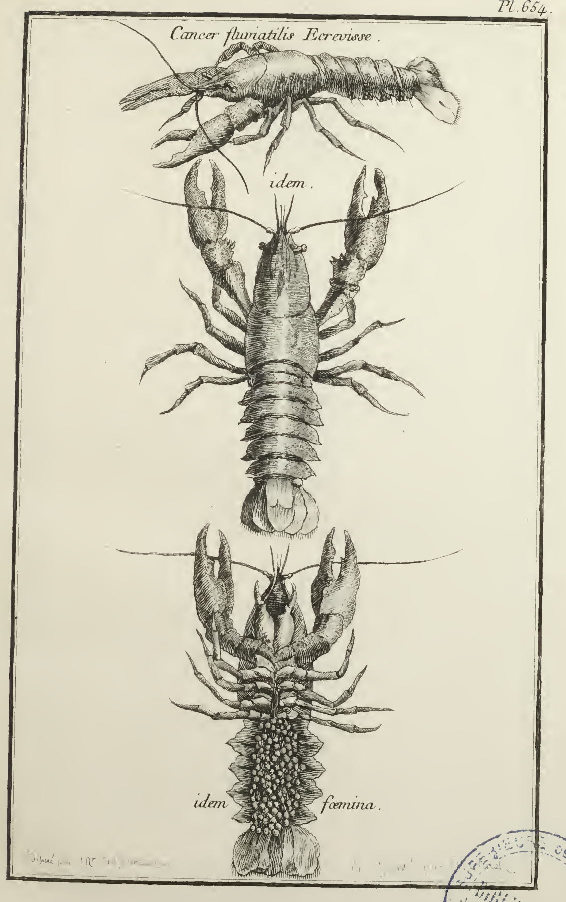

Apis, Abeille.
Tête d'Abeille grossie.
Abeille Grossie.
Tête de d'Abeille
Bourdon grossie.
Bourdon grossi.
Reine d'Abeille grossie.
Abeille grossie.
Bourdon.
Reine.
Œuf.
Crisalide.
Abeille.
Ver.
Alueoles.
Alueole de Reine.
Alueole.
D. De Garsault Delin
Sculp


Araneus, Araignée.
Et Gravé par


Bombix.
Papillon.
Duvet.
Vers couplés.
Œufs.
Papillon.
Dos de la Chrisalide.
Ventre.
Coque.
Bombix, Ver à Soye.
dessiné par Mr. de Garsault
et gravé par Martinet


Cancer pagurus, Crabe.
idem.
idem.
dessiné par Mr de Garsault
et Gravé par Martinet




Cancer fluviatilis Ecrevisse.
idem.
idem fœmina.

Nymphe de Cigale.

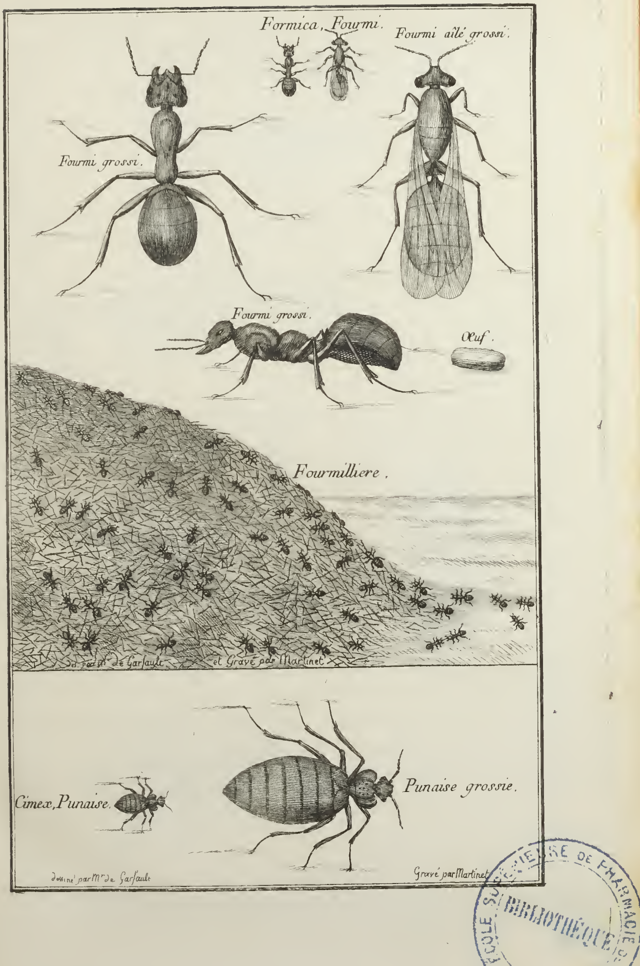


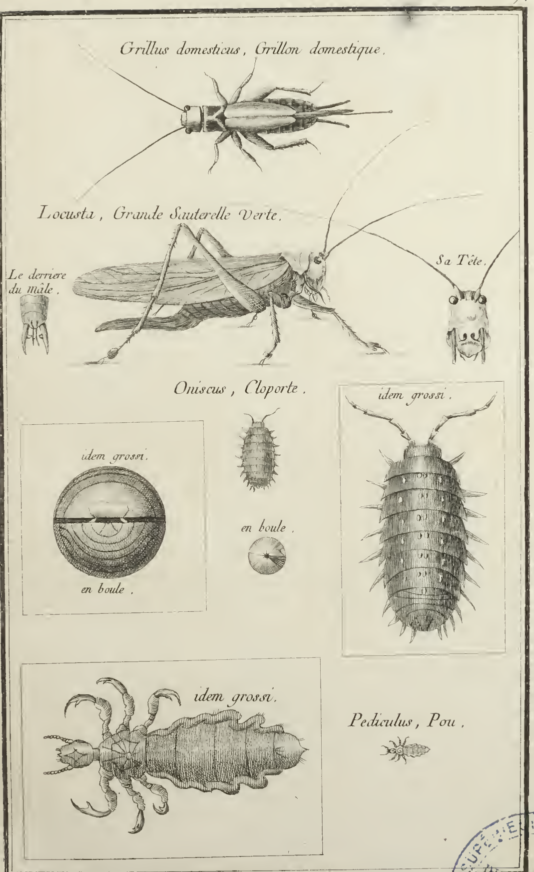
Cicada, Cigale.

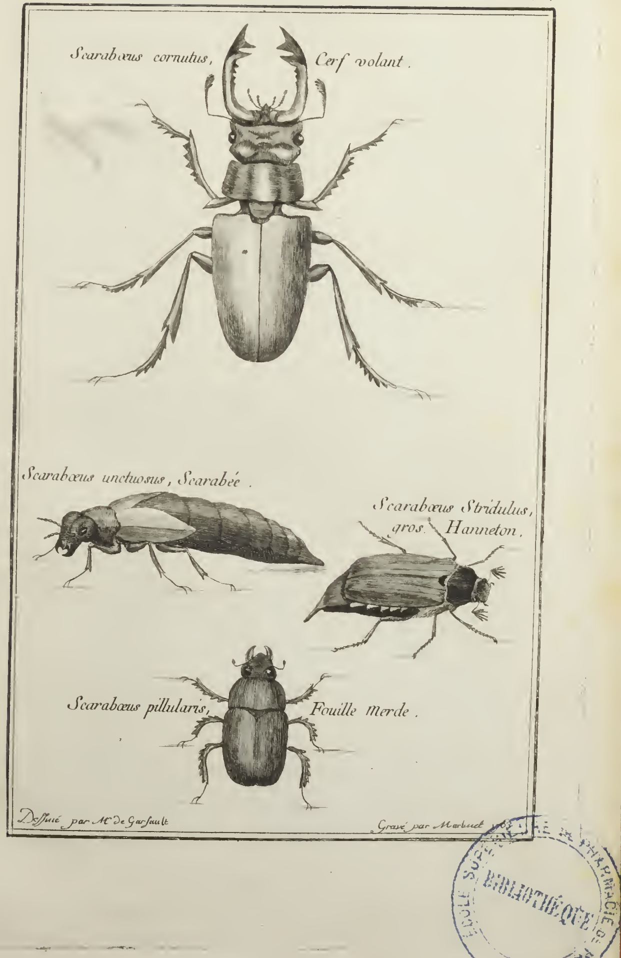


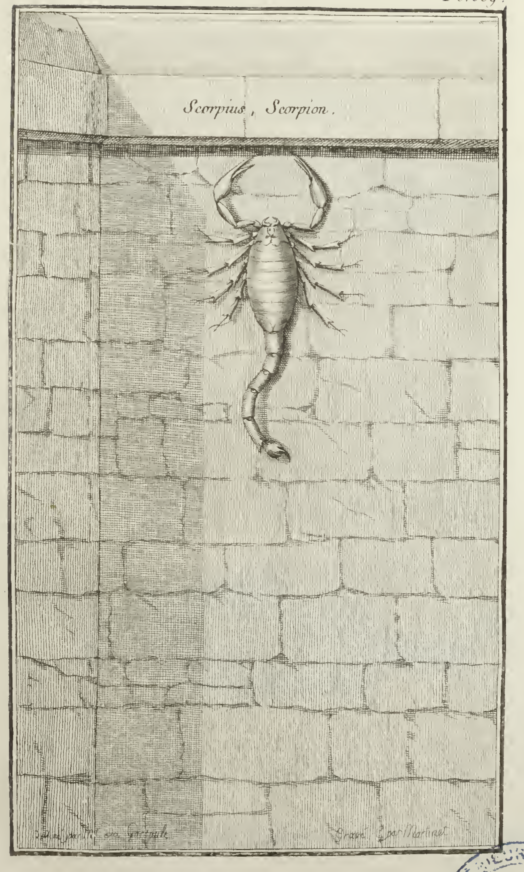
Cantharis major, Cantharide.



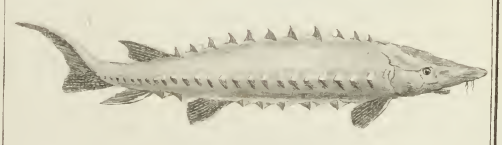

Formica, Fourmi.
Fourmi aîlé grossi.
Fourmi grossi.
Fourmi grossi.
Œuf.
Fourmilliere.
Cimex, Punaise.
Punaise grossie.
dessiné par Mr de Garsault
Gravé par Martinet


Grillus domesticus, Grillon domestique.
Locusta, Grande Sauterelle Verte.
Le derriere du mâle.
Sa Tête.
Oniscus, Cloporte.
idem grossi.
idem grossi.
en boule.
en boule.
idem grossi.
Pediculus, Pou.


Scarabœus cornutus, Cerf volant.
Scarabœus unctuosus, Scarabée.
Scarabœus Stridulus, gros Hanneton.
Scarabœus pillularis, Fouille merde.
Dessiné par M. de Garsault
Gravé par Martinet


Scorpius, Scorpion.
Gravé par Martinet

Accipenser, Esturgeon.



Ichthyocolla, Grand Esturgeon Poisson à Colle.



Dessiné par M. de Garsault — Gravé par Martinet

Anguilla, Anguille.

Asellus major, Morue.



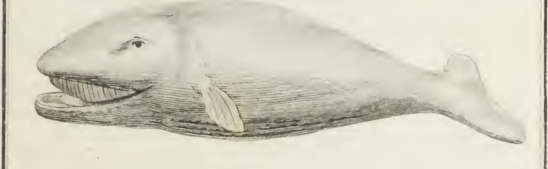
Merlangius, Merlan.



Mr. de Garsault delineavit

Martinet Sculpsit [illegible]

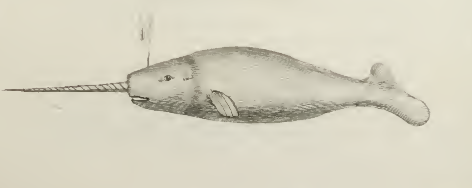
Balena, Baleine.

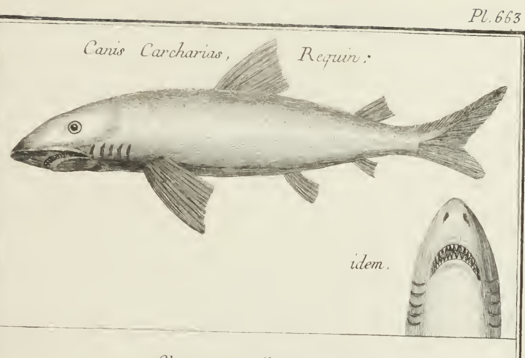


Cetus dentatus, Cachalot.



Monoceros, Narwal.





Clupea seu Alosa, Alose.



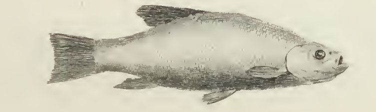
Harengus, Harang.



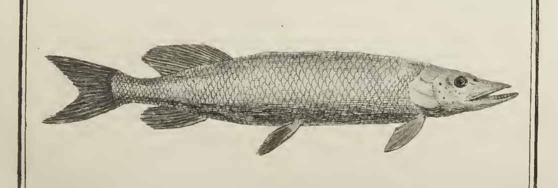
Carpio, Carpe.



Tinca, Tanche.



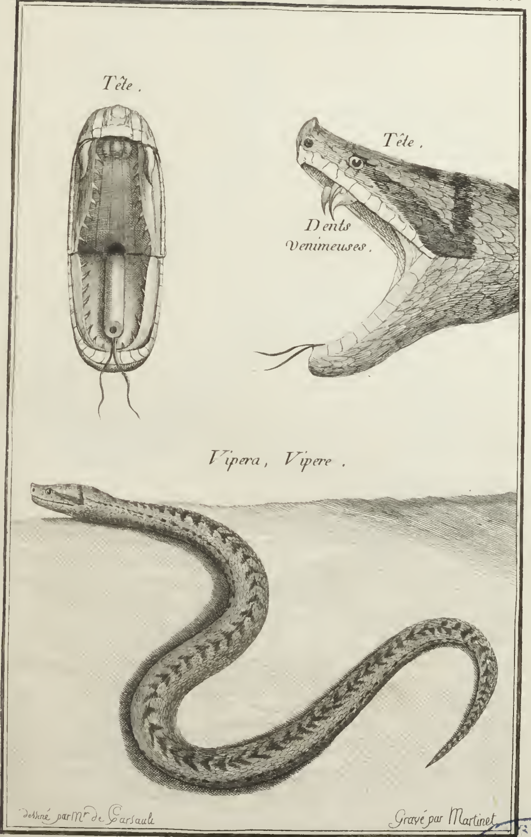
Lucius, Brochet.

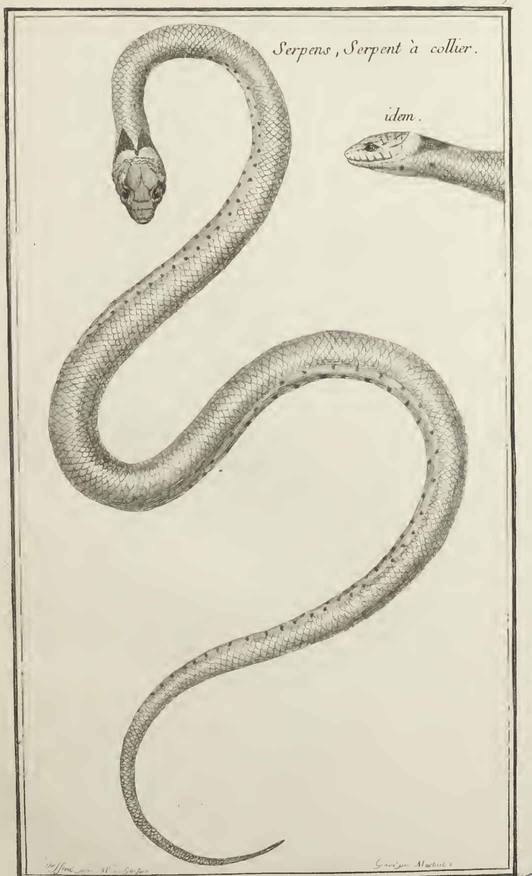


Perca, Perche.

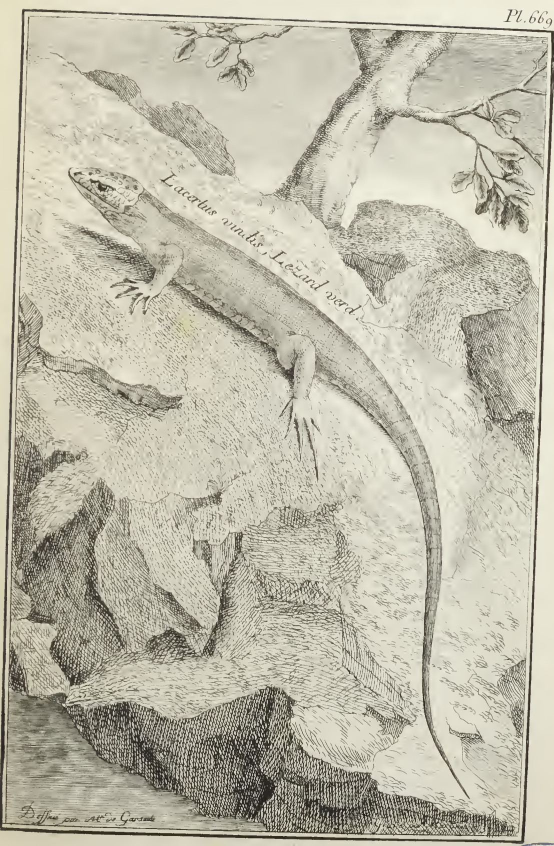
Salmo, Saumon.

Trutta, Truite.


Tête.
Tête.
Dents venimeuses.
Vipera, Vipere.
dessiné par Mr. de Garsault
Gravé par Martinet

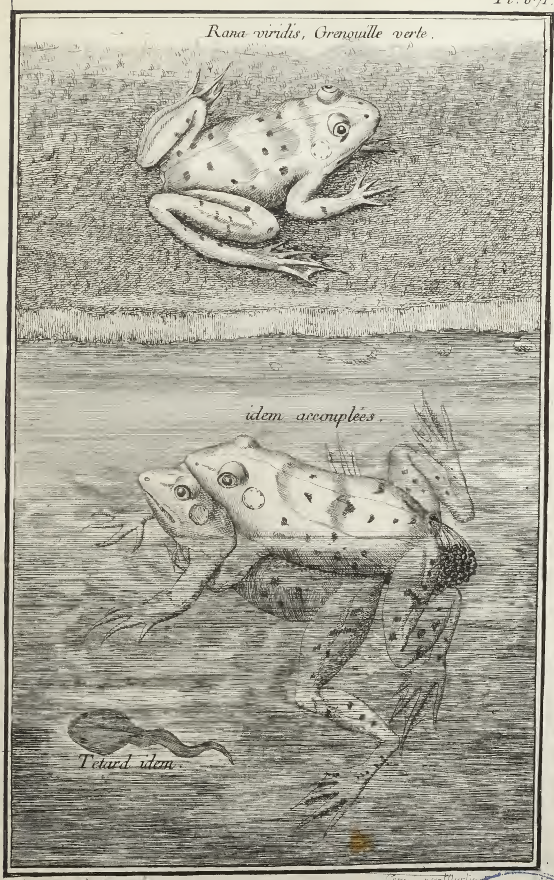

Serpens, Serpent à collier.
idem.


Lacertus terrestris, Lezard gris.

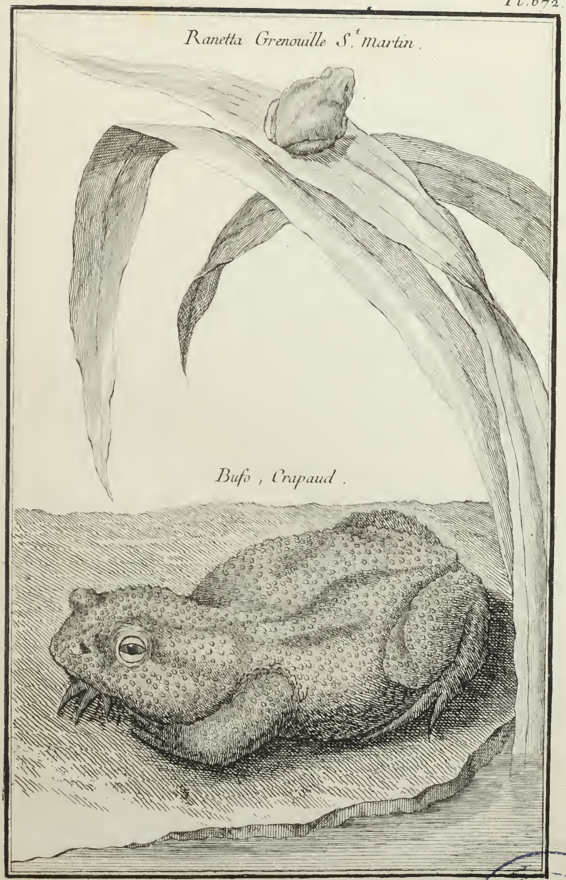

Lacertus viridis, Lezard verd.
Dessiné par Mr de Garsault



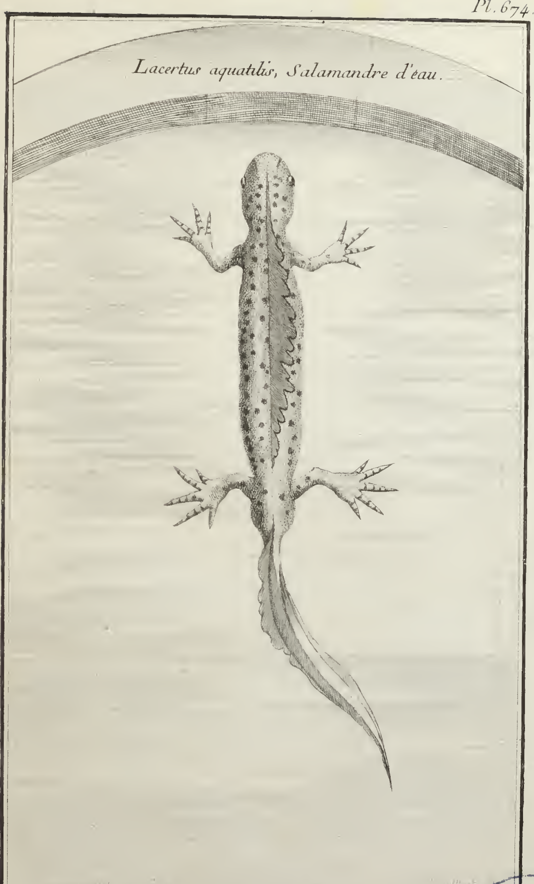
Scincus, Scinc.

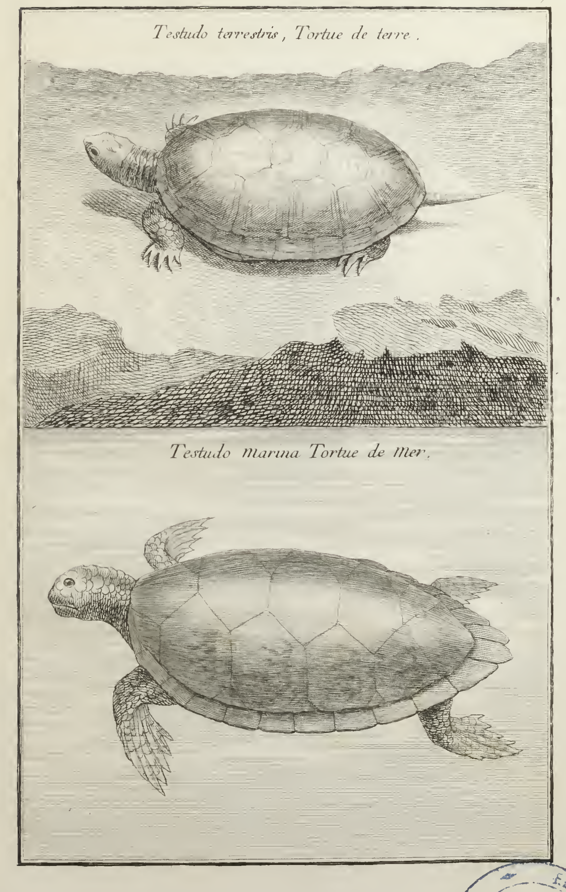


Gravé par Martinet

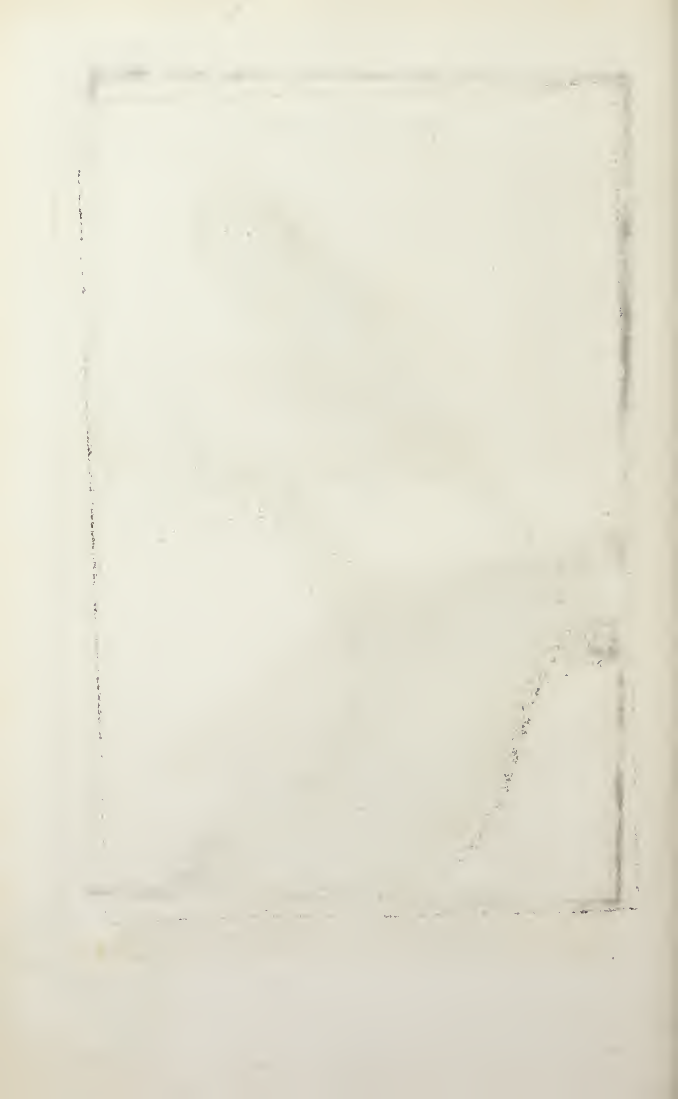

Ranetta Grenouille S.t martin.
Bufo, Crapaud.


Salamandra Salamandre.


Lacertus aquatilis, Salamandre d'eau.


Testudo terrestris, Tortue de terre.
Testudo marina Tortue de mer.

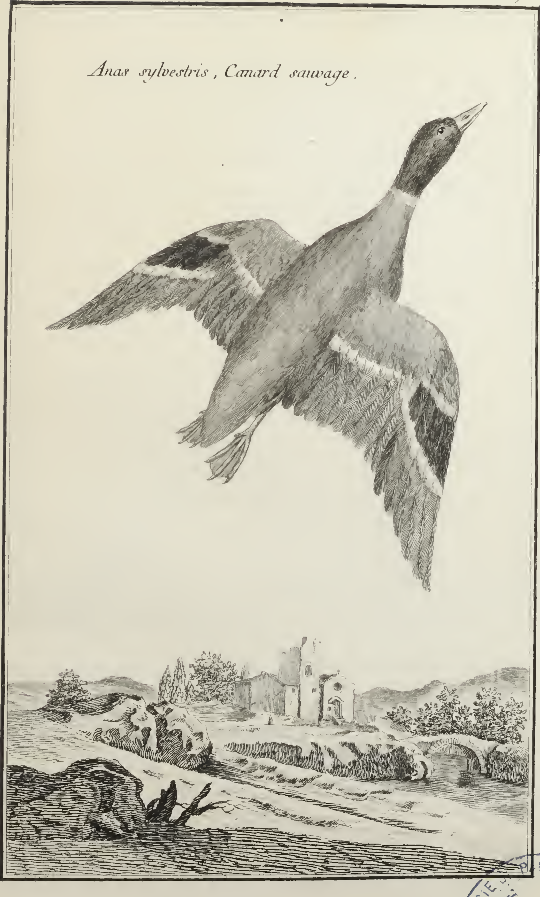

Accipiter, Epervier, Mouchet.
D. de Gaspard delin.
Martinet sculp.





Alauda, Alouette.

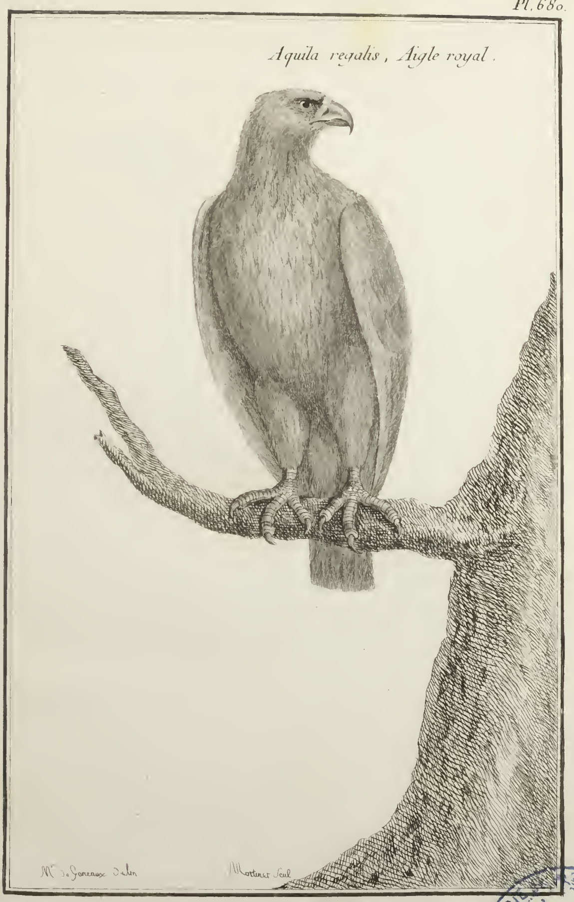
Alcedo, muta, Martin pescheur.


Anas sylvestris, Canard sauvage.

Pl. 679.



Anser domesticus, Oye domestique.


Aquila regalis, Aigle royal.
Mr de Goreaux delin
Mortinet Sculp


Ardea cinerea, Heron gris.


Ciconia, Cigogne blanche.
De de Gassault del
Martinet sculp


Grus, Grue.
D. de Garsault delin.
Martinet sculp.

Pl. 684.



Columba, Pigeon bizet.

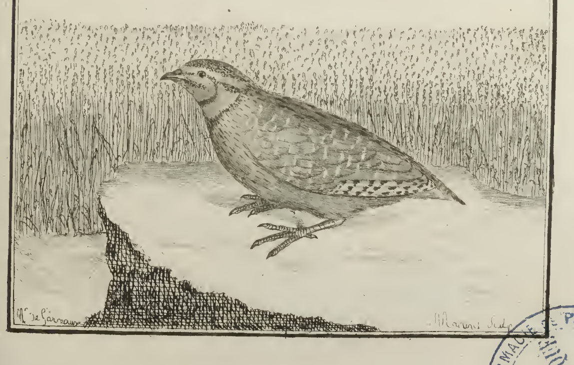


Turtur, Tourterelle.



Corvus, Corbeau.

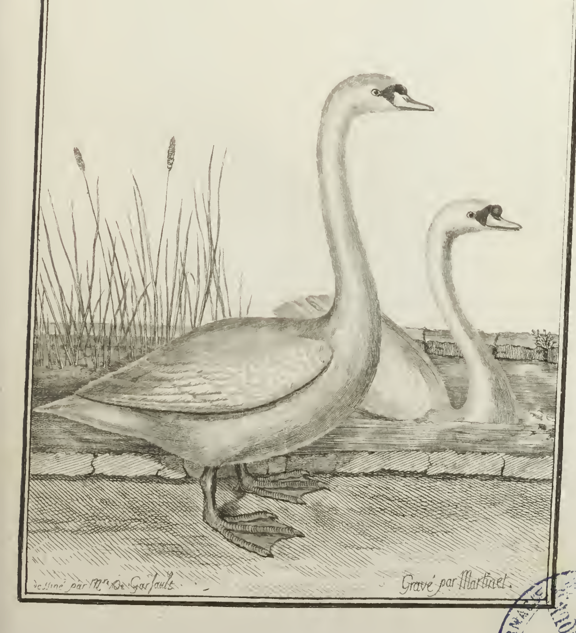
Coturnix, Caille.





Cuculus, Coucou.



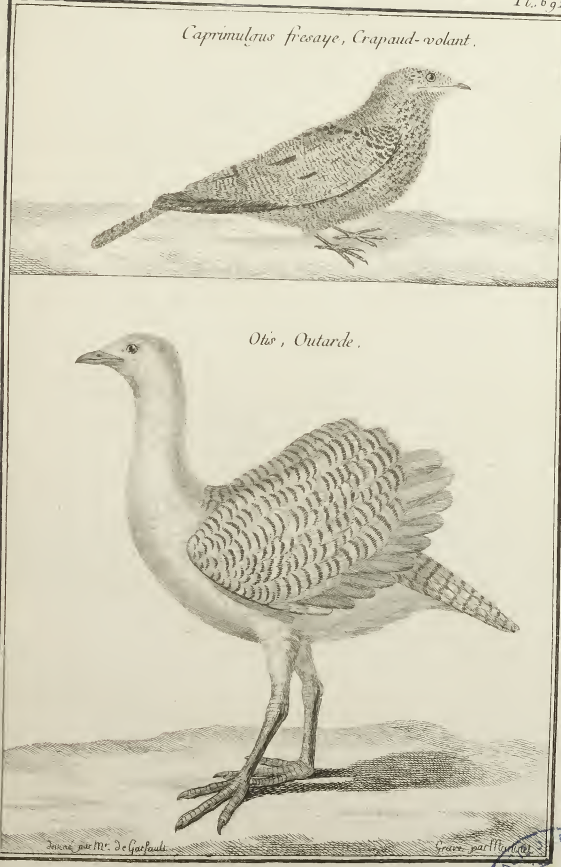

Cygnus, Cigne privé.
dessiné par Mr. De Garsault.
Gravé par Martinet.

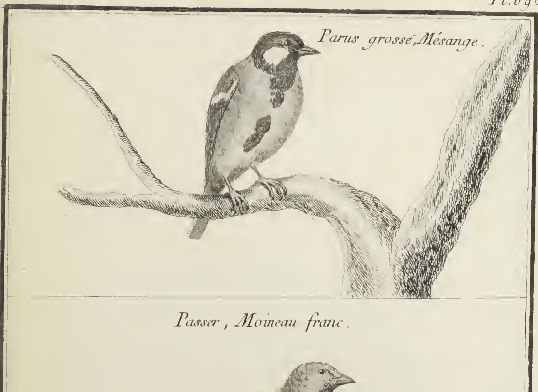
Hirundo, Hirondelle.

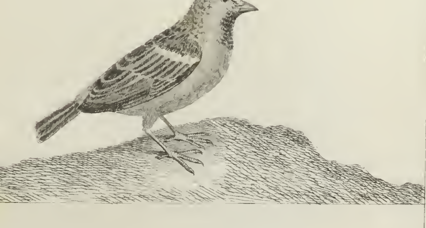
Gallus, Coq.

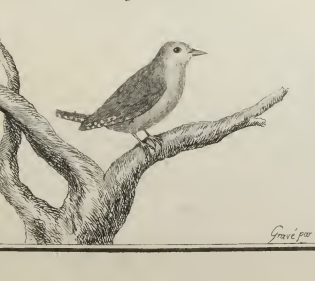
Martinet Sculp.


Merula, Merle.
Motacilla, Hoche-queue.
Dessiné par M. de Garsault
Gravé par Martinet 1763


Caprimulgus fresaye, Crapaud-volant.
Otis, Outarde.
Dessiné par Mr. de Garsault
Gravé par Martinet


Parus grosse Mésange.


Passer, Moineau franc.


Passer troglodites, Roitelet.
Gravé par Martinet



Pavo, Paon.

Perdix cinerea, Perdrix grise.

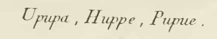

Phasianus, Faisan.


Picus viridis, Pic-verd.
Pica, Pie.




Turdus minor, petite Grive, Mauvis.
Strathio, Autruche.

Pl. 698.

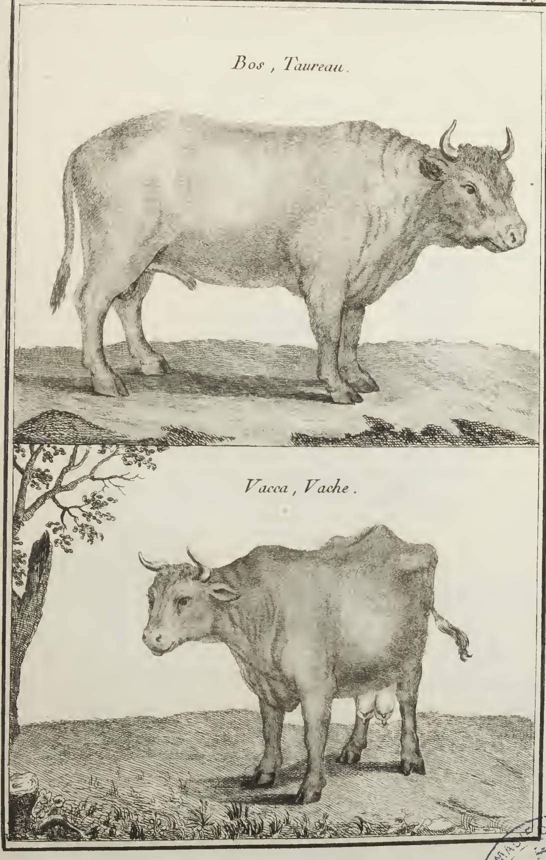


Upupa, Huppe, Pupue.



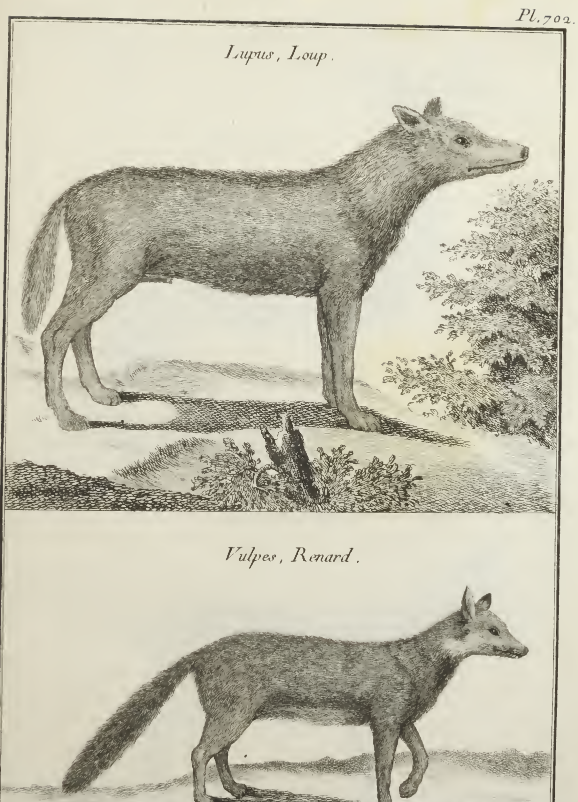
Vanellus, Vanneau.



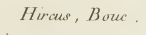

Bos , Taureau.
Vacca , Vache.


Camelus, Chameau.
gravé par Martinet

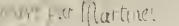

Canis, Chien.



Dessiné par Mr. de Garsault ... Martinet



Capra , Chevre.



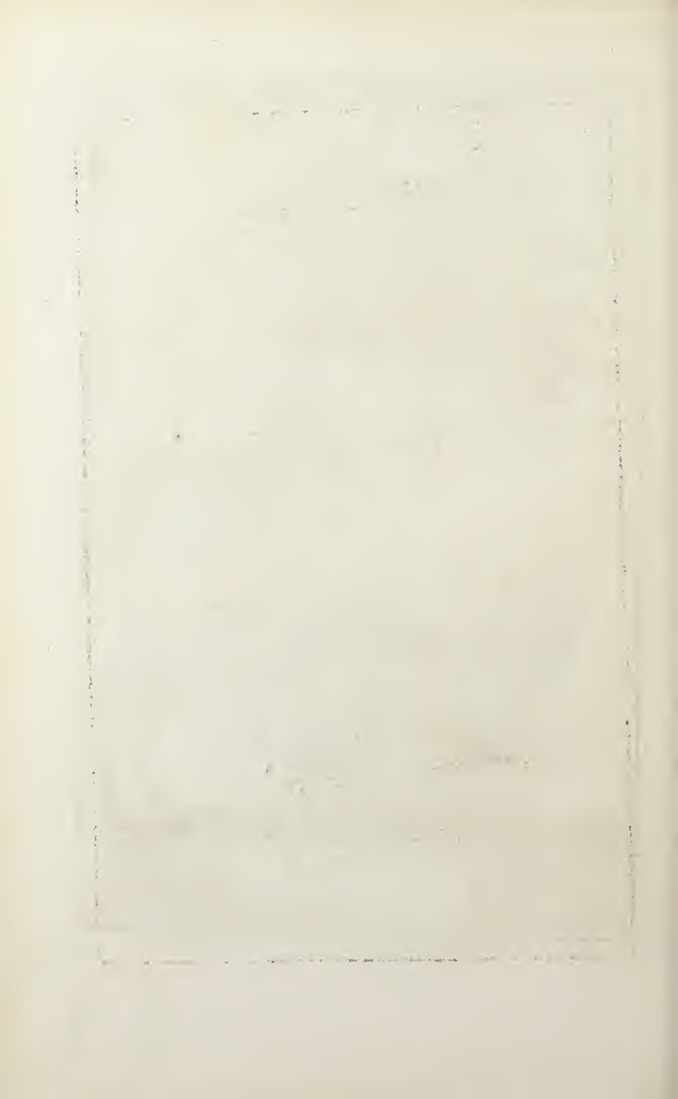

Rupicapra, Chamois.
Caprea moschi, Gazelle.
D. de Garsault Del.
Martinet Sculp.

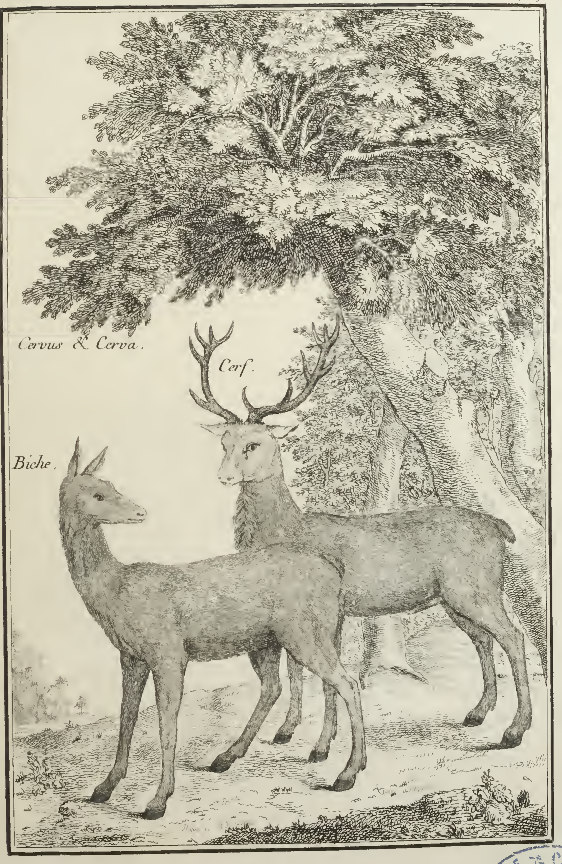
Capricerva Orientalis, Chevre du Bezoart.



Castor Canadensis, Castor.






Cervus & Cerva.
Cerf.
Biche.

Cervus Rangifer, Renne.

Gravé par Martinet



Alce, Elan.



Erinaceus, Herisson.

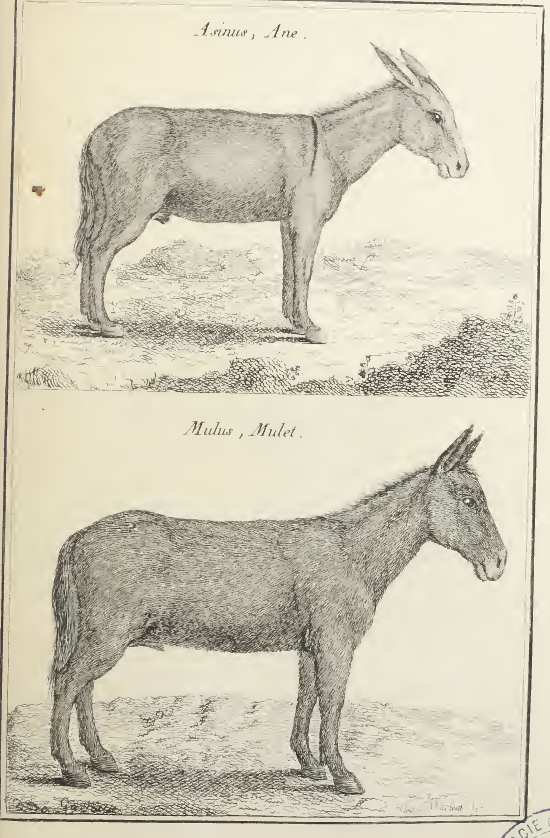


Elephas, Elephant.





...ine par M.r de Garsaule. Gravé par Martinet.


Asinus, Ane.
Mulus, Mulet.

Felis, Chat.



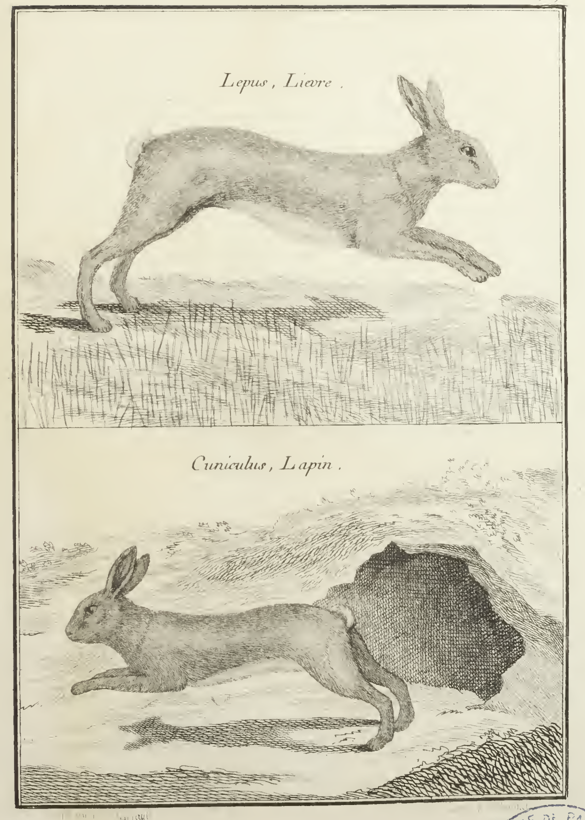


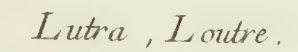
Cynos, Hippoppotame.



Leo, Lion.

Dessiné par M.r de Garsault — Gravé par Martinet.


Lepus, Lievre.
Cuniculus, Lapin.





Manati. Lamantin.




Martes, Fouine.



Meles, Blereau.

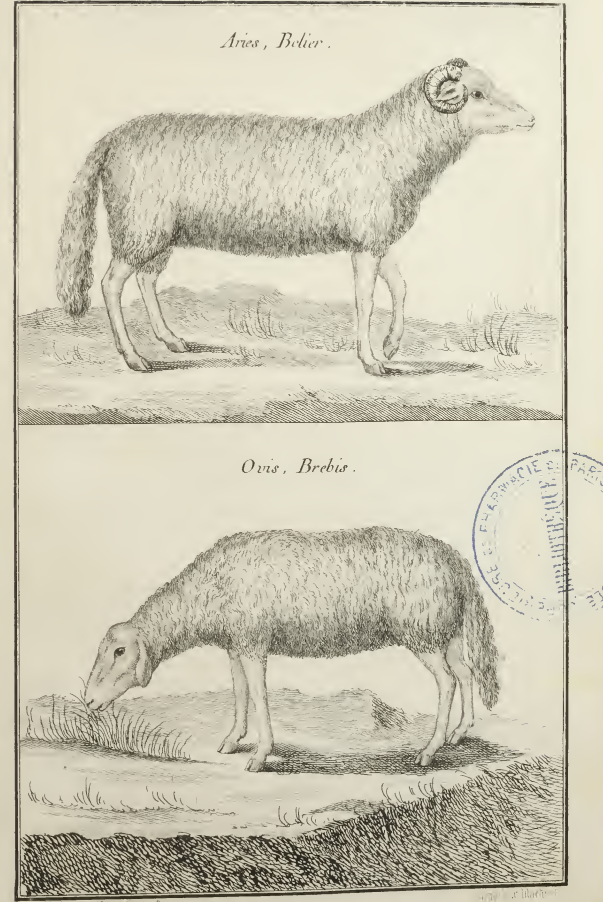
Animal Zibethi, Civette.

... Mlle de Garsault   Gravé par Martinet


Mus minor, Souris.
Mus major, Rat.
Grave par Martinet



Mus alpinus, Marmotte.


Aries, Belier.
Ovis, Brebis.

Phoca, Veau marin.



Rhinoceros.



Simia, Singe sans queue.

Sus, Cochon Verrat.

Aper, Sanglier.

Gravé par



Talpa, Taupe.

Ursus, Ours.



B L Prevost inv. et Sculp 1764

ANIMAUX. Tome V.

DES COQUILLAGES ET VERS.

PLANCHE 644.

Cochlea, seu Limax terrestris, Limaçon commun.

LE Limaçon dont il est question ici, est le gros Limaçon blanc.

On se sert de tout l'animal.

C'est un insecte testacé, c'est-à-dire, à coquille & rampant; il est composé d'une tête & d'un corps, qui se termine en pointe en forme de queue; toutes ces parties sont molles & abreuvées d'un suc glaireux; il se traîne par un mouvement d'ondulation, & rentre entiérement dans sa coquille quand il veut, la portant toujours avec lui, attendu qu'une portion de son dos y est adhérente.

Il a été dessiné rampant, vu de face & de côté; on voit les quatre cornes de sa tête & comme il les porte; il les y fait rentrer au moindre tact; sa coquille est blanche & le corps est gris roux.

Les points noirs qui s'apperçoivent aux extrêmités de ses quatre cornes, sont plutôt les organes de sa sensibilité que de sa vue.

La coquille se forme par une humeur qu'il transpire & qui se durcit à l'air: elle a pris sa parfaite croissance en trois ans.

L'hiver il se retire en terre ou à l'écart; il bouche l'entrée de sa coquille avec une colle qui se durcit, & y reste sans manger; il se remet en marche au printemps, & se nourrit tout le reste de l'année, d'herbes, feuilles & fruits.

Il est hermaphrodite parfait, c'est-à-dire, qu'il a les deux sexes. L'accouplement est très-curieux; ils viennent en face l'un de l'autre; ils ont tous un trou à droite, à côté du col, à l'endroit où il est placé dans l'estampe à la Limace rouge: ce trou a deux conduits; le conduit antérieur est rempli par la partie mâle, le postérieur est le sexe féminin; lorsqu'ils sont à portée l'un de l'autre & avant que de se joindre, chacun fait sortir un aiguillon

qu'il darde dans la chair de ſon camarade ; ces aiguillons tombés enſuite à terre, chacun allonge ſa partie mâle ; elles ſe croiſent l'une ſur l'autre & vont ainſi à leur deſtination, où elles reſtent enfoncées dix à douze heures de ſuite.

Ils s'accouplent ordinairement trois fois en quinze jours. Au bout de dix-huit jours ils pondent par l'ouverture du col, grand nombre d'œufs blancs, ronds, collés enſemble, gros comme de petits pois ; ils les cachent en terre où ils écloſent.

Cette eſpece habite les jardins, les vignes.

Limax ruber, Limace rouge.

On ſe ſert de tout l'animal.

Ce Limaçon, appellé Limace rouge, reſſemble aſſez au précédent par le corps ; mais, 1°. il n'a point de coquille ; 2°. il eſt bien plus long & plus gros ; 3°. ſa couleur eſt rouge brun ; il a un plaſtron ſur le dos juſqu'à la tête, ovale allongé, compoſé d'une chair qui a le grain bien plus fin que celle du reſte du corps.

Il eſt hermaphrodite & s'accouple comme le précédent ; il pond des œufs blanchâtres, gros comme un grain de poivre.

Il habite dans les bois, aux lieux ſombres & humides, où il vit d'herbes, de champignons.

Limax cochlea cœlata, Nombril de mer.

C'eſt un Limaçon de mer.

On ſe ſert de ſa coquille & de ſon opercule.

La coquille eſt brune, cannelée, raboteuſe & armée de pointes en deſſus, liſſe en dedans. L'animal eſt une eſpece de Limaçon à quatre cornes, deux longues, terminées en pointe, & deux courtes, à la baſe des premieres.

Le couvercle qui ferme l'ouverture de ſa coquille, quand il eſt rentré dedans, nommé l'opercule, ſe voit en place dans l'eſtampe. C'eſt un corps dur, rond, épais, marqué en dehors de lignes ſpirales, brunes : ce corps eſt attaché ſous la queue de l'animal.

Ce Limaçon n'eſt pas hermaphrodite ; il y a mâle & femelle ; ils s'accouplent de même que la plupart des animaux.

Il eſt commun dans la mer Méditerranée.

Vertus et Usages des trois Limaçons.

Les bouillons de Limaçons ſont béchiques, adouciſſants ;

leurs coquilles en poudre eſt diurétique, à la doſe d'un ſcrupule.

Extérieurement les Limaçons pilés avec leurs coquilles, ſont diſcuſſifs & réſolutifs.

La Poudre de Limaçons calcinée entre dans le remede Lithrontiptique de Mademoiſelle Stephens : ils entrent dans l'Eau pectorale avec le petit lait, de la Pharm. de Paris.

La Poudre de Limaces rouges ſéchée au four eſt antidyſentérique, à la doſe d'un ou deux ſcrupules.

La coquille & l'opercule du Nombril de mer en poudre, ſont diurétiques, abſorbants, réſolutifs, à la doſe d'un ſcrupule.

PLANCHE 645.

Oſtreum, Huître commune.

ON ſe ſert de ſes écailles.

C'eſt un coquillage de mer épais, peſant, raboteux, inégal, gris brun en dehors, liſſe & argenté en dedans, grand comme le creux de la main, plus ou moins; compoſé de deux battants; le ſupérieur plat, l'inférieur creux, contenant un animal informe, aſſez plat, rempliſſant le creux du battant inférieur, auquel il eſt attaché, ainſi qu'au ſupérieur; ces deux battants ſont joints enſemble par un ligament, au moyen duquel l'animal peut ouvrir ou fermer les deux coquilles l'une contre l'autre.

En examinant cet animal, on y découvre toutes les parties de la nutrition, comme la bouche, l'eſtomac, &c. On y voit auſſi le cœur & les organes de la reſpiration.

L'Huître eſt vivipare; elle jette ſon frai au printemps; ce frai eſt de forme lenticulaire, blanc; il s'attache à tous les corps durs qu'il rencontre: les petites Huîtres toutes formées, ſont dedans & croiſſent avec le temps.

PLANCHE 646.

Oſtreum concha margaritifera, Nacre de perles.

ON ſe ſert de ſa coquille & des perles.

C'eſt une grande eſpece d'Huître de mer, que l'on pêche ſeulement pour en recueillir les perles qui s'y trouvent, & l'é-

corce intérieure de la coquille: on jette l'animal, qui ne vaut rien à manger & que par conséquent on n'a pu dessiner ici.

La coquille est grise, en dehors ridée; elle est en dedans d'un blanc argenté, brillant, avec quelques nuances vertes, bleues, pourpre. C'est cette face interne qu'on nomme nacre ou mere de perles, parce que les perles y sont communément adhérentes.

On ne trouve pas cette Huître dans toutes les mers; il y en a en Orient & en Occident; les unes en Asie, les autres en Amérique; toutes vers le Tropique du Cancer: les Orientales sont les plus belles.

Vertus et Usages des deux Huîtres.

La poudre d'écailles d'Huîtres est stomachique, absorbante, sudorifique, hystérique, fébrifuge, à la dose d'un demi-gros à un gros.

Extérieurement elle est émolliente, calmante, résolutive.

La Nacre de perle & les perles ont les mêmes vertus; elles entrent dans la Poudre pectorale & dans l'Emplâtre stiptique.

Dentalium, Dentale.

On se sert de sa coquille.

C'est un petit vermisseau de mer, qui habite un petit coquillage d'une seule piece d'environ deux pouces de long, blanc, gros en haut comme un tuyau de plume.

Il se trouve collé à des pierres & autres corps durs, le long des côtes d'Angleterre.

Antalium, Antale.

On se sert de sa coquille.

C'est un autre vermisseau de mer, dont la coquille ressemble à la précédente, mais plus grosse & longue; elle est de la longueur du doigt, cannelée en longueur, verdâtre.

Il se trouve dans les mers des Indes Orientales.

Vertus des deux Coquilles.

Leur Poudre est absorbante, à la dose d'un scrupule.

Ils entrent dans l'Onguent Citrinum de Mirepse.

PLANCHE 647.

Hirudo, Sang-ſue.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte ou ver d'eau douce, long d'un bon doigt ou plus, quand il s'étend de toute ſa longueur, ſe raccourciſſant à celle d'un pouce à ſa volonté, nageant par ondulation comme une anguille; & quand il chemine ſur terre, il fait des eſpeces de pas, poſant ſa tête à terre & amenant tout auprès ſon autre extrêmité.

Les meilleures Sang-ſues pour l'uſage, ſont de couleur verd noir, marquées de points & lignes noires & d'eſpaces jaunes.

La Sang-ſue eſt compoſée comme le ver de terre, *Pl.. ſuivante*, d'une infinité d'anneaux; ſa tête ou plutôt ſon extrêmité antérieure a une bouche ou ouverture triangulaire, dans laquelle ſont cachées trois dents très-aiguës; la partie poſtérieure ſe termine par un bourrelet rond: en général ces deux parties ſont capables de s'étendre & ſe contracter de diverſes façons, ſelon la volonté de l'animal: elle a un anus, par lequel elle rend ſes excréments.

Elle eſt hermaphrodite, comme le Limaçon & le ver ci-après, & ovipare.

Elle ſe trouve dans les eaux courantes, aux lieux herbus.

VERTUS.

Elle a la propriété de ſucer le ſang, qu'elle aime beaucoup, & par ce moyen de dégager la partie & de détourner la fluxion, des endroits où on l'applique, ſoit aux hémorrhoïdes, au front, aux yeux, &c. Pour cet effet on poſe la Sang-ſue ſur une veine, à l'endroit où on veut qu'elle s'attache; alors elle y enfonce ſes trois dents, le ſang coule dans ſon corps, la Sang-ſue s'enfle de plus en plus; à la fin elle ſe dégage d'elle-même, ſinon on la fait quitter priſe avec un peu de ſel, qu'on lui fait tomber ſur le dos.

PLANCHE 648.

Lumbricus terrestris, Ver de terre.

On se sert de tout l'animal.

C'est un insecte rampant, habitant dans la terre; il n'a, ni yeux, ni oreilles, ni pieds, ni os; il est communément gros comme un tuyau de plume; il s'allonge d'un pied, plus ou moins, & se raccourcit considérablement quand il veut; charnu, composé d'une infinité d'anneaux & de fibres longitudinales qui les croisent, d'un rouge pâle, sans odeur, d'un gout terreux.

Il est hermaphrodite, ovipare; il a une bouche & un anus; ils s'accouplent vers le haut du corps & hors de terre.

Vertus et Usages.

Il est apéritif, diurétique, sudorifique: la dose en poudre est depuis un scrupule jusqu'à demi-gros. L'Huile de Vers se donne à la dose de douze à quinze gouttes.

Extérieurement l'Huile de Vers est fortifiante, adoucissante.

Les Vers entrent dans la Poudre contre la goutte, dans l'Emplâtre de Grenouille. *L'Huile* entre dans l'Emplâtre Diabotanum.

Mytulus, Moule de mer.

On se sert de sa coquille.

C'est un petit coquillage de mer; la coquille est à deux battants minces, convexes, d'un bleu foncé sale en dehors, blanc en dedans, lisses des deux côtés, marqués en dessus de quelques lignes courbes, longs d'environ deux doigts, larges d'un doigt, pointus par un bout, émoussés par l'autre bout, où est placé un ligament qui sert de charniere à l'animal, pour ouvrir & fermer sa coquille. Cet animal est informe, gros comme une grosse feve, tirant sur la figure d'une amande, un peu frangé sur les bords, blanchâtre; il change de place, au moyen d'un doigt pointu & charnu, qu'il fait sortir de sa coquille. Quand ce doigt s'est accroché à quelque corps & que la Moule veut s'y fixer, elle fait sortir d'un tuyau court, qui est situé à la base de son doigt, un fil délié, glutineux, & successivement une infinité d'autres, qu'elle colle par le bout sur le corps auquel elle veut rester attachée.

Elle jette ſon frai comme l'Huître, Pl. 645.

On la trouve en abondance le long de nos côtes maritimes.

VERTUS.

La poudre des coquilles eſt ſudorifique, fébrifuge, à la doſe d'un demi-gros dans le vin : la Poudre Porfiriſée eſt diurétique, aſtringente, abſorbante.

On peut la ſubſtituer à celle des coquilles d'Huître ou de Limaçon.

PLANCHE 649.

Sæpia, Seche.

ON ſe ſert de ſa liqueur noire, de ſes œufs, de ſon os.

C'eſt un poiſſon mou, d'une forme bizarre, long de deux pieds & plus, couvert d'une peau mince & ferme, ſous laquelle eſt placée au dos de l'animal, une eſpece d'écaille qu'on nomme *Os*, grand comme la main, blanc, épais d'un pouce dans ſon milieu, tendre, friable, d'un gout âcre, un peu ſalé; le reſte du corps de l'animal eſt charnu.

Le bout de ſa tête eſt garni de dix bras mobiles, diſpoſés comme on voit dans l'eſtampe. Tous ces bras ſont remplis d'une infinité de ſuccoirs, qu'il applique, ou ſur les corps où il veut s'attacher, ou ſur les animaux dont il ſe nourrit, & qu'il mange au moyen d'une eſpece de bec, dur comme de la corne.

La Seche a dans le ventre une veſſie, remplie d'une liqueur noire, qu'elle fait ſortir par l'anus à ſa volonté; ce qu'elle fait pour échapper à la vue, quand on la pourſuit.

Il y a mâle & femelle; le mâle eſt plus foncé en couleur; l'accouplement ſe fait à l'ordinaire; ce poiſſon eſt ovipare; il pond ſes œufs par grappes; ils ſont gros comme un grain de raiſin, blancs d'abord; mais le mâle qui ſuit la ponte, les noircit avec ſon encre.

On trouve ce poiſſon dans l'Océan & dans la Méditerranée.

VERTUS ET USAGES.

La liqueur noire eſt laxative.

Les œufs ſont diurétiques, hyſtériques.

L'os eſt apéritif, déterſif, deſſicatif: la doſe en eſt depuis

vingt grains jusqu'à demi-gros; extérieurement il est dentrifique, ophtalmique; il entre dans les Pillules astringentes, dans le dentrifique de la Pharm. de Paris.

DES INSECTES.

PLANCHE 650.

Apis, Abeille.

ON se sert de la poudre d'Abeilles, du miel, de la cire, de la propolis, du marc de mouches.

C'est une espece de mouche, grosse à peu près comme un haricot; elle est appellée Abeille; elle vit en société très-nombreuse & monarchique, dans les forêts, vers les pays froids, d'où on l'a tirée à cause de sa grande utilité : les Abeilles sauvages se logent dans des creux d'arbres ou parmi les rochers. On a imité ces cavités, en en formant de factices, qu'on nomme des ruches.

La Monarchie est quelquefois composée de 40000 mouches, savoir, une reine, des mâles, appellés faux-bourdons, & des Abeilles sans sexe qu'on nomme ouvrieres, parce qu'elles font tout l'ouvrage de la ruche.

L'emploi des faux-bourdons est de féconder les œufs que la reine doit pondre; la reine ne fait que pondre, les ouvrieres bâtissent les logements & amassent la nourriture & les provisions.

Les Abeilles, en général, sont composées 1°. d'une tête avec deux yeux, deux antennes & une langue ou succoir, accompagnée de deux pinces; 2°. d'un corselet ou poitrine, à laquelle sont attachées six jambes articulées & quatre ailes transparentes; 3°. d'un corps composé de six anneaux, des intestins & de l'anus. Les ouvrieres ont de plus un aiguillon très-piquant, qu'elles font sortir de leurs anus, quand elles veulent piquer; une brosse de poils roides à chacune des dernieres jambes : on en dira l'usage ci-dessous. Tout l'animal est roux brun & totalement velu; le faux bourdon est plus gros que l'ouvriere, & la reine a le corps beaucoup plus long.

Les Abeilles sortent de leurs habitations au printemps, & vont se répandre sur toutes les fleurs écloses qu'elles rencontrent;

elles allongent leurs ſuccoirs juſques au fond de la fleur, & y puiſent un ſuc doux qui les nourrit. Ce ſuc reçoit dans leur eſtomac une préparation, qui, dégorgée par les ouvrieres à leur retour dans la ruche, ſe nomme *Miel*, qu'elles deſtinent à ſervir d'aliment à toute la monarchie, quand le froid viendra & que les fleurs leur manqueront; elles garniſſent en même-temps les broſſes de leurs jambes de derriere, de la pouſſiere des étamines des fleurs qui s'y attachent. C'eſt cette pouſſiere qu'elles pêtriſſent à leur retour, qui devient une matiere liée dont ils conſtruiſent leurs maiſons, qu'on nomme *la cire vierge ou jaune*. La propolis eſt une autre préparation d'une cire ou maſtic rougeâtre, qui ſert d'enduit aux endroits néceſſaires.

Les gâteaux, c'eſt ainſi qu'on nomme leurs habitations, en général, ſont compoſés de quantité de petites chambres à ſix pans, nommées alvéoles, jointes & accollées. C'eſt dans chacune que la reine dépoſe un œuf; elle eſt promptement formée & approviſionnée de la nourriture néceſſaire pour le ver qui naîtra de cet œuf: ce ver ſe change ſucceſſivement en nymphe, puis en mouche; alors elle force ſa cloiſon & auſſi-tôt elle ſuit ſa deſtination. Par la ſuite ces alvéoles vuides ſervent à y dépoſer du miel.

Voilà amplement juſqu'où un abrégé tel que celui-ci doit s'étendre; le ſurplus n'auroit point la Médecine pour objet principal.

VERTUS ET USAGES.

Les Abeilles ſéchées & miſes en poudre, ſont diurétiques à la doſe d'un demi-gros, dans un verre de liqueur.

Le miel eſt pectoral, laxatif, déterſif; il eſt extérieurement mondificatif.

Le marc de mouches, qui eſt ce qui reſte après qu'on a preſſé la cire des ruches, eſt extérieurement réſolutif.

Extérieurement la cire eſt la baſe des emplâtres, pommades, cérats & onguents. *La propolis* eſt digeſtive, réſolutive, atténuante.

Le miel entre dans l'Eſprit ardent de ceriſes noires, de Genievre, de Cochléaria, de Romarin, &c. dans le Diaphœnic, l'Electuaire Caryocoſtin, la Bénédicte laxative, l'Hiere picre, la Confection Hamech, l'Orviétan vulgaire, le Philonum Romain, l'Egiptiac, &c. *Le miel de Narbonne* entre dans le Sirop de Roſſolis, la Thériaque, le Mithridat, le Dentrifique. *La*

cire jaune entre dans le Baume de Lucatel, l'Onguent Mondificatif d'Ache, de Styrax, d'Althæa, de la Mere, &c. *La cire blanche* entre dans l'Onguent deſſicatif rouge, de Pompholix, Album rhaſis, Pomatum, l'Emplâtre de Minium, de Céruſe, de Sperma cæti.

PLANCHE 651.

Araneus, Araignée.

ON ſe ſert de ſa toile.

C'eſt un inſecte carnacier, dont il ſe trouve beaucoup d'eſpeces; celle-ci eſt de grandeur médiocre, jaunâtre ou roux pâle, tachetée, à huit jambes très-longues, partant du corcelet, quatre articulations à chaque jambe; la derniere munie de deux crochets, ſous leſquels eſt un petit corps rond & ſpongieux; ſa tête eſt garnie de deux petits bras, qui lui ſervent de mains pour contenir ſa proie; ſa bouche eſt au-deſſous de deux pinces, qu'elle ouvre & ferme comme font les Ecreviſſes; ſous chacune eſt un ongle crochu, mobile de bas en haut; elle a huit yeux noirâtres, placés en ovale ſur ſon front; ſon dos eſt marqué en deſſus d'un double rang de taches jaunâtres, avec de petites lignes obſcures.

Elle a ſix mamelons autour de l'anus, deſquels elle fait ſortir à ſa volonté une liqueur gluante, qui ſe ſeche tout de ſuite & devient une ſoie ou fil, qui s'allonge à meſure qu'elle s'éloigne de l'endroit où elle l'a collé. Se promenant ainſi en tous ſens, elle forme un tiſſu ou toile gluante, deſtinée à prendre, comme dans un filet, les inſectes ailés qui la rencontrent, & dont elle fait ſa nourriture en les ſuçant.

Cette eſpece ſe trouve dans les maiſons, ſur-tout dans les écuries, greniers, étables; elle mue & change de peau pluſieurs fois dans l'année; elle eſt ovipare.

VERTUS.

Extérieurement la toile eſt vulnéraire, aſtringente, conſolidante; elle arrête le ſang.

PLANCHE 652.

Bombix, Ver à ſoie.

ON ſe ſert de ſa ſoie.

La chenille que l'on nomme Ver à ſoie, eſt la ſeule qui ſoit utile à l'homme; elle eſt ſauvage dans pluſieurs pays chauds & vit de feuilles comme les autres chenilles, mais principalement de celles des mûriers noirs & blancs. On l'a, pour ainſi dire, cultivée, afin de jouir de la ſoie qu'elle file, dont on fait les plus belles étoffes; cette ſoie a auſſi quelque utilité en Médecine. Voici la deſcription de l'animal.

Le Ver à ſoie ayant pris toute ſa croiſſance, eſt communément long de trois pouces & gros comme le bout du petit doigt; ſa couleur eſt blanc jaune; il eſt compoſé d'une petite tête, armée de deux crochets, qui lui ſervent à couper les portions des feuilles dont il ſe nourrit; ſon corps eſt compoſé de onze anneaux, dont les trois premiers ſont ridés & tachetés, & tous les autres unis & liſſes; le dernier eſt orné d'une corne molle; il a ſix jambes écailleuſes, pointues, deux à deux; à chacun des trois premiers anneaux ridés, il a huit jambes cylindriques, chacune terminée par un rond de petits crochets, deux à deux à chaque anneau liſſe depuis le ſecond où on remarque deux taches noires, juſqu'au cinquieme où ſont auſſi deux autres taches pareilles.

Il change entiérement de peau depuis le 10 ou onzieme jour de ſon âge, tous les ſix jours, juſqu'à ce qu'il ait vingt-huit ou vingt-neuf jours : quelques jours après ſa derniere mue, il ne mange plus & va s'attacher en quelque endroit de l'arbre ou des rameaux qu'on y ſuppoſe; alors il fait agir ſa filiere, qui eſt un petit mamelon percé, ſitué au-deſſous de ſa bouche; la matiere gluante qu'il en fait ſortir, ſe ſeche & s'allonge à meſure qu'il éloigne ſa tête de l'endroit où il a commencé à la coller. C'eſt ainſi qu'en promenant ſa tête, il attache ſes ſoies ſans ordre, juſqu'à ce qu'il y ſoit caché; il range enſuite cette ſoie d'autour de lui, avec une autre eſpece de ſoie qu'il épaiſſit par une forte glu, dans laquelle il s'enferme; cette coque faite il s'y transforme en chryſalide; au bout de vingt jours le papillon ſort de la chryſalide, ouvre la coque & ſort tout mouil-

lé; il eſt bientôt ſéché & il ſe met en marche; car il ne vole point, quoiqu'il ait quatre ailes. Ce papillon eſt entiérement blanc; ſitôt que le mâle a trouvé une femelle, ils s'accouplent ſur le champ, comme on le voit dans l'eſtampe; pendant l'accouplement, qui dure un quart-d'heure, le mâle agite perpétuellement ſes ailes; il s'accouple ainſi pendant quatre jours, avec des intervalles; peu après la femelle pond grand nombre d'œufs, gros comme une tête d'épingle, en divers endroits & à différentes fois; jaunes d'abord, puis noirs, qui écloſent d'eux-mêmes au printemps ſuivant.

VERTUS ET USAGES.

La ſoie crue eſt la baſe des gouttes d'Angleterre, qui ſont fortifiantes, cordiales, alexitaires: la doſe en eſt de dix à douze gouttes, dans des liqueurs appropriées.

Elle entre dans la Confection d'Hyacinthe.

PLANCHE 653.

Cancer, *pagurus*, Crabe, poupart.

ON ſe ſert des extrêmités noires de ſes premieres pattes.

C'eſt un inſecte de mer cruſtacé: l'eſtampe fait aſſez connoître ſa figure.

Il eſt rougeâtre; il s'en trouve de gros comme la tête d'un homme & plus.

La croute dont il eſt revêtu eſt très-dure; les extrêmités noires de ſes ſerres le ſont encore plus; il change de cette croute tous les ans au printemps: il marche de tous ſens, en avant, de côté & en reculant.

Dans l'accouplement la femelle ſe met ſur le dos; le mâle a deux verges qu'il introduit dans deux ouvertures de la femelle; il eſt ovipare; ſes œufs ſont rouges, attachés ſous la queue de la femelle où ils écloſent.

Il habite les creux des rochers & les lieux pierreux du fond de la mer.

VERTUS.

L'extrêmité noire de ſes pinces, en Poudre impalpable, eſt apéritive, abſorbante, adouciſſante, antiſcorbutique: la doſe eſt depuis douze grains juſqu'à demi-gros.

Elle entre dans la Poudre de la Comteſſe de Kent, qui eſt cordiale, fortifiante, fébrifuge, depuis quinze grains juſqu'à demi-gros.

PLANCHE 654.

Cancer fluviatilis, Ecreviſſe.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte d'eau douce & courante, cruſtacé, dont l'eſtampe fait ſuffiſamment connoître la figure; ſa longueur va juſqu'à cinq ou ſix pouces; ſa couleur eſt d'un gris verdâtre; la croûte qui la couvre eſt mince; elle change d'écaille tous les ans, & ſi par quelque accident une de ſes pinces eſt arrachée ou coupée, il en repouſſe une autre, qui au bout de quelques mois, tient la place de la premiere; ſa marche eſt pareille à celle du précédent.

On trouve dans quelques Ecreviſſes, vers la tête, au-deſſus de l'eſtomac, deux petites pierres blanches ou bleuâtres, ordinairement de la groſſeur d'un petit pois, compoſées de feuillets couchés l'un ſur l'autre, appellés yeux d'Ecreviſſes.

L'Ecreviſſe eſt ovipare; ſes œufs ſe trouvent attachés à des filaments qu'elle a ſous la queue; la queue de la femelle eſt plus large que celle du mâle, & n'a que quatre découpures; le mâle en a cinq.

Elle ſe nourrit de toutes ſortes de petits animaux, qu'elle trouve dans l'eau.

On ne la trouve que dans l'eau vive, comme rivieres, ruiſſeaux.

Vertus et Usages.

Le bouillon d'Ecreviſſe purifie le ſang, eſt béchique, fortifiant, diurétique.

La Poudre d'Ecreviſſe eſt un remede pour la rage : la doſe eſt depuis demi-gros juſqu'à un gros.

Extérieurement elles ſont vulnéraires, adouciſſantes.

Les yeux d'Ecreviſſes ſont abſorbants, purifient le ſang, aſtringents, deſſicatifs, adouciſſants; ils entrent dans la Poudre de pattes d'Ecreviſſes abſorbante, d'Arum compoſé, dans les Tablettes aſtringentes & fortifiantes de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 655.

Cantharis major, Mouche Cantharide.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte ailé, du genre des eſcarbots, long d'un pouce, gros comme un tuyau de plume, compoſé d'une tête, d'un corcelet & du corps; le tout ainſi que les chapes de ſes ailes & ſes jambes, d'un beau verd reſplendiſſant; les yeux couleur d'or; il a deux pinces tranchantes des deux côtés de la bouche, un plaſtron ſur le milieu de la tête, le corcelet plus large vers la tête que vers le corps, ſix jambes; les premieres partent du corcelet, les quatre autres du corps; les chapes ou couvertures des ailes renferment quatre aîles tranſparentes.

Les Cantharides s'accouplent comme les Hannetons, Pl. 658.

Tout l'animal a une odeur aromatique, très-forte & déſagréable.

Elles paroiſſent vers la fin du printemps ſur pluſieurs eſpeces d'arbres, ſur leſquels elles volent en grande bande, principalement ſur les Frênes.

Elles mangent les feuilles, s'accouplent, puis diſparoiſſent toutes en même-temps. Cette expédition eſt d'environ quinze jours; après quoi elles dépoſent leurs œufs en terre; il en provient de fauſſes chenilles, qui, après avoir ſubi toutes leurs tranſformations, deviennent des ſcarabées comme les premiers, & reparoiſſent ſur les arbres au printemps ſuivant, &c.

VERTUS.

Les Cantharides ont une qualité cauſtique & corroſive, qui attaque principalement la veſſie & les parties voiſines qu'elle enflamme juſqu'au ſang; c'eſt pourquoi on ne doit jamais s'en ſervir intérieurement, même en petite doſe.

Extérieurement leur poudre eſt la baſe de tous les veſſicatoires.

Cicada vulgaris, grande Cigale.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte ailé, une eſpece de très-groſſe mouche, compoſée d'une tête, de deux corcelets & d'un corps formé par cinq anneaux, quoique le tout ne paroiſſe qu'une ſeule continuité.

L'estampe démontre sa figure & sa grandeur. L'animal est d'un brun rougeâtre.

Elle a deux yeux à réseau, comme les mouches ordinaires, trois petits yeux lisses sur le dessus de la tête, quatre ailes transparentes, six jambes, une trompe ou succoir droit, qui se replie en dessous & enjambe sous le corcelet; elle la redresse, quand elle veut l'enfoncer dans les parties des arbres dont elle pompe le suc.

La femelle est muette; le mâle seul chante, comme on dit; mais ce prétendu chant n'est qu'un gresillement quasi perpétuel & importun, (quoique quelques-uns le trouvent assez à leur gout) qui dure tout l'été *dans nos pays chauds*, où les Cigales sont communes; il s'en trouve aussi dans *le Gâtinois*. Ce cri s'accomplit, au moyen de deux peaux minces ou parchemins très-secs & sonores, qui ferment à l'extérieur deux creux ou vuides, pratiqués en dessous, côte à côte, dans la largeur du premier anneau du corps; un muscle qui traverse chaque cavité intérieurement, envoie plusieurs appendices s'attacher à la plissure du parchemin; lorsque l'animal veut chanter, il tire & lâche subitement & à coups précipités ces appendices, lesquels agitant les plis du parchemin, occasionnent le bruit ou cri de la Cigale.

La femelle est ovipare & dépose ses œufs un à un, au fond des fentes qu'elle approfondit jusqu'à la moëlle, dans des branches mortes des arbres moëlleux, au moyen de deux scies accollées qu'elle fait sortir de son dernier anneau; les deux scies avancent & reculent successivement jusqu'à la moëlle.

Elle peut pondre 300 œufs & plus; il naît de chaque œuf un ver à six jambes, très-blanc; il s'enfonce en terre, s'y change en nymphe, telle qu'on la voit dans l'estampe. Sa couleur est blanc sale; ces nymphes sortent de terre au commencement de l'été suivant; elles montent aux arbres, où se dégageant de leurs peaux de nymphes, elles deviennent Cigales parfaites.

VERTUS.

La Cigale est apéritive, diurétique: la dose en poudre est de trois jusqu'à six Cigales, qu'on donne en bol. Les cendres de Cigales sont diurétiques, à la dose de six à douze grains.

PLANCHE 656.

Cimex, Punaiſe domeſtique.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte plat, avide de ſang, de la groſſeur d'une petite lentille : l'eſtampe la repréſente de grandeur naturelle, & groſſie à la loupe, afin qu'on voie mieux ſa figure en détail.

Elle eſt compoſée d'une tête avec ſes deux antennes, d'un corſelet renflé du côté de la tête & d'un corps à huit anneaux, dont le premier eſt recouvert par deux eſpeces de chapes, deux yeux bruns, ſix jambes ; ſa couleur eſt cannelle foncé ; ſa tête eſt munie d'une trompe ou ſuccoir, qui ſe replie ſous ſon corſelet, & qu'elle redreſſe à ſa volonté pour ſucer le ſang.

Elle a une odeur aromatique, forte & très-déſagréable.

Elle eſt ovipare ; ſon accouplement s'accomplit comme celui du Ver à ſoie, Pl. 652.

On la trouve dans les maiſons des villes ; elle eſt plus rare dans celles de la campagne ; elle habite dans les murailles & dans les meubles ; elle y dépoſe ſes œufs de côté & d'autres : les petites Punaiſes, en ſortant de l'œuf, ont acquis toutes leurs perfections & ſe mettent auſſi-tôt à courir très-vîte pour chercher pâture.

VERTUS.

On en introduit de vivantes dans l'urêtre, pour y exciter le chatouillement, & par ce moyen obliger le ſphincter de la veſſie à ſe relâcher.

Formica, Fourmi.

On ſe ſert de l'animal, de ſes œufs & de la fourmillere.

C'eſt un petit inſecte terreſtre, de trois à quatre lignes de long, qui vit en nombreuſe ſociété, dans laquelle on en diſtingue de trois ſortes, des mâles, des femelles & des ouvrieres, qui, comme dans les abeilles, n'ont aucun ſexe ; les mâles ont quatre ailes ; les femelles ſont plus groſſes que les ouvrieres, auxquelles elles reſſemblent beaucoup : l'eſtampe repréſente le mâle & la femelle de leur grandeur naturelle & groſſis à la loupe.

En général les Fourmis ſont couleur châtain foncé ; les mâles ſont plus noirs ; leur odeur tire ſur celle du muſc.

La Fourmi eſt compoſée d'une tête avec deux yeux, deux antennes coudées & deux pinces crenelées en dents de ſcie, d'un corſelet fort allongé, formant pluſieurs boſſes & étranglements, terminé par un rond fait en ſoucoupe, concave du côté du corps, qui tient à ſon centre par un filet fort délié; le corps eſt court & compoſé de cinq anneaux; il eſt renflé conſidérablement en deſſus, plat en deſſous; elle a ſix jambes, chacune terminée par deux crochets.

On diſtingue dans les femelles, trois petits yeux liſſes ſur le deſſus de la tête.

Les mâles ou les Fourmis aîlées ont la tête autrement taillée; ils ont, comme les femelles, les trois petits yeux ſur la tête, le corſelet plus uni & quatre ailes tranſparentes, dont les deux ſupérieures très-longues & celles de deſſous deux fois plus courtes.

Les femelles ſont fécondées par les mâles; elles pondent de petits œufs blancs, ovales, polis, luiſants, preſque imperceptibles : le petit ver qui en provient prend ſa croiſſance, puis ſe change en chryſalide : il a pris alors toute ſa grandeur. C'eſt cette nymphe enfermée dans une peau, qu'on nomme improprement œuf de Fourmi; enfin la Fourmi paroît, & ſa peau qui étoit blanche, ſe durcit & ſe noircit à l'air en peu de temps.

Le gouvernement des Fourmis a beaucoup de rapport avec celui des Abeilles; l'emploi des ouvrieres eſt de conſtruire la fourmilliere avec cent mille fœtus & paillettes, & de veiller avec la plus grande attention, à la conſervation & à la ſureté des chryſalides : ce qu'elles exécutent avec un zele admirable.

Les Fourmis poſſédoient de toute antiquité, une réputation de prévoyance qu'elles ne méritoient pas; car il a été découvert de nos jours, qu'elles ne font jamais aucune proviſion pour paſſer l'hiver, que par conſéquent leur fourmilliere ne ſert qu'à les garantir de la rigueur de cette ſaiſon; elles s'y enfoncent & y dorment, ou y ſont immobiles, tiennent leurs chryſalides chaudement & les remontent ou les deſcendent, ſuivant que l'air eſt plus doux ou plus froid.

VERTUS ET USAGES.

Intérieurement on ne ſe ſert des Fourmis, qu'en en tirant un Eſprit acide, qu'on nomme l'*Eau de magnanimité*. Cette eau eſt cordiale, diurétique : ſa doſe eſt depuis un gros juſqu'à deux, dans deux ou trois onces de liqueur.

Extérieurement l'Huile de Fourmis est fortifiante, carminative ; cette Huile ou les œufs pilés sont bons pour la surdité : la fourmilliere & les œufs bouillis légérement, mis dans un sac en demi-bain, est un remede fortifiant & nervin.

Les Fourmis entrent dans l'Huile accoustique de Mynsich & dans l'Esprit accoustique de Mindenerus.

PLANCHE 657.

Grillus domesticus, Grillon domestique.

On se sert de tout l'animal.

C'est un insecte ailé, tenant un peu de la sauterelle par ses jambes de derriere, qui l'aident à faire de petits sauts, & par ses ailes avec lesquelles il peut faire des vols très-courts.

Il est long d'un bon pouce, composé d'une tête luisante, les yeux noirs, deux antennes très-longues & déliées, la bouche grande, armée de deux pinces ou dents, d'un corselet aussi large que sa tête, d'un corps, composé de douze anneaux, recouvert par quatre ailes blanchâtres, plissées suivant leur longueur ; les inférieures plus étroites & bien plus longues que les supérieures ; il a six jambes velues, les dernieres beaucoup plus longues & fortes que les autres, terminées toutes par de doubles crochets ; du dernier anneau partent deux filets qui font la fourche & une longue soie au-dessus de l'anus.

Il est ovipare ; ses œufs sont brillants & très-petits.

Il habite dans les maisons où il se cache dans les fours, dans les cheminées & autres lieux où on fait du feu (aimant à être chaudement) & où il chante ou plutôt grésillonne à peu près comme la Cigale, principalement la nuit, quasi toute l'année ; il vit de tout ce qu'il rencontre, soit pain, farine, viande, graisse, &c.

VERTUS.

La poudre des Grillons est diurétique, apéritive.

Locusta, Sauterelle verte.

On se sert de tout l'animal.

C'est un insecte ailé, sautant & volant ; sa longueur y compris les ailes, est de deux pouces & plus : l'estampe démontre

ſuffiſamment ſa figure; on a deſſiné à part ſa tête, vue de face, de grandeur naturelle.

Elle eſt compoſée d'une tête, d'un corſelet & d'un corps à huit anneaux; la femelle a une queue longue, plate, faite comme une épée; le corps du mâle ſe termine par deux crochets; on les a auſſi deſſinés à part.

Toute cette Sauterelle eſt d'un beau verd gai; elle a ſix jambes, dont les quatre premieres lui ſervent ſeulement à marcher; mais les deux dernieres, qui ſont de beaucoup plus longues & diſpoſées différemment, ſont deſtinées à la faire ſauter.

Elle a quatre ailes blanchâtres; les deux ſupérieures ſont très-longues, celles de deſſous ſont pliſſées en éventail & plus courtes, mais plus larges, étant déployées, que les ſupérieures.

L'accouplement dure long-temps; le mâle ſur la femelle; elle eſt ovipare; quand elle veut pondre elle ſe ſert de ſa double épée, qu'elle enfonce avant en terre & y fait couler ſes œufs ovales, de la groſſeur d'un grain d'anis, blanchâtres, argentés; ils écloſent au printemps ſuivant, en petits Vers roux, qui deviennent bientôt de petites Sauterelles vertes; cependant ce ne ſont encore que des nymphes, dont les ailes ſont renfermées dans quatre boutons; mais d'ailleurs reſſemblant en tout à la Sauterelle qui en proviendra. Elles prennent ainſi toute leur croiſſance : au bout de vingt-quatre ou vingt-cinq jours cette nymphe ſonge à ſortir de ſon étui; alors elle monte & ſe fixe ſur quelque plante, & en ſe gonflant à pluſieurs repriſes & faiſant beaucoup d'efforts, elle parvient à fendre ſa dépouille, d'abord au-deſſus de la tête & enſuite le long du dos; cette dépouille reſte à la plante; l'animal tombe, outré de fatigues; alors les ailes ſe déploient & s'étendent de toute leur longueur, & le voilà devenu Sauterelle parfaite.

Le mâle chante ou crie moins déſagréablement que la Cigale; ſon cri commence à ſoleil couchant & dure toute la nuit.

On trouve cette Sauterelle dans les prés & haies où elle ſe nourrit d'herbes.

VERTUS.

Elle eſt diurétique, mais on l'emploie rarement.

Oniſcus, Cloporte.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte terreſtre, long de ſix lignes, compoſé d'une

tête & d'un corps, formé par treize anneaux, dont ſept grands & égaux, débordant en pointes de chaque côté, & ſix petits & étroits à ſa partie poſterieure. La peau de tous ces anneaux eſt ferme & comme écailleuſe; le deſſus du corps voûté, le ventre plat, une paire de jambes à chaque anneau, tant grand que petit; cependant ſa marche n'eſt pas trop vive.

On peut diſtinguer deux eſpeces de Cloportes, ſavoir, les ſauvages, qu'on trouve dans les bois & dans les caves. C'eſt une de cette eſpece qui a été deſſinée, parce qu'on les préfere en Médecine; celles-là ſont gris brun; les taches qu'on apperçoit ſur leurs anneaux ſont jaunâtres; auſſi-tôt qu'on les touche elles ont la faculté de ſe plier en rond, de façon qu'elles reſſemblent à une petite boule (voyez l'eſtampe) & reſtent immobiles dans cette ſituation, juſqu'à ce que leur crainte ſoit paſſée. L'autre eſpece eſt d'un cendré jaune; elle eſt domeſtique; car on la trouve dans les maiſons où elle habite dans les chambres & dans les murailles: celle-ci ne ſe met point en boule.

La Cloporte eſt ovipare; elle porte ſes œufs ſous ſon ventre où ils écloſent.

VERTUS.

Elles ſont apéritives, déſobſtruantes, diurétiques; on les pile dans du vin blanc ou bien on les donne en ſubſtance, commençant par ſix & augmentant juſqu'à dix ou douze: la doſe en poudre eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules.

Extérieurement ils ſont réſolutifs, déterſifs.

Pediculus, Pou.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte domeſtique, avide de ſang comme la Punaiſe; il eſt compoſé d'une tête, ayant deux yeux noirs & un aiguillon qu'on apperçoit rarement, l'animal le tenant rentré en dedans, d'un corſelet, duquel partent ſix jambes, chacune terminée par une pince crochue & pointue; ce corſelet eſt adhérent au corps qui eſt allongé, compoſé de cinq anneaux & bordé d'une eſpece de bourrelet: tout le devant de l'animal, juſqu'au corps, eſt tranſparent, couleur de parchemin.

Les poux vivent du ſang humain, qu'ils tirent de toutes les parties du corps, principalement de la tête; ils dépoſent *leurs œufs* ſur les cheveux; ces œufs ſont blancs; on les nomme des lentes; les petits, en ſortant de l'œuf, courent tout de ſuite chercher leur vie.

VERTUS.

Les poux ſont apéritifs, fébrifuges, à la doſe de cinq ou ſix; mais comme on a communément répugnance pour ce remede, on s'en ſert très-rarement.

Extérieurement on en introduit dans l'uretre des enfants, dans les cas où on ſe ſert de punaiſes pour les hommes. Voyez Pl. 656.

PLANCHE 658.

Scarabæus cornutus, Cerf-volant.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte volant & cruſtacé, le plus gros des eſcarbots de nos pays; il s'en trouve qui ont juſqu'à trois pouces de long; il eſt compoſé d'une tête quarrée, armée par devant de deux cornes dures, mobiles, que l'animal ſerre à ſa volonté par les bouts, liſſes, luiſantes, rouge brun ainſi que ſes yeux; d'un corſelet quarré, dur & cuiraſſé, & d'un corps compoſé de ſix anneaux: il a ſix jambes; les deux premieres partent du corſelet, les autres du ventre; il a deux ailes tranſparentes & larges, qu'il replie ſous deux fourreaux durs, qui les recouvrent ainſi que tout ſon dos. D'ailleurs l'eſtampe fait voir au juſte ſa conformation & ſes proportions.

Tout l'animal eſt revêtu d'une croute très-dure, couleur de maron foncé.

Il ſe nourrit d'une humidité, qui ſuinte dans les écorces d'arbres, qu'il ſuce avec une petite trompe ou langue, qu'il fait ſortir de ſa bouche.

Il eſt ovipare; la femelle dépoſe ſes œufs aux pieds des arbres; les œufs ſont aſſez gros, pâles, pleins d'une humeur gluante; il en ſort un ver qui s'enfonce dans l'intérieur des arbres, s'y nourrit, y groſſit, devient chryſalide & enfin Cerf-volant.

VERTUS.

Il eſt diurétique: la doſe en poudre eſt depuis quatre grains juſqu'à huit.

Extérieurement il eſt nervin.

Scarabæus ſtridulus, gros Hanneton.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte volant, cruſtacé, du genre des eſcarbots, long comme une feve de marais, gros comme le doigt; il eſt compoſé d'une tête quarrée, armée de deux pinces aſſez fortes, de deux yeux noirs, d'un corſelet rougeâtre & d'un corps compoſé de ſept anneaux noirs, dont les cinq derniers ont de chaque côté, une tache blanche en triangle : le corps ſe termine par une queue allongée, très-dure; il a ſix jambes, terminées par un double crochet; il a deux ailes tranſparentes, pliées & cachées ſous deux fourreaux durs, couleur de châtaigne, qui lui couvrent auſſi tout le dos.

Tout le deſſous de l'animal eſt velu; les parties les moins dures ſont le ventre & les fourreaux des ailes.

Il eſt ovipare; la femelle dépoſe ſes œufs dans la terre; ils ſont oblongs, d'un jaune clair; il en vient un ver, qui croît & reſte en terre pendant deux ans, y ſubit toutes ſes transformations, même celle de Hanneton parfait; alors il ſort au mois de Mai, pour devenir habitant de l'air.

Cet inſecte eſt nuiſible dans quelque état qu'il ſoit; lorſqu'il eſt dans la terre il ronge les racines de toutes les herbes, & les fait mourir dans les prés & dans les potagers; il fait ſouvent bien du ravage dans les bleds, c'eſt pourquoi on le nomme Ver de bled; & lorſqu'il eſt en Hanneton, il dépouille les arbres de leurs feuilles, à meſure qu'elles pouſſent : ce dégât dure pendant deux mois, après quoi on n'en voit plus le reſte de l'année.

Leur vol eſt accompagné de bourdonnement; il commence après le ſoleil couché juſqu'à la nuit.

VERTUS.

Ils ſont apéritifs & diurétiques; on les emploie en poudre.

Scarabæus pillularis, Fouille-merde.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte volant, cruſtacé, du genre des eſcarbots, de près d'un pouce de long & d'un demi-pouce de large; il eſt compoſé d'une tête bombée en deſſus, plate en deſſous; ſes yeux ſont placés vers le deſſus de la tête; ſa bouche eſt accompagnée de deux pinces aſſez groſſes, d'un corſelet large & d'un corps

recouvert par deux ailes avec leurs fourreaux, comme aux précédents; il a ſix jambes, toutes garnies en dehors de pointes, taillées en dents de ſcie, terminées par un double crochet.

L'animal eſt tout cuiraſſé & dur, & entiérement d'un noir luiſant, tirant ſur le bleu.

Il eſt ovipare; la femelle fécondée pond ſes œufs en tas, qu'elle renferme dans une boule de fiente récente, qu'elle leur conſtruit : la chaleur de cette matiere les fait éclore; ils ſubiſſent enſuite tous les changements des précédents, pour parvenir à leur état parfait.

On ne les voit voler qu'au commencement de la nuit, attirés par l'odeur des matieres fécales, ſur leſquelles ils s'abattent.

Vertus et Usages.

Intérieurement ils ſont diurétiques.

Extérieurement l'huile faite avec ces inſectes, eſt réſolutive, adouciſſante, fortifiante.

Ils entrent dans l'Huile de Scarabées de la Pharm. de Paris.

Scarabæus unctuoſus, Pro-ſcarabée.

On ſe ſert de tout l'animal & de ſa liqueur onctueuſe.

C'eſt un inſecte qui tient de l'eſcarbot; il eſt en partie cruſtacé & en partie mou; le mâle eſt ailé & vole; mais la femelle, dont il eſt uniquement queſtion ici, à cauſe de ſes vertus médicinales, n'a point d'ailes.

Elle eſt groſſe comme le doigt, & longue à peu près comme le petit doigt; ſa tête eſt inclinée vers terre; ſes yeux ſont noirs & ſa bouche eſt flanquée par deux pinces; ſon corſelet a peu d'étendue; mais ſon corps eſt très-long & rond, composé de ſept anneaux larges, dont le dernier ſe termine en pointe.

La partie antérieure de ſon dos donne origine à deux eſpeces de faux fourreaux d'ailes, qui ſe terminent en pointe & ceſſent au tiers ou environ de la longueur du corps; elle a ſix jambes à double crochet.

Elle eſt ovipare; les œufs ſubiſſent tous les changements des précédents. Elle marche lentement; elle ne ſe rencontre dans l'année qu'au mois de Mai, ſur le midi; il eſt rare qu'on la trouve plutôt, ni plus tard; elle chemine dans les bois, le long des haies, dans les bruyeres, en terrein ſec. Si on lui preſſe le corps, il en ſort de tous côtés une liqueur onctueuſe, jaunâtre;

& quand on l'écrase, elle répand une odeur aromatique assez agréable.

Sa couleur générale est la noire.

VERTUS.

La liqueur caustique dont elle est remplie, approche beaucoup de la nature des cantharides; ainsi il n'est pas sûr de l'employer intérieurement comme diurétique.

Extérieurement cette Huile, ainsi que tout l'animal réduit en poudre, sont résolutifs, fondants, fortifiants.

PLANCHE 659.

Scorpius, Scorpion.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un insecte terrestre, crustacé, long de deux pouces, sans compter sa queue, & gros d'un pouce : la queue est plus longue que le corps.

L'estampe le dépeint fidélement.

La tête a quatre yeux, qu'on apperçoit à peine, deux sur le devant, deux plus en arriere; il a deux pinces aux côtés de sa bouche.

Au lieu d'antennes, ce sont deux bras articulés, ressemblant à ceux des Ecrevisses, Pl. 654.

Son corps a sept anneaux crustacés; sa queue a six articulations, dont la derniere est armée d'un aiguillon courbe; il a huit jambes à doubles crochets; elles sont un peu velues; le mâle est de couleur rougeâtre; la femelle est plus foncée en couleur & plus ample.

Le Scorpion est dit vivipare, c'est-à-dire, que les petits sortent vivants du ventre de la mere.

Il se trouve aux pays chauds, tant de nos climats, que de toutes les parties du monde; il habite les décombres, sous les pierres, dans les murailles; il vit de petits insectes, d'herbes.

VERTUS.

La poudre de Scorpion est diurétique, sudorifique, alexitaire : la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule. *L'Huile de Scorpion* a les mêmes vertus : la dose est depuis demi-gros jusqu'à deux gros.

Nota. La piquure du Scorpion, par l'aiguillon qui eſt au bout de ſa queue, ſeroit mortelle, ſi on n'y remédioit promptement; mais le Scorpion même en eſt le remede; il ne faut que l'écraſer ſur le champ à l'endroit piqué, ou mettre ſur la plaie de l'Huile ſuſdite.

DES POISSONS.

PLANCHE 660.

Accipenſer, Eſturgeon.

On ſe ſert de ſes os & de ſes œufs préparés, nommés *Caviar*.

C'eſt un poiſſon de mer cartilagineux, qui croît juſqu'à dix-huit pieds, & qui remonte bien avant dans les grandes rivieres.

La tête va en diminuant; les yeux fort petits, les narines près des yeux, quatre barbillons entre le bout du muſeau & la bouche, la bouche petite & ſans dents (elle eſt ouverte dans l'eſtampe;) point de mâchoires inférieures; cette bouche eſt plutôt un ſuccoir pour pomper ſa nourriture; deux ouies de chaque côté; le corps couvert d'une peau chagrinée, d'un bleu noirâtre; le ventre argenté; cinq rangs d'écailles ou cartilages élevés, dont un ſur le dos, un à chaque côté plus nombreux, deux ſous le ventre, ſix nageoires, dont cinq ſous le ventre, ſavoir, deux au défaut de la tête, deux proche l'anus, une entre l'anus & la queue, une à l'extrêmité du dos; la queue relevée en croiſſant, un peu fourchue & bien plus courte en deſſous.

On le pêche rarement en mer, parce qu'il ſe rend preſque toujours dans les grands fleuves, comme la Seine, la Loire, l'Elbe, le Nil, le Don, le Danube, &c. qu'il remonte très-avant.

VERTUS.

Ses os en poudre ſont apéritifs: la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un gros.

Le *Caviar* augmente la ſemence.

Ichthyocolla, grand Eſturgeon, poiſſon à colle.

On ſe ſert de ſa colle.

C'eſt un poiſſon de mer ſans écailles, couvert d'une peau

blanchâtre ; il croît jusqu'à vingt-quatre pieds : pour sa figure voyez l'estampe.

Il a de chaque côté vers la tête, un trou qui est l'orifice d'un canal creux, qui va jusqu'à la queue.

Il a vers le bout du museau, quatre barbillons, quatre nageoires au ventre, deux au dos ; la queue fourchue, plus longue à sa partie supérieure.

Il remonte les grandes rivieres, principalement le Danube.

Vertus et Usages.

La colle qu'on fait avec la peau, les entrailles & les nageoires de ce poisson est d'un blanc jaunâtre, sans odeur ; elle est intérieurement adoucissante & extérieurement agglutinative.

Elle entre dans l'Emplâtre *Diachilum magnum.*

PLANCHE 661.

Anguilla, Anguille.

On se sert de son foie, fiel, peau & graisse.

C'est un poisson d'eau douce, écailleux, étroit & long, croissant jusqu'à deux pieds & plus.

La tête est petite & aiguë, les yeux petits, la mâchoire inférieure dépasse un peu la supérieure, toutes deux garnies de petites dents ; les narines près du bout du bec, deux petites ouies, trois nageoires, dont deux petites près la tête en dessous, & une au dos, laquelle commençant vers le tiers de sa longueur, tourne autour de l'extrêmité postérieure & finit près de l'anus, qui est au milieu du corps.

Tout le dessus du corps & les nageoires sont d'un brun noirâtre ; le ventre est jaune blanchâtre ; la chair est huileuse. L'Anguille est vivipare.

On la trouve indifféremment dans les eaux vives & dans les dormantes ; elle nage presque toujours au fond de l'eau où elle trouve sa nourriture.

Vertus.

Le foie & le fiel mêlés ensemble & réduits en poudre, sont diurétiques, hystériques, ainsi que la peau en poudre : la dose est d'un scrupule ou deux.

Extérieurement la peau est astringente ; la graisse est émol-

liente, adouciſſante, réſolutive, bonne pour la ſurdité.

Nota. Que les écailles ſont ſi fines, qu'on ne peut gueres les appercevoir que ſur une peau d'anguille ſeche.

Aſellus major, Morue, Molue.

On ſe ſert de ſes dents & des pierres qu'on trouve dans ſa tête.

C'eſt un poiſſon de mer écailleux, qui croît juſqu'à trois & quatre pieds de long & un pied de large.

La tête eſt proportionnée au corps, de grands yeux, leur iris blanche, un court barbillon au bout de la mâchoire inférieure, la langue épaiſſe, pluſieurs rangées de dents aux mâchoires; entre les fixes il s'en trouve de mobiles; la peau molle & épaiſſe, garnie de petites écailles très-adhérentes, de couleur olivâtre, brune, avec des taches jaunâtres, neuf nageoires, deux latérales près des ouies, deux petites ſous la poitrine, deux ſous le ventre après l'anus, trois ſur le dos juſqu'à la queue; la queue droite.

Il ſe trouve des Morues dans toutes les mers du Nord; mais leur rendez-vous général eſt vers le Canada, en l'Amérique Septentrionale, au grand banc de Terre-Neuve, où on en pêche tous les ans une quantité prodigieuſe.

Elles ſe nourriſſent de Harengs, de Merlans, de Crabes, &c.

Elles ſont ovipares; elles ont des millions d'œufs.

VERTUS.

La poudre des dents & de deux pierres qu'on trouve dans ſa tête, eſt abſorbante : la doſe eſt depuis dix grains juſqu'à demi-gros.

Extérieurement la ſaumure dans laquelle on conſerve la Morue, eſt deſſicative, réſolutive, & en lavement laxative.

Merlangius, Merlan.

On ſe ſert des pierres qu'on trouve dans ſa tête.

C'eſt un poiſſon de mer écailleux, qui croît juſqu'à un pied & plus.

La tête eſt applatie en deſſus, les yeux grands, l'iris argentée, la prunelle bleuâtre, les deux mâchoires dentées, le corps blanc argenté, le dos griſâtre, les écailles du ventre petites, arrondies, blanches, neuf nageoires, deux latérales près des ouies; il a une tache noire près de leur naiſſance, deux à la

poitrine très-petites, deux depuis l'anus, qui n'eſt pas loin de la tête, juſqu'à la queue; la premiere très-étendue, blanchâtre; trois ſur le dos, juſqu'à la queue; la queue fourchue, arrondie.

Il ſe trouve en nombre dans la Manche & dans la mer Baltique; il ſe nourrit d'anchois, de crevettes & autres petits poiſſons; il eſt ovipare.

VERTUS.

On trouve dans la tête du Merlan, deux pierres ou os blancs, oblongs. Leur poudre eſt abſorbante, diurétique: la doſe eſt depuis douze grains juſqu'à demi-gros.

PLANCHE 662.

Balena, Baleine.

ON ſe ſert de ſon huile.

C'eſt un poiſſon de mer non écailleux, le plus grand de tous les poiſſons & même de tous les animaux connus, attendu qu'il croît juſqu'à 70 pieds & plus.

La tête ſeule a le tiers de la longueur de l'animal, un peu applatie par deſſus; la mâchoire inférieure plus large que la ſupérieure, toutes deux ſans dents; mais la ſupérieure, entourée de barbes ou lames dures comme de la corne, rangées côte à côte comme des tuyaux d'orgue, par dégrés; les plus petites devant & derriere, les plus grandes aux milieux, coupantes & garnies d'appendices, qui ſe replient ſur les coupants; ces barbes, quand l'animal ferme la gueule, ſe ploient & ſe couchent dans une rainure, qui tourne toute la mâchoire inférieure; les yeux ſont très-petits à proportion de l'animal, & ont des paupieres & des ſourcils.

La peau eſt noire, marbrée de blanc & de jaune, ſur-tout aux nageoires & ſur la queue; le ventre eſt blanc; elle n'a que deux nageoires vers la tête, épaiſſes, couvertes de peau & articulées comme des doigts; la queue eſt horiſontale à plat ſur l'eau.

Le mâle a une verge aſſez longue, qu'il cache en dedans; la femelle a deux mamelles, qu'elle retire près ſon ventre; l'ac-

couplement, cela étant, doit se faire face à face; elle est vivipare; elle ne porte qu'un petit.

Sa nourriture est de petits poissons & insectes de mer.

On ne la trouve que vers le cercle polaire, dans les mers du Nord de Groënland, du Spitzeberg, au Détroit de Davis.

VERTUS.

L'Huile de Baleine est émolliente, résolutive.

Cetus dentatus, Cachalot.

On se sert de sa cervelle, nommée *blanc de Baleine* & de *l'ambre gris*, qu'on trouve dans son ventre.

C'est une espece de Baleine, qui a à peu près la conformation de la grande Baleine ci-dessus, ayant de même le corps noir, le ventre blanc, de petits yeux, deux petites nageoires, la queue horisontale; il est vivipare, étant conforme par rapport aux parties de la génération à la précédente. Voici en quoi il en differe; il ne devient jamais si grand; sa mâchoire supérieure (au contraire de l'autre) est beaucoup plus large que l'inférieure, qui est très-étroite & bordée de très-grosses dents, qui se logent dans la supérieure, & qu'il a deux petits ailerons, un au dos & un près de la queue.

Il se trouve dans les mêmes mers; mais comme il vit de plus gros poissons, il les poursuit quelquefois trop loin & vient assez souvent échouer sur les côtes de Hollande ou d'Angleterre.

On retire du Cachalot, non-seulement de l'huile, mais encore la cervelle, qu'on nomme *blanc de Baleine* & *l'ambre gris*, que l'on trouve enveloppé dans une espece de vessie, entre les reins & les testicules, en boules, d'un gris cendré, pesant depuis quatre livres jusqu'à quarante.

VERTUS ET USAGES.

Le blanc de Baleine est béchique, consolidant, diurétique: la dose est depuis douze grains jusqu'à un scrupule: extérieurement il est adoucissant, émollient, consolidant.

L'ambre gris est cordial, fortifiant, céphalique, stomachal: la dose en substance est depuis un grain jusqu'à huit.

L'ambre gris entre dans la Poudre d'ambre, aromatique de roses, de Joie, Bézoardique, l'Electuaire de Satyrion, les Tablettes de magnanimité, le Baume apoplectique, la Confection Alkermes, d'Hyacinthe.

Monoceros, Narwal.

On ſe ſert de ſa corne ou dent.

C'eſt un poiſſon de mer du genre des Baleines ci-deſſus, mais bien plus petit ; car il ne croît que de vingt à trente pieds de long, plus mince ; le bout du muſeau garni d'une corne droite, en avant blanche, finiſſant en pointe, torſe comme une corde, longue de dix pieds & plus, point de dents, les yeux petits, deux petites nageoires, la queue horiſontale, la peau marbrée de blanc & de noir, le ventre blanc, vivipare, ayant les parties de la génération comme les précédentes, habitant les mêmes mers.

VERTUS ET USAGES.

La corne en poudre eſt cordiale, ſudorifique, abſorbante, peu aſtringente ; on la ſubſtitue à la corne de Cerf, Pl. 707, dont elle a les vertus : la doſe eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

Elle entre dans la Poudre Epileptique du Marquis, Pannonique de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 663.

Canis carcharias, Requin.

ON ſe ſert de ſa cervelle & des dents.

C'eſt un poiſſon de mer cartilagineux & très-vorace ; il a depuis quinze juſqu'à vingt pieds de long, ſa tête va en diminuant juſqu'au bout du muſeau, les yeux grands, la mâchoire inférieure en deſſous & très-reculée, deux narines ſous le bout du muſeau ; il a cinq fentes au col, de chaque côté, qui lui ſervent d'ouies ; chaque mâchoire eſt armée de ſix rangs de dents triangulaires très-aiguës ; il eſt tout couvert d'une peau à gros grains, chagrinée, dure, d'un roux brun, plus clair ſous le ventre.

Cette peau recouvre auſſi ſes nageoires, au nombre de ſept, ſavoir, deux grandes vers les ouies, deux vers l'anus & une petite vers la queue, une grande ſur le dos & une au bout du dos, la queue relevée en haut & fourchue inégalement, la fourche inférieure plus courte ; il eſt vivipare.

On le trouve dans preſque toutes les mers ; il ſe nourrit de

tout ce qu'il peut dévorer, sans distinction; c'est pourquoi il est très-dangereux pour l'homme.

VERTUS.

Sa cervelle sechée & en poudre est fort apéritive: la dose est depuis douze grains jusqu'à un gros. *Ses dents* en poudre sont apéritives, absorbantes: la dose est depuis demi-scrupule jusqu'à deux.

Clupea seu Alosa, Alose.

On se sert de l'os pierreux de sa tête.

C'est un poisson de mer écailleux, qui remonte bien avant dans les rivieres; il croît jusqu'à un pied & demi de long; sa forme est celle d'un ovale allongé. Voyez l'estampe.

L'iris des yeux est argenté, la prunelle noirâtre, le dos mêlé de bleu, de verd & d'argenté, tout le reste du corps argenté, couvert de grandes écailles minces, une rangée de petites dents à la mâchoire supérieure seulement, les narines à égale distance du bout du bec & des yeux, six nageoires, deux au défaut des ouies, deux petites au ventre, une longue après l'anus, toutes blanchâtres, une au milieu du dos, elle est brune; la queue fourchue.

Les Aloses entrent en troupes dans les rivieres au printemps, & retournent à la mer en été; elles sont ovipares.

VERTUS.

La poudre de l'os pierreux qu'on trouve dans sa tête, est apéritive, absorbante: la dose est depuis demi-scrupule jusqu'à un gros.

Harengus, Hareng.

On se sert de tout le poisson & de ses vésicules.

C'est un poisson de mer écailleux, qui croît jusqu'à près d'un pied; il représente un ovale fort allongé, un peu applati par le dos, le dessus de la tête un peu creux au milieu, la mâchoire inférieure déborde un peu la supérieure, les yeux sont grands, l'iris argentée, les mâchoires ont à leurs bouts quelques petites dents très-fines, le dos est d'un bleu obscur, les côtés & le ventre argenté, cinq nageoires, deux près les ouies, deux très-petites près l'anus, une vers le milieu du dos, toutes sont blanchâtres, la queue profondément fourchue, grisâtre; il est ovipare; il vit de petits poissons, coquillages & insectes de mer.

Les Harengs viennent tous les ans en troupes innombrables des mers du Nord, ſe rendre dans les nôtres où on en pêche une prodigieuſe quantité, puis au bout d'un temps ils diſparoiſſent juſqu'à l'année d'enſuite.

VERTUS.

La cendre de Hareng & ſes véſicules ſont diurétiques. Extérieurement la ſaumure des Harengs eſt déterſive.

PLANCHE 664.

Cyprinus, *Carpio*, Carpe.

ON ſe ſert des os qui ſont dans ſa tête & du fiel.

C'eſt un poiſſon d'eau douce, écailleux, qui croît juſqu'à trois & quatre pieds; il repréſente un ovale allongé & renflé.

Les yeux aſſez grands, l'iris doré & argenté, les narines à égale diſtance des yeux & du bout du bec, la prunelle bleue, la mâchoire ſupérieure un peu plus longue que l'inférieure, quatre barbillons à la mâchoire ſupérieure, les écailles dures & grandes, ſix nageoires, deux aux ouies, deux au ventre, une de l'anus vers la queue, une qui va du milieu du dos à la queue, la queue fourchue; la couleur des Carpes varie; on en voit de noires, de dorées, d'argentées; les plus communes ſont griſes; elle eſt ovipare.

La Carpe ſe trouve dans les rivieres, dans les lacs; on en peuple auſſi les eaux dormantes.

VERTUS.

On trouve au haut du palais de la Carpe un os pierreux, triangulaire, large & blanc, comme auſſi deux petites pierres ovales au-deſſus des yeux. On réduit le tout en poudre; cette poudre eſt diurétique, abſorbante : la doſe eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un gros.

Extérieurement le fiel eſt déterſif, ophtalmique.

Tinca, Tanche.

On ſe ſert des os, de la tête & du fiel.

C'eſt un poiſſon d'eau douce, écailleux, qui ne croît gueres de

de plus d'un pied ; il repréſente un ovale allongé, mais plus renflé ſur le dos.

La tête eſt aſſez petite, la mâchoire ſupérieure relevée & plus courte que l'inférieure, l'iris rouge, les écailles petites, la peau épaiſſe, ſix nageoires, deux près des ouies, deux ſous le ventre, une après l'anus, une à la pente du dos, la queue entiere.

Tout le poiſſon a une teinte noirâtre, plus obſcure au dos, plus blanchâtre au ventre ; il eſt ovipare.

La Tanche n'aime pas les eaux vives ; c'eſt dans les eaux vaſeuſes qu'on la trouve où elle ſe tient communément dans la bourbe.

VERTUS.

On trouve dans ſa tête deux petites pierres, qu'on réduit en poudre ; cette poudre eſt abſorbante, déterſive, diurétique : la doſe eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules. *Le fiel* s'emploie pour la ſurdité.

Lucius, Brochet.

On ſe ſert de ſon fiel, de ſa graiſſe, de ſa mâchoire inférieure & des petits os de ſa tête.

C'eſt un poiſſon d'eau douce, écailleux, vorace ; il croît juſqu'à cinq pieds de long ; il repréſente un ovale applati, très-allongé, la tête eſt longue & plate, diminuant d'épaiſſeur juſqu'au bout, la mâchoire inférieure avancée au delà de la ſupérieure, les narines près des yeux, les yeux plats, l'iris jaunâtre, la prunelle ovale, bleuâtre, une rangée de dents à la mâchoire inférieure, alternativement fixes & mobiles ; la mâchoire ſupérieure n'a point de dents aux côtés ; mais au bout elle a une rangée de dents très-fines & trois rangées au palais, toutes mobiles, ſix nageoires, deux au bas des ouies, deux au ventre, une vers la queue après l'anus, une au bout du dos, la queue fourchue ; toutes les nageoires ſont d'un blanc jaunâtre, les écailles aſſez petites, le dos noirâtre, le ventre blanchâtre ; il eſt ovipare.

On le trouve par-tout, dans les eaux vives & dormantes.

Il vit de tous les animaux qu'il peut attraper, poiſſons, oiſeaux d'eau, rats d'eau, &c. qu'il avale tout vivants.

VERTUS ET USAGES.

Le fiel eſt apéritif, fébrifuge : la doſe eſt ſept à huit gouttes : extérieurement il eſt ophtalmique.

La graiſſe eſt extérieurement réſolutive, adouciſſante.

La mâchoire inférieure pulvérisée, est absorbante, alkaline, détersive : la dose est depuis douze grains jusqu'à demi-gros. *Sa cendre* est extérieurement dessicative. *Les petites pierres* qui se trouvent dans la tête, sont hystériques, diurétiques, céphaliques : la dose est depuis demi-scrupule jusqu'à deux.

La mâchoire entre dans la Poudre antipleurétique de Batés.

PLANCHE 665.

Perca, Perche.

ON se sert des os du dedans de sa tête.

C'est un poisson d'eau douce, écailleux, vorace, qui croît jusqu'à un pied de long ; elle représente un ovale allongé, mais raccourci du côté de la tête.

La mâchoire supérieure est relevée, l'inférieure un peu plus avancée, plusieurs petites dents aux deux mâchoires & trois rangées de dents au milieu du palais, l'iris jaune foncé, la prunelle ovale, verdâtre, sept nageoires, deux aux ouies, deux à la poitrine au-dessous de celles des ouies, une à l'anus, vers la queue au ventre, & une au dos vis-à-vis ; la queue fourchue ; la septieme, qui tient tout le dessus du dos, lui sert plutôt de défense que de nageoire ; elle est composée de quatorze rayons très-pointus & piquants, attachés l'un à l'autre par une peau grise ; elle peut dresser & ouvrir ces arrêtes, en façon d'éventail ; ce qu'elle fait très-facilement, pour se défendre & se sauver des attaques du Brochet & de tout ce qui veut la saisir. Les nageoires du dos sont grises, celles du ventre sont rouges, les écailles sont très-petites, le dos est bigarré de plusieurs taches noirâtres, larges, descendant en diminuant sur les côtés, le reste est d'un gris jaune, le ventre blanc ; elle est ovipare.

Elle aime l'eau courante, & se déplaît dans les eaux dormantes jusqu'à y mourir : ainsi on ne la trouve guere que dans les grandes & petites rivieres où elle vit de petits poissons, de coquillages.

VERTUS.

Les petits os qu'on trouve dans sa tête, vers l'origine de son dos, réduits en poudre, sont apéritifs, absorbants : la dose est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

Extérieurement ils sont dessicatifs.

Salmo, Saumon.

On ſe ſert de ſon fiel.

C'eſt un poiſſon de mer écailleux, qui remonte dans les rivieres; il croît à la longueur de quatre à cinq pieds; il repréſente un ovale allongé, pointu par la tête.

La tête ſe termine en pointe émouſſée; elle eſt aſſez petite, proportionnellement au corps, les deux mâchoires garnies de dents aiguës, dont quelques-unes ſont mobiles, l'iris des yeux d'un verd argenté, la prunelle noirâtre, les écailles du corps médiocres, noirâtres au dos, argentées ailleurs, parſemées au dos & aux côtés, de taches ou points noirs eſpacés; il a la chair rougeâtre, ſept nageoires, deux près des ouies, noirâtres, deux au ventre, blanchâtres, une après l'anus, blanche, une qui tient le milieu du dos, noirâtre; la ſeptieme eſt un cartilage arrondi, ſitué entre le dos & la queue, recouvert de la même peau du dos, la queue fourchue, noirâtre; il eſt ovipare.

Il remonte au printemps, où l'eau des neiges fondantes l'attire; il y dépoſe ſes œufs & s'en retourne tout de ſuite à la mer.

VERTUS.

Son fiel s'emploie dans les maladies des yeux & des oreilles.

Trutta, Truite.

On ſe ſert de ſes mâchoires & dents, & de ſa graiſſe.

C'eſt un poiſſon d'eau douce, qui croît depuis un pied de long juſqu'à deux.

La Truite a bien des reſſemblances avec le Saumon ci-deſſus: l'eſtampe fait ſuffiſamment connoître les petites différences qui s'y rencontrent; la tête plus plate, le dos moins élevé, la même quantité de nageoires placées de même; mais la queue de la Truite eſt pleine & celle du Saumon eſt fourchue.

Il s'en trouve dont la chair eſt blanche; celles dont elle eſt rouge ſe nomment Truites ſaumonées; elle eſt ovipare.

Les Truites ne peuvent vivre que dans l'eau très-vive & claire, comme dans de petites rivieres qui coulent rapidement: on en trouve auſſi dans les grands lacs; elles ſe nourriſſent d'inſectes d'eau.

VERTUS.

Les mâchoires & les dents réduites en poudre, ſont abſorbantes, diurétiques: la doſe eſt depuis un gros juſqu'à deux.

Extérieurement la graisse est adoucissante, résolutive.

DES REPTILES ET AMPHIBIES.

PLANCHE 666.

Vipera, Vipere.

ON se sert de tout l'animal & de son cœur, foie & graisse. C'est un serpent terrestre écailleux, qui croît jusqu'à deux pieds en longueur, sur la largeur d'un pouce.

L'estampe en fait suffisamment connoître la forme & les proportions; ses yeux sont fort vifs; tout l'animal est couvert d'écailles comme un poisson; toutes les taches qu'on voit à la tête & au corps sont noires. Les Viperes varient en couleur; mais le gris est le plus commun.

Le long des mâchoires supérieure & inférieure, il y a un rang de dents de chaque côté, petites, creuses; leur nombre est indéterminé; ordinairement il est de huit; elles sont terminées vers le haut du museau, par deux grosses dents crochues, situées plus en dedans; celles-ci sont les dents venimeuses; elles sont accompagnées chacune d'une vésicule, remplie d'une liqueur jaune. Quand la Vipere mord, cette liqueur coule tout de suite dans la plaie. Ce suc étant un esprit acide, coagule le sang. Le remede est d'avaler au plutôt six ou sept gouttes de quelque Alkali volatil, comme de l'Eau de Luce ou autre, & réitérer jusqu'à guérison.

La mâchoire inférieure a dans son milieu un canal rond, long & percé dans sa longueur, au bout duquel est située une langue fourchue, que la Vipere fait sortir de sa gueule, quand elle veut, & qu'elle agite avec une grande vivacité : le canal est l'organe du sifflement qu'elle fait entendre, quand elle est animée; elle est vivipare.

Elle ne rampe pas vîte & ne bondit jamais; tous les ans elle quitte au printemps son ancienne peau; elle vit de petits animaux, comme grenouilles, mouches, scarabées, &c.

Les Viperes sont plus communes dans les pays chauds que dans les autres; on les trouve aux lieux montagneux, secs, pierreux.

VERTUS ET USAGES.

La Vipere eſt cordiale, diaphorétique, alexitaire : la doſe en poudre eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules; on l'emploie auſſi en bouillons.

Le cœur & le foie pulvériſés, ſe donnent depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

Extérieurement la graiſſe des inteſtins & l'huile, ſont déterſives, ophtalmiques.

La poudre de Viperes entre dans l'Orviétan, la Thériaque céleſte. *La Poudre & le Sel volatil* dans l'Orviétan fin, *le Sel volatil* dans la Poudre de pattes d'Ecreviſſes. *Les Trochiſques* dans la Thériaque ordinaire.

PLANCHE 667.

Serpens, Serpent à collier.

ON ſe ſert de tout l'animal, de ſon cœur, foie & graiſſe. C'eſt un Serpent terreſtre écailleux; il eſt très-long en comparaiſon de ſa groſſeur, qui eſt médiocre : l'eſtampe le rend très-fidélement & en épargne la deſcription.

Les deux taches blanches & noires qu'il a derriere la tête, lui ont fait donner le nom françois qu'il porte. Tous les points répandus ſur ſon ventre, ſont noirs; du reſte ſa couleur eſt griſe, le dos & la tête plus bruns, le ventre plus blanc; il eſt ovipare; ſes œufs ſont blancs, gros comme ceux d'une Pie, ſans coque; mais entourés d'une peau blanche, mince.

Il ſe trouve aux lieux humides, dans les prés, dans les buiſſons; il n'eſt nullement venimeux; il vit de petits animaux comme la Vipere.

VERTUS.

Elles ſont les mêmes que celles de la Vipere, & on peut lui ſubſtituer.



PLANCHE 668.

Lacertus terrestris, Lézard gris.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un Reptile terrestre écailleux ; il est dessiné de sa grandeur naturelle, & toutes ses proportions prises au compas.

La couleur est gris cendré, jaspé de blanc ; les deux mâchoires sont garnies de petites dents fines ; les yeux son très-vifs & pétillants ; sa langue est rougeâtre, fendue en deux filets, qu'il fait sortir & remue très-vivement ; le ventre est d'un verd bleuâtre clair ; l'anus est un peu plus bas que les jambes de derriere.

Il coule très-vîte, à l'aide du mouvement vif & ondulant de sa queue ; car ses jambes, quasi horisontales, ne peuvent guere servir qu'à le faire avancer lentement & à le tenir en équilibre.

Il se nourrit de petits insectes, sur-tout de vers de terre.

Il est ovipare ; il s'accouple au commencement du printemps ; la femelle dépose ses œufs dans les vieilles murailles ou entre des pierres ; la chaleur survenant les fait éclore ; ils s'enfoncent en terre l'hiver, qu'ils y passent, comme engourdis.

Ce Lézard est plus commun dans les pays chauds que dans les froids ; on le trouve dans les lieux pierreux, murailles, décombres.

PLANCHE 669.

Lacertus viridis, Lézard verd.

CE Lézard ressemble beaucoup au premier pour la forme ; mais il est une fois plus gros & plus grand ; les différences sont qu'il est en entier d'une couleur verd gai, très-agréable à la vue ; que les écailles de son corps sont si petites, qu'elles ne paroissent être qu'une peau grenée ; que tout son ventre est cuirassé de grandes écailles.

On le trouve dans les bois ; il est plus commun dans les pays chauds que dans les autres.

VERTUS ET USAGES DES DEUX LEZARDS.

Ils ſont les mêmes; le Lézard verd eſt plus eſtimé.

Les Lézards ſont fortifiants, réſolutifs; on s'en ſert peu pour l'intérieur.

Extérieurement ils ont les mêmes vertus. *Leur Huile* eſt déterſive, réſolutive, fortifiante; leur fiente eſt ophtalmique.

Le Lézard verd entre dans l'Huile de Lézards de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 670.

Scincus, Scinc.

ON ſe ſert de l'animal entier.

C'eſt un Reptile terreſtre, écailleux comme les précédents, plus gros que le Lézard gris & moins que le verd.

Il reſſemble, en général, aux précédents; les différences ſont qu'il a la tête plus en avant des épaules; que tout ſon corps, ſes jambes & ſa queue ſont couverts d'écailles, diſpoſées comme celles des poiſſons, & comme eux une ligne latérale de chaque côté, au-deſſous de laquelle deſcendent pluſieurs taches brunes, eſpacées : ce qui lui a fait apparemment donner par quelques-uns, l'épithete de marin, quoiqu'il ſoit réellement terreſtre, il a les pieds plus petits & la queue plus courte que les précédents.

Sa couleur, en général, eſt jaune verdâtre, argentée & luiſante.

Il ſe trouve en Egypte, aux lieux montagneux.

VERTUS ET USAGES.

Il eſt fortifiant, alexipharmaque : la doſe de ſa poudre eſt un gros.

Il entre dans la Thériaque de Veniſe, l'Electuaire Diaſatyrion, le Mithridat.



PLANCHE 671.

Rana viridis, Grenouille verte.

C'Eſt un Reptile amphibie, plus aquatique que terreſtre, long de deux pouces & demi, large d'un pouce, verd en deſſus, tacheté de points bruns, blanchâtre en deſſous; l'iris jaune doré, la prunelle noire, les oreilles derriere les yeux, rondes, recouvertes de peau & quelques trous autour, la mâchoire ſupérieure garnie d'une rangée de petites dents, l'anus ſitué vers le dos.

La Grenouille ſaute ſur terre, juſqu'à quatre & cinq pieds en avant, en déployant tout-à-coup ſes grandes cuiſſes & jambes de derriere, qui lui ſervent auſſi à avancer en nageant.

L'accouplement ſe fait dans l'eau où le mâle féconde les œufs que la femelle fait ſortir, enveloppés par tas dans une humeur gluante & tranſparente. C'eſt ce qu'on nomme le frai; les œufs ſont noirs; ces œufs écloſent d'abord en un inſecte noir, qu'on nomme l'étard; car il eſt tout en tête & en queue: voyez l'eſtampe. Il nage très-vivement au moyen de ſa queue; il devient gros comme une ceriſe, & au bout de quelque temps il ſe transforme petit à petit en Grenouille parfaite; les jambes de derriere ſortent les premieres, puis de jour à autre celles de devant; la queue diſparoît & le voilà Grenouille pour toute ſa vie.

Cette eſpece de Grenouille ſe tient quelquefois ſur terre, aux bords de l'eau, dont elle ne s'écarte guere; elle a un chant ou croaſſement fort importun, principalement dans les jours chauds du printemps.

On la trouve dans toutes les eaux, ſoit vives, ou dormantes, ou marécageuſes; elle vit d'herbes aquatiques, de petits inſectes.

PLANCHE 672.

Ranetta, Grenouille Saint-Martin.

ON ſe ſert de l'animal entier & de ſon ſang.

C'eſt un petit Reptile terreſtre, qui a à peine un pouce & demi de long & preſque auſſi large; il eſt totalement verd gai

agréable, plus pâle au ventre; il ressemble d'ailleurs entiérement à la Grenouille ci-dessus, saute comme elle & croasse bien plus foiblement.

Cette petite Grenouille se tient sur les arbres ou elle monte dans les haies : une feuille est capable de la soutenir.

VERTUS ET USAGES DES DEUX GRENOUILLES.

Elles ont toutes deux les mêmes vertus; elles sont humectantes, incrassantes, béchiques : on en fait des bouillons. Le foie est céphalique; on le prend en poudre.

Extérieurement le frai est déterfif, un peu répercussif. *L'Huile* est anodine, adoucissante. *Le fiel* est ophtalmique. *Le sang* de la Grenouille Saint-Martin est vulnéraire dans les plaies récentes. *Sa cendre* arrête le sang.

La Grenouille entre dans les Emplâtres de Vigo, sans mercure & avec mercure.

Bufo, Crapaud.

On se sert de tout l'animal.

C'est un Reptile terrestre, qui croît à la longueur de cinq pouces, sur trois pouces d'épaisseur; son corps est, en général, d'un jaune brun; sa peau est très-épaisse & comme chagrinée à gros grains, étant remplie de boutons saillants; ses yeux sont recouverts en partie, dessus & dessous, par une pellicule d'un jaune doré.

Il ressemble beaucoup à la Grenouille; les différences sont qu'il est bien plus massif en total; qu'il a quatre doigts devant, six derriere, les jambes & cuisses plus courtes & grosses : ce qui fait qu'il ne peut que sautiller & marcher assez lentement, ou plutôt se traîner.

Il habite les lieux pierreux, humides & ombrageux; il vit d'insectes & d'herbes.

VERTUS ET USAGES.

La poudre & les cendres de Crapaud sont diurétiques, sudorifiques : la dose est depuis douze grains jusqu'à demi-gros.

Extérieurement l'Huile, c'est-à-dire, l'infusion de Crapaud, dans l'Huile de Lin, est anodine, déterfive.

Le Crapaud entre dans le Baume tranquille; les têtes de Crapaud dans le Baume de Leitour de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 673.

Salamandra, Salamandre.

On ſe ſert de l'animal entier.

C'eſt un Reptile terreſtre, une eſpece de Lézard non écailleux, qui croît juſqu'à cinq ou ſix pouces en longueur, en comptant ſa queue.

Il a la tête large & applatie, les yeux ſaillants comme le Crapaud ou la Grenouille & noirs, le corps groſſier ainſi que la queue, les jambes très-courtes, quatre doigts à celles de devant, cinq à celles de derriere. Tout l'animal eſt couvert d'une peau noirâtre, parſemée de taches jaunes, qu'on diſtingue en blanc dans l'eſtampe, une ligne noire ſur le dos, formée par des points quarrés, près à près ; ſa peau eſt aſſez luiſante, par une humeur viſqueuſe qui l'enduit.

Cet animal marche très-lentement & n'eſt nullement venimeux, ni à craindre : quand on le preſſe entre les doigts, il rend par ſa peau une humeur laiteuſe ; ce lait jaillit même aſſez loin : cette liqueur n'a aucune malignité. C'eſt elle qui, ſi on met cette Salamandre ſur des charbons, les éteint, quand ils ne ſont pas trop allumés ; mais ſi on continue le feu, elle brûlera comme tout autre animal.

Elle eſt vivipare.

On la trouve aux lieux humides & pierreux, dans des trous au pied des vieux murs.

PLANCHE 674.

Lacertus aquatilis, Salamandre d'eau.

On ſe ſert de l'animal entier.

C'eſt un Reptile totalement aquatique, une eſpece de Lézard d'eau non écailleux, qui a vers ſept pouces de long comptant ſa queue.

La tête eſt large & plate, les yeux un peu ſaillants, les pattes de devant ont quatre doigts, celles de derriere cinq, la queue eſt plate & perpendiculaire à l'animal ; elle a de chaque côté une bande d'un blanc argentin, qui la côtoie juſqu'au bout :

toute la peau eſt chagrinée à petits grains, brune ſur le dos & ſur les côtés, jaune orangée ſous le ventre, le tout parſemé de petites taches noires. Le mâle, qui eſt deſſiné dans l'eſtampe, ſe diſtingue de la femelle par une eſpece de crête ou peau, qui commençant ſur la tête, va en s'élargiſſant juſques vis-à-vis le milieu du dos, puis diminue juſques vers les pattes de derriere, elle ſe tient debout dans l'eau; plus une autre peau pareille, moins haute, prenant à l'origine de la queue & finiſſant vers le bout.

Cette Salamandre eſt ovipare.

On la trouve dans les eaux dormantes & croupiſſantes; elle y vit d'inſectes d'eau.

VERTUS DES DEUX SALAMANDRES.

Extérieurement leur cendre eſt déterſive.

PLANCHE 675.

Teſtudo terreſtris, Tortue de terre.

ON ſe ſert de ſa chair, ſang, fiel & graiſſe.

C'eſt un Reptile amphibie, teſtacé & écailleux; il croît à la longueur d'un pied & plus.

Tout ſon corps eſt couvert de deux écailles aſſez épaiſſes; celle de deſſus brune, voûtée & deſſinée en compartiments héxagones, ſymmétriſés, bordée d'autres plus petits quarrés; l'écaille de deſſous jaunâtre, un peu creuſe au milieu & ſans compartiments apparents; la tête petite, le muſeau pointu, les mâchoires ſans dents, mais tranchantes ſur leurs bords, les jambes écailleuſes, d'un noir luiſant, le col couvert d'une peau rude, ridée, noire, les yeux noirs, l'iris brun rougeâtre, la queue en pointe, droite, cinq doigts aux pieds de devant, quatre à ceux de derriere, tous armés d'ongles noirs.

Quand elle veut elle cache ſa tête ſous les plis de ſon col & elle la fait rentrer, ainſi que ſes jambes & ſa queue, ſous ſa coquille; elle marche ou plutôt ſe traîne avec lenteur; elle eſt ovipare; elle cache ſes œufs ſous une couche de terre, qu'elle met par-deſſus; le ſoleil les fait éclorre.

On la trouve dans les lieux marécageux de nos pays chauds; elle y vit d'inſectes & coquillages d'eau & de terre, paſſant ſa vie dans les deux éléments.

Testudo marina, Tortue de mer.

On se sert des mêmes parties de la précédente.

C'est un Reptile de mer amphibie, testacé & écailleux, qui croît jusqu'à cinq pieds de long.

Elle a beaucoup de ressemblance avec la précédente; les différences sont qu'elle a la tête ronde, que ses écailles représentent un ovale plus allongé, que les bords de ses levres sont taillés en dents de scie, & que son col & ses pattes, faites en nageoires, sont couvertes d'écailles de poisson.

Elle est très-commune aux Isles Antilles; elle est ovipare & ne sort de la mer que pour déposer ses œufs dans le sable, où la chaleur du soleil les fait éclorre.

VERTUS ET USAGES DES DEUX TORTUES.

Elles sont les mêmes.

Le bouillon de Tortue est béchique, restaurant; *le Sirop* a les mêmes vertus : la dose est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. *Le sang* desséché est céphalique & hystérique, depuis douze grains jusqu'à deux scrupules. Extérieurement il est détersif. *Le fiel* est ophtalmique. *La graisse* est émolliente & résolutive.

La Tortue est la base du Sirop de Tortue de la Pharm. de Paris.

DES OISEAUX.

PLANCHE 676.

Accipiter, Epervier, Mouchet.

ON se sert de ses ongles, des excréments & de la graisse.

C'est un oiseau de proie, environ de la taille d'un petit pigeon; mais plus allongé.

Il a le bec crochu, noir; la peau au-dessus des narines jaune, l'iris des yeux jaune, les yeux surmontés d'une élévation, imitant des sourcils, une bande blanche au-dessus des yeux, une bande, caffé brûlé, depuis les yeux jusqu'au derriere de la tête, le dos, les ailes & la queue caffé brûlé, les joues, le col en dessous & tout le dessous du corps à fond blanc, barré de lignes brunes

preſſées, imitant les écailles de poiſſon ; le deſſus de la queue barré par cinq ou ſix taches noires, les jambes & pieds jaunes, les ongles noirs.

La femelle pond cinq œufs blancs, tachés de quelques points rouges.

On le trouve dans les bois ; il ſe nourrit de médiocres & de petits oiſeaux, comme Grives, Alouettes, Pinçons.

VERTUS.

Ses ongles ou ſerres en poudre, ſont aſtringents : la doſe eſt d'un demi-gros à un gros. *Les excréments* ſont hyſtériques, à la doſe d'un ſcrupule.

Extérieurement ils ſont ophtalmiques, ainſi que *la graiſſe*.

PLANCHE 677.

Alauda, Alouette.

On ſe ſert de l'animal entier & de ſon ſang.

C'eſt un petit oiſeau des plaines, gros à peu près comme un moineau, mais plus allongé & qui ne ſe perche jamais.

Sa couleur, en général, eſt un gris roux clair ; il a le bec ſupérieur noirâtre, l'inférieur plus clair, les narines rondes ; il a au col une portion de collier & une bande, qui vient du col à l'aile, brunes ; le col & l'eſtomac parſemés de taches longuettes, de plus grandes ſur le dos & à la queue, dont la derniere plume de chaque côté eſt blanche ; les jambes & les pieds bruns, les ongles noirs : dans le mâle l'ongle du doigt de derriere eſt très-long.

Elle fait ſon nid dans les bleds & autres grains, où elle ſe nourrit de graines ſauvages.

VERTUS.

Le bouillon d'Alouette eſt carminatif, le ſang eſt diurétique, à la doſe d'un gros à un gros & demi.

Alcedo muta, Martin-pêcheur.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un petit oiſeau du bord des eaux, pêcheur, long de ſept pouces ou environ, depuis le bout du bec juſqu'à celui de la queue, ayant le bec long de près de deux pouces ; il a de très-belles couleurs.

Le bec noir, les narines oblongues, les yeux noirs, le deſſus de la tête juſqu'aux yeux, bleu foncé, barré par de petites rangées de bleu clair, une petite bande noire, du bec à l'œil, une tache blanche, large, au-deſſus, ſurmontée d'une tache orangée, une bande pareille à la couverture du deſſus de la tête, en forme de mouſtache, qui va du bec vers le dos, un eſpace orangé au-deſſus, qui va au-deſſous de l'œil, un eſpace blanc à côté, qui va vers le dos, le menton blanc, dont la couleur ſe teint petit à petit en oranger vers l'eſtomac; l'orangé eſt enſuite la couleur de tout le deſſous du corps; l'aile, le dos & tout le deſſus du corps ſont bleu foncé, relevé de taches bleu plus clair, le bas du dos & le croupion ſont d'un bleu brillant & argenté, les jambes & pieds ſont mi-parties de bleu & d'orangé, le devant orangé, le derriere bleu.

Il ſe perche; il fait ſon nid dans des trous, près de l'eau; il y pond quatre ou cinq œufs.

On le trouve le long des eaux vives, comme rivieres, ruiſſeaux, où il ſe nourrit de petits poiſſons, d'inſectes, &c.

VERTUS.

L'oiſeau deſſéché & mis en poudre, eſt céphalique à la doſe d'un ſcrupule.

PLANCHE 678.

Anas ſylveſtris, Canard ſauvage.

ON ſe ſert de ſon foie, graiſſe & ſang.

C'eſt un oiſeau ſauvage d'eau douce, qui devient de taille moyenne; ſa longueur, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, eſt d'environ deux pieds.

Il a le bec applati, large au bout, d'un verd jaunâtre, les narines en long.

Le mâle a la tête & la moitié du col d'un beau verd foncé, terminé par une bande blanche, la poitrine & le ventre blanc cendré, moucheté, le deſſus du col & des ailes cendré, roux, le deſſous de la queue noir, une bande blanche à chaque aile, vers ſon milieu une tache bleue, large à l'origine des plumes du fouet de l'aile, terminée par une bande blanche, (la femelle eſt entiérement d'un gris roux, marbré de blanc & plus de blanc au

ventre) les jambes & pieds ſafranés, les ongles bruns, les nageoires jaune ſale.

La femelle fait ſon nid près de l'eau, dans des touffes de jonc ou de bruyere; elle pond juſqu'à quinze œufs : les jeunes Canards de l'année ſe nomment *Hallebrans*.

Les Canards ſauvages ſe trouvent ſur toutes les eaux, ſoit courantes, ſoit dormantes, où ils vivent d'inſectes d'eau, d'herbes & de tout ce qu'ils y rencontrent.

VERTUS ET USAGES.

Le foie eſt déſobſtruant, hépatique; le ſang eſt alexitaire à la doſe d'un gros juſqu'à deux.

Extérieurement la graiſſe eſt anodine, émolliente, réſolutive; elle entre dans l'Onguent pectoral, fortifiant de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 679.

Anſer domeſticus, Oie domeſtique.

ON ſe ſert de ſa graiſſe, du ſang, des excréments & de la premiere peau des pieds.

C'eſt un oiſeau d'eau douce, domeſtique, qui eſt moins aquatique que le Canard, c'eſt à dire, qu'il peut plus aiſément ſe paſſer de l'eau & vivre ſur terre; ſa taille tient le milieu entre le Canard & le Cygne, Pl. 688.

Il a le col plus long que le Canard & moins que le Cygne, le bec & les jambes rouges; il s'en trouve de hupées, de toutes blanches, d'autres mêlées par places de gris brun, principalement aux ailes : d'ailleurs l'eſtampe la repréſente fidélement : elle ſe nourrit de grains & paît l'herbe.

La femelle couve dix à douze œufs à la fois; elle fait trois pontes dans l'année.

VERTUS ET USAGES.

La graiſſe eſt laxative à la groſſeur d'une noix. *Le ſang* en poudre eſt alexipharmaque à la doſe d'un à deux gros. *La fiente* eſt inciſive, pénétrante, atténuante, diurétique, hyſtérique : la doſe en poudre eſt un gros. *La premiere peau des pieds* eſt aſtringente en poudre; la doſe eſt demi-gros.

Extérieurement la graiſſe eſt émolliente, inciſive, réſolutive.

La graiſſe entre dans les deux Onguents ci-deſſus. *La fiente* diſtillée dans l'Eau ophtalmique de l'Empereur Maximilien.

PLANCHE 680.

Aquila regalis, Aigle royal.

ON ſe ſert de ſon fiel, graiſſe & excréments.

C'eſt un très-grand oiſeau de proie; il a trois pieds neuf pouces de long, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue.

Le bec eſt couleur de corne, ſa pointe noire, la peau, qui eſt à la racine du bec, jaune, l'œil grand, l'iris verd clair & rougeâtre, la prunelle noire, les ſourcils fort ſaillants, en façon d'auvent, les plumes du col longues, rudes; tout le plumage de couleur tannée ou châtain mêlé de blanc.

L'Aigle royal habite les plus hautes montagnes de toutes les parties du monde : on le trouve en Suiſſe, ſur les Alpes, les Pyrénées, &c.

La femelle ne pond que deux œufs; il vit de tous les animaux qu'il peut attraper & enlever.

VERTUS.

Extérieurement le fiel eſt ophtalmique; la graiſſe eſt émolliente, réſolutive, adouciſſante, fortifiante; la fiente eſt inciſive, pénétrante.

PLANCHE 681.

Ardea cinerea, Héron gris.

ON ſe ſert de ſa graiſſe.

C'eſt un grand oiſeau du bord des eaux, pêcheur; ſa longueur, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, eſt de trois pieds & demi.

Son bec eſt long d'environ cinq pouces & demi, d'un verd jaunâtre, plus brun ſur l'arête ſupérieure, le bec inférieur plus jaune, le deſſus de la tête blanc, l'iris orangée, la prunelle noire, une bande noire, qui va de chaque côté de l'œil au derriere de la tête, où elle forme une hupe noire, pendante, longue

longue de trois pouces ou environ; le col a une eſpece de charniere vers le bas de la hupe, qui ſe diſtingue par une avance; tout le col cendré clair juſqu'à l'aile, mais blanc en devant, tacheté de noir, finiſſant par des plumes allongées, blanches, qui forment une eſpece de cravate ſur l'eſtomac, dont les côtés ſont noirs juſqu'au pli de l'aile, qui eſt blanc en haut, noir au-deſſous, ainſi que tout le fouet de l'aile; du reſte tout le corps cendré brun, les cuiſſes longues, d'un gris un peu roux, les jambes verd ſale & foncé, les ongles noirs, aſſez petits, l'ongle du doigt du milieu, garni par le côté intérieur, d'une denteleure faite en dents de ſcie.

Cet oiſeau s'éleve très-haut en volant; il couche ſon col ſur ſon dos & ſa tête ſur ſon col, au moyen de la charniere dont on vient de parler.

Son vol eſt lent, ſes jambes ſont étendues en arriere.

Il habite le bord des rivieres & des étangs; il y vit de Grenouilles, de poiſſons, qu'il pêche avec ſon bec; & quand il les a ſaiſis à contre-ſens, il les jette en l'air de maniere qu'ils s'y retournent; alors il les reçoit & les avale.

Il perche & fait ſon nid vers la cime des plus grands arbres; les œufs ſont verd bleuâtre.

VERTUS.

Sa graiſſe eſt émolliente, réſolutive.

PLANCHE 682.

Ciconia, Cigogne.

ON ſe ſert de l'animal entier, de ſon ſang, graiſſe, fiel & fiente.

C'eſt un grand oiſeau de paſſage, carnacier, qui ſuit la température des climats; il vole en troupes, s'éleve très-haut & va loin, ſans faire aucun cri; il a quatre pieds de long, depuis le bout du bec juſqu'à l'extrêmité des pieds.

Le bec & les jambes ſont rougeâtres, l'œil eſt entouré d'une peau noire, le bas des ailes eſt noir, la tête, le col & tout le corps blancs; elle porte preſque toujours ſa tête, comme on le voit dans l'eſtampe.

Afin d'éviter la grande chaleur, les Cigognes vont paſſer l'hiver dans les pays chauds, comme en Afrique, en Egypte, &

l'été dans les Régions tempérées; elles vivent de Grenouilles, de ſerpents & autres inſectes.

Elles font leurs nids au haut des grands arbres, ſur les cheminées, ſur le faîte des maiſons; leurs œufs ſont de la taille & de la couleur de ceux d'Oie, Pl. 679; leur couvée eſt de quatre ou cinq œufs.

VERTUS.

Le ſang en poudre eſt alexitaire à la doſe, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros. La fiente eſt adouciſſante, calmante, depuis douze grains juſqu'à un ſcrupule.

Extérieurement la Cigogne cuite & conſommée dans l'huile d'olive, eſt fortifiante, nervine; le fiel eſt ophtalmique.

PLANCHE 683.

Grus, Grue.

ON ſe ſert de l'animal entier, de ſa tête & géſier, graiſſe, fiel.

C'eſt un très-grand oiſeau de paſſage, qui ne vit que de grains & d'herbes, & qui fuit les climats froids; il vole très-haut, en troupes nombreuſes, rangées en deux files, qui forment un angle, terminé par la premiere; elles choiſiſſent la nuit pour voyager, & crient perpétuellement en volant.

La Grue a cinq pieds, depuis le bout du bec juſqu'au bout des pieds.

Elle a le bec d'un noir verdâtre, long de quatre pouces, le deſſus & le derriere de la tête noir, (le mâle a une bande rouge, qui va de l'œil en arriere) une autre bande blanche prend du bec à l'œil, & de l'œil deſcend derriere le col: tout le reſte du col d'un cendré obſcur, & tout le corps cendré clair; le fouet de l'aile noir, les jambes brunes; elles ne couvent que deux œufs.

C'eſt le froid qui guide les Grues; on les voit paſſer en Automne, gagnant du côté du Nord.

VERTUS.

La Grue, mangée de quelque façon qu'on l'apprête, eſt nervine, carminative; la tête & le géſier, réduits en poudre, ſont déterſifs.

Extérieurement sa graisse a les vertus de celle d'Oie, Pl. *679.*
Le fiel est ophtalmique.

PLANCHE 684.

Carduelis, Chardonneret.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un petit oiseau sauvage, qui a un ramage agréable & que l'on prive aisément; il est un peu plus petit que le Moineau, Pl. *692.*

Il a le bec couleur de corne, l'iris couleur de noisette, un espace écarlate tourne autour du bec, dont l'origine est bordée par une ligne noire, qui s'élargit en dessous au bec inférieur; un espace noir couvre le dessus de la tête & enveloppe un espace blanc, qui s'éleve derriere l'œil & descend au col où l'espace noir du dessus de la tête se termine en pointe; le dos roux, cannelle foncé, le ventre roux clair, l'aile noire, traversée en long par une bande d'un beau jaune, les bouts des plumes de toute l'aile & la queue noire, fourchue, les bouts de ses plumes blancs, les jambes de la couleur du bec.

Il fait son nid dans les buissons; il vit de graines de chardon & autres.

La femelle chante ainsi que le mâle.

VERTUS.

En aliment il purifie le sang.

PLANCHE 685.

Columba, Pigeon biset.

ON se sert de tout l'animal, de son sang & de sa fiente.

C'est un oiseau domestique de médiocre grandeur; il a treize pouces de long, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue: il vit en nombreuse société.

Le bec est assez mol, brun, le dessus des narines blanchâtre & comme farineux, l'iris rousse, les jambes courtes & rouges, la tête gris bleuâtre, le col luisant & changeant de bleu en couleur de cuivre rouge, suivant les aspects; le jabot rousseâtre,

le dessous du corps cendré, ainsi que le corps de l'aile, une bande blanche très-large au bas du dos, flanquée par une tache bleu noirâtre à chaque aile, la queue pleine : ces couleurs ne sont pas constantes à toute l'espece ; il s'y rencontre des variétés.

On leur bâtit des tours rondes ou quarrées, garnies en dedans de loges ou nids ; ils s'y multiplient prodigieusement & s'y retirent la nuit : leur ponte est de deux œufs blancs ; ils en font plusieurs dans l'année.

Ils se nourrissent dans les plaines des graines qu'ils y rencontrent ; ils ne perchent point.

VERTUS.

Le Pigeon vivant, fendu en deux par le dos, & appliqué sur le champ extérieurement, est très-diaphorétique, discussif, atténuant.

La fiente calcinée, lessivée, mise en poudre, est discussive, résolutive, diurétique : la dose est d'un à deux scrupules. Extérieurement elle est vessicatoire.

Le sang récent encore tiede, est ophtalmique.

Turtur, Tourterelle.

On se sert de l'animal entier & de sa graisse.

C'est un oiseau sauvage, passager, ressemblant à un petit Pigeon ; il a, du bout du bec au bout de la queue, un pied de long.

La Tourterelle a le bec noirâtre, l'œil entouré d'un cercle rouge, l'iris jaune orangé, le col & le dessus du corps, gris vineux, le dos cendré, une plaque large à chaque côté du col, mi-partie de plumes blanches & noires, disposées par rangées ; les plumes du dessus des ailes, noires, bordées de roux, le bord inférieur de l'aile, vers l'estomac, gris cendré ; toutes les grandes plumes du fouet noirâtres, le dessous de la queue blanc, marqué d'une tache noire vers l'anus, le dessus de la queue brun, les jambes & pieds rouges.

Les Tourterelles passent l'été dans nos climats, où elles vivent de grains dans les plaines & dans les bleds ; elles se retirent dans les bois où elles perchent, & font leurs nids dans les fourches des branches d'arbre, à dix ou douze pieds de terre ; leur couvée est de deux œufs ; elles s'en vont après la récolte, chercher d'autres étés.

VERTUS.

L'oiſeau deſſéché & mis en poudre, eſt aſtringent : la doſe eſt d'un demi-gros à un gros.

Extérieurement la graiſſe eſt émolliente.

PLANCHE 686.

Corvus, Corbeau.

ON ſe ſert de ſon cerveau.

C'eſt un grand oiſeau ſauvage, carnacier ; il a, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, deux pieds un pouce de long.

L'iris eſt de deux couleurs, cendré brune autour de la prunelle, cendré claire enſuite ; les narines recouvertes par des ſoies roides, le bec noir ainſi que tout le corps, jambes & pieds ; le bas des ailes & la queue ont une teinte de bleu foncé, luiſant.

Cet oiſeau eſt rare, même dans les grandes forêts qu'il habite. C'eſt pourquoi on ſe trompe, en nommant Corbeaux cette quantité d'oiſeaux noirs, qui ſe répandent dans les plaines & dans les bois pendant tout l'hiver. Ceux-ci ſont de véritables Corneilles noires, faites à peu près comme le Corbeau, mais bien plus petites.

Le Corbeau eſt très-vorace ; il ſe nourrit de toute eſpece de chair vive ou morte ; il pond deux œufs.

VERTUS.

Le cerveau eſt céphalique, nervin, pris intérieurement.

Cothurnix, Caille.

On ſe ſert de tout l'oiſeau, de la graiſſe & fiente.

C'eſt un aſſez petit oiſeau de paſſage & de plaine, qui ne perche jamais ; il a, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, ſept pouces & demi.

Les narines rondes, relevées, l'iris couleur de noiſette, la poitrine & le ventre d'un blanc jaunâtre, jaſpé de brun, la gorge rouſſeâtre, le deſſus de la tête brun, une bande blanche, qui va du bec, entourant l'œil ; au derriere du col deux raies brunes, une qui entoure la gorge, l'autre à quelque diſtance au-deſſous.

L'aspect général du dos, ailes & queue est roux brun, bariolé de lignes brunes, en long, vers le dos, de petites lignes blanches en travers, sur le corps de l'aile, brunes sur le fouet.

La Caille passe les mers, arrive dans nos contrées au printemps, fait l'amour pendant cette saison; après quoi elle devient très-grasse : à la fin de l'Automne, elle repasse la mer: quelques-unes pondent dans nos pays jusqu'à sept ou huit œufs.

VERTUS.

Les bouillons de Cailles sont émollients, laxatifs. *La fiente* en poudre est céphalique, à la dose d'un demi-gros.

La graisse est ophtalmique.

PLANCHE 687.

Cuculus, Coucou.

On se sert de tout l'oiseau, de sa fiente.

C'est un oiseau de passage de moyenne taille, carnacier; il a un pied de long, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue.

Le bout du bec noirâtre, les narines rondes & relevées, l'origine des deux mâchoires jaune, l'iris jaune, ainsi que le tour de l'œil, les jambes & pieds jaunes, deux doigts devant, deux doigts derriere, le col gris cendré, le dos un peu plus brun jusqu'à la queue, qui est gris noirâtre, terminée par une tache blanche au bout de chaque plume, l'aile gris rousseâtre, le ventre blanc, jaspé de raies cendrées, imitant les écailles de poisson pressées.

Il vient au commencement du printemps, & ne chante que dans cette saison; son chant imite son nom, *Coucou;* il disparoît à la fin de l'été.

Il perche & vit dans les bois, d'insectes, de vers, de chenilles.

La femelle ne fait point de nid & ne couve point ses œufs; elle ôte de leurs nids, les œufs de plusieurs especes de petits oiseaux carnaciers & met le sien en leur place; le petit oiseau le couve & éleve le jeune Coucou qui en sort.

VERTUS.

Le bouillon de Coucou eſt céphalique, adouciſſant. La fiente en infuſion, à la doſe d'un demi-gros à un gros, eſt bonne contre la rage.

PLANCHE 688.

Cygnus, Cygne.

ON ſe ſert de tout l'oiſeau, de ſa graiſſe & peau.

C'eſt un oiſeau aquatique, le plus grand de tous : on peut l'appeller Cygne privé, attendu qu'il s'en trouve une autre eſpece qu'on nomme *Cygne ſauvage*, qui a quelques différences avec celui-ci, qui ſe prive ſi aiſément, qu'il peut paſſer même pour domeſtique; il a, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, quatre pieds & demi de long.

Il eſt entiérement blanc comme neige, le bec rouge, les yeux noirs, une tache très-noire tient en triangle l'intervalle entre l'œil & le bec, une groſſeur noire & ronde occupe la cime du bec; elle eſt plus groſſe au mâle qu'à la femelle, les jambes & pieds ſont couleur de plomb, l'intervalle des doigts eſt remplie par une peau qui lui ſert de nageoire.

Il nous vient des pays froids; il vit de grains & d'herbes aquatiques; la femelle pond & couve deux œufs; les petits qui en proviennent, naiſſent tous gris cendré; ce gris s'éclaircit d'année en année, & ce n'eſt qu'à la troiſieme qu'ils ſont totalement blancs.

VERTUS.

Extérieurement un jeune Cygne, cuit dans l'huile, eſt adouciſſant & nervin; la graiſſe eſt adouciſſante, fortifiante; la peau appliquée eſt adouciſſante.

PLANCHE 689.

Gallus, Coq.

ON ſe ſert de tout le coq, de ſon cerveau, de la tunique interne, du géſier, du fiel, de la graiſſe, ainſi que de celle du *Chapon*, qui eſt un Coq châtré, de la fiente de *Poule*, qui

eſt ſa femelle, de ſa graiſſe & de toutes les parties de ſes œufs.

Le Coq domeſtique eſt un oiſeau ſi connu, que l'eſtampe ſuffit pour faire connoître ſa conformation, ſon port & ſa fierté; je dirai ſeulement que ſa crête, la plaque du tour de ſes yeux & ſes barbes pendantes, ſont rouges; il s'en trouve, ainſi que des Poules, de toutes couleurs & de pluſieurs variétés, comme de hupés à crête doubles, ſans queue, &c.

VERTUS ET USAGES.

Le bouillon de Coq eſt apéritif, déterſif, un peu laxatif. *La gelée* eſt corroborative : la doſe eſt une ou deux cuillerées : le cerveau dans du vin, eſt aſtringent : la tunique interne du géſier en poudre, eſt ſtomachale, fortifiante, hyſtérique : la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à demi-gros.

Le bouillon de Poule eſt humectant, rafraîchiſſant; ſa fiente a les propriétés de celle de Pigeon, Pl. 685; mais plus foibles : la doſe eſt demi-gros.

La coque des œufs en poudre, eſt diurétique : la doſe eſt demi-gros : le jaune battu dans l'eau chaude, nommé *lait de Poule*, eſt pectoral : le bouillon de poulet, nommé *eau de poulet*, eſt calmant & rafraîchiſſant : le bouillon de Chapon eſt reſtaurant & fortifiant.

Extérieurement les graiſſes ſont émollientes, anodines; le fiel eſt ophtalmique; la fiente de Poule calcinée eſt deſſicative; le blanc d'œuf eſt rafraîchiſſant, aſtringent, agglutinatif; le jaune eſt anodin, maturatif, digeſtif.

La tunique interne du géſier de Coq entre dans la Poudre de Hériſſon, la Poudre de Bartholet. *La coque d'œuf* entre dans le remede contre la pierre de Mademoiſelle Stephens, & contre les écrouelles de Rotrou. *Le blanc d'œuf* entre dans l'Eau alumineuſe, l'Onguent Album Rhaſis. *Le jaune d'œuf* dans l'Onguent contre les hémorrhoïdes.

Hirundo, Hirondelle.

On ſe ſert de tout l'oiſeau, de ſa fiente, de ſon nid.

C'eſt un petit oiſeau de paſſage, carnacier; il a ſept pouces de long, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue.

Le bec petit, noir, large à ſon origine, l'iris couleur de noiſette, le deſſus, les côtés de la tête & tout le tour du col bleu très-foncé, tirant ſur le noir, le deſſous de la gorge rouge obſcur; tout le deſſus du corps, des ailes & de la queue noirs,

l'estomac, le ventre & le haut de l'envers des ailes blanc, mêlé d'une légere teinte de rouge, la queue profondément fourchue, chaque plume de la queue ayant une tache blanche vers son extrêmité.

L'Hirondelle arrive au commencement du printemps; elle vole rapidement & perpétuellement autour des maisons & au-dessus des eaux, pour attraper & manger les mouches & autres insectes ailés; elle fait son nid dans le haut des cheminées; elle s'en va vers la fin de l'Automne.

VERTUS.

L'Hirondelle est céphalique, incisive, antihystérique, ophtalmique : la poudre des jeunes Hirondelles se donne à la dose d'un gros; la cendre se donne depuis demi-gros jusqu'à un gros; la fiente est très-chaude, âcre, incisive, diurétique.

Extérieurement le nid d'Hirondelle est résolutif.

PLANCHE 690.

Merula, Merle.

ON se sert de tout l'oiseau & de sa fiente.

C'est un oiseau sauvage des bois, sédentaire, de taille médiocre; il a, depuis la pointe du bec jusqu'au bout de la queue, dix à onze pouces; le mâle est totalement noir, excepté le bec, qui est jaune orangé; le bec de la femelle est noirâtre, & son plumage est noir mal teint, tirant sur le brun.

Son nid est peu élevé, dans des broussailles, sur de petits arbres; la ponte est de quatre à cinq œufs, bleuâtres, tachetés de brun.

Le Merle vit de tout ce qu'il trouve dans le bois, insectes, fruits sauvages.

VERTUS.

Extérieurement l'huile où on a fait cuire cet oiseau est adoucissante, résolutive : sa fiente est détersive.

Motacilla, Hoche-queue.

On se sert de tout l'oiseau.

C'est un petit oiseau de passage, carnacier; sa longueur depuis la pointe du bec jusqu'au bout de la queue, qu'il a fort

longue, eſt de près de huit pouces de long; ſes couleurs ne ſont que du blanc, du noir & du gris, diſtribués comme on le voit dans l'eſtampe.

La Hoche-queue revient au printemps & s'en va comme les Hirondelles, parce qu'elle ne vit que des mêmes aliments.

Elle ne ſe perche point; elle habite les environs des eaux & les plaines, ſe mêlant parmi les beſtiaux, pour attraper des mouches; elle hauſſe & baiſſe perpétuellement la queue; elle fait ſon nid près de l'eau, ſous des pierres, dans des trous herbus; elle pond cinq ou ſix œufs blancs, tachetés.

VERTUS.

L'oiſeau en poudre eſt très-apéritif, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros, dans le vin.

PLANCHE 691.

Noctua caprimulgus, Freſaie tête-chevre, Crapaud volant.

ON ſe ſert de tout l'oiſeau, de ſon fiel & graiſſe.

C'eſt un oiſeau de nuit, de paſſage, carnacier, habitant les bois, de la grandeur d'un Pigeon; il a, du bout du bec au bout de la queue, un pied deux pouces de long.

Le bec fermé paroît très-petit; mais quand l'oiſeau l'ouvre, il eſt fendu juſques bien au delà de l'œil, de façon que d'une extrêmité à l'autre, il a de long près d'un pouce & demi; le bout du bec noir, juſqu'à la tête; le reſte eſt caché par une mouſtache de plumes blanches; les yeux noirs, très-gros; le deſſus de la tête garni d'une bande noire; le dos cendré, brun, marbré de noir, accompagné de longues lignes noires; les ailes d'un roux brun, parſemé de taches roux clair; le mâle a une tache blanche à chaque aile, vers le milieu des grandes plumes; la queue roux brun, rayée en travers de taches noires; le ventre roux & blanc, garni de taches noires; les jambes très-courtes, l'ongle du milieu de chaque pied garni du côté intérieur de petites dents en forme de peigne, à peu près comme le Héron, Pl. 681.

Cet oiſeau vient au printemps & diſparoît au commencement de l'automne; on ne le voit qu'à l'entrée de la nuit, pendant

laquelle il ſe nourrit d'inſectes, coquillages, ſcarabées. On dit qu'il entre dans les étables où il y a des chevres, & qu'il ſuce leur lait.

VERTUS.

L'oiſeau, réduit en poudre, eſt fortifiant, nervin, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros.

Extérieurement le fiel eſt ophtalmique, la graiſſe eſt émolliente, réſolutive.

Otis, Outarde.

On ſe ſert de ſa graiſſe & fiente.

C'eſt un grand oiſeau de plaines, ſédentaire, gros comme un dindon; il a trois pieds, du bout du bec au bout de la queue.

Le bec gris brun, l'iris iſabelle, le col & tout le deſſous du corps gris cendré, blanchiſſant vers le ventre, le dos, les ailes & le deſſus de la queue roux, traverſés de taches longues, noires, les grandes plumes du bas de l'aile, gris brun : quand le mâle, qui eſt deſſiné dans l'eſtampe, veut ſe parer, il enfle & éleve ſes ailes au-deſſus de ſon dos, les jambes & pieds gris; elle n'a point de doigt de derriere aux pieds.

L'Outarde n'habite que les vaſtes plaines, où elle vit de grains, d'herbes, de petits animaux, inſectes; elles ſe raſſemblent par bandes pendant l'hiver; il s'en trouve en Angleterre, en Eſpagne, en France, dans le Poitou & dans la Champagne.

Elles font leur nid dans des trous, qu'elles creuſent elles-mêmes & qu'elles recouvrent de paille & autres brindilles : leur ponte eſt de deux œufs.

VERTUS.

Extérieurement la graiſſe eſt anodine, la fiente réſolutive.

PLANCHE 692.

Parus, groſſe Méſange.

ON ſe ſert de tout l'oiſeau.

C'eſt un petit oiſeau ſauvage, ſédentaire, carnacier; il a, du bout du bec juſqu'au bout de la queue, environ cinq pouces de long.

Le bec noirâtre, droit, court, pointu, toute la tête, le col, la gorge, le milieu de l'estomac & du ventre noirs, la tache du ventre séparée, un espace blanc, large, au milieu du noir du col, de chaque côté jusques dessous l'œil; du reste tout le dessous du corps jaune, le dos & les ailes verd brun, une bande en travers vers le haut de l'aile, d'un verd clair.

Elle perche & vit d'insectes & même de chair morte; on la trouve dans les bois & buissons où elle fait son nid; elle pond huit à neuf œufs, d'un blanc cendré, pointillés de rouge.

VERTUS.

L'oiseau réduit en poudre, est céphalique, apéritif, diurétique: la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Passer, Moineau-franc.

On se sert de sa fiente.

C'est un petit oiseau sédentaire, qu'on pourroit appeller domestique, étant familier dans les villes & villages, autour des maisons où il fait communément son séjour; sa longueur, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, est de six pouces.

Le bec est pointu & assez gros, noir dans le mâle, brun dans la femelle; la tête cendrée brun, (c'est une de ses plus grandes différences avec une autre espece aussi commune, qu'on nomme des Friquets; car les mâles de cette espece ont le dessus de la tête couleur de caffé brûlé,) l'iris couleur de noisette, une ligne bai brun, qui va du coin du bec aux yeux, le côté du col cendré, une tache noire sous la gorge; (elle manque à la femelle,) le dessus du corps & les ailes cendré brun, mêlé de roux, une bande blanche en travers, près du haut de l'aile, les jambes & pieds couleur de chair brune; la femelle a, en général, tout le plumage plus pâle.

Il perche; il fait son nid dans les arbres, dans les trous de muraille: la ponte est de quatre ou cinq œufs à la fois; ils font plusieurs pontes; leurs œufs sont cendrés, piquetés de roux. Cet oiseau pullule beaucoup; ils se répandent, ainsi que les Friquets, par bandes, dans les bleds & autres grains qu'ils dévorent; ils entrent dans les granges & dans les greniers, & ils sont si voraces, qu'ils mangent indifféremment tous les insectes qu'ils peuvent attraper.

VERTUS.

La fiente, à la dose de deux ou trois grains, dans la bouillie, lâche le ventre aux petits enfants.

Extérieurement elle est cosmétique.

Passer troglodites, Roitelet.

On se sert de tout l'oiseau.

C'est le plus petit oiseau de nos climats; il est sédentaire & carnacier; il a, depuis la pointe du bec jusqu'au bout de la queue, quatre pouces & demi.

Le bec noir en dessus, plus pâle en dessous, une bande blanchâtre, qui venant du bec, passe au delà du dessus des yeux; la tête, le col, l'aile, tout le dessus du corps & de la queue, canelle brun; le tout garni de petites taches un peu plus claires, qui forment des bandes transversales: tout le dessous du corps blanchâtre.

Il perche, il vit de petits insectes, vers, araignées, qu'il trouve dans les bois; il fait son nid dans les haies & broussailles; sa ponte est de neuf à dix œufs.

VERTUS.

Cet oiseau cuit ou sa poudre, dans le vin blanc, est diurétique: la dose est un Roitelet en poudre.

PLANCHE 693.

Pavo, Paon.

ON se sert de l'oiseau entier, de son fiel & fiente.

C'est un grand oiseau domestique, de la taille d'un Dindon; il est d'une grande beauté, par sa figure & par son plumage.

Le mâle a la tête, le col & le haut de la poitrine d'un beau bleu foncé, le ventre plus foncé, tirant sur le violet, le bec blanchâtre, les yeux surmontés d'une bande blanche, étroite, qui va du bec au derriere de la tête, une autre plus large, passe sous les yeux dans le même sens; huit ou dix tuyaux de plumes, longs de deux ou trois pouces, s'élevent du sommet de la tête, formant un éventail ou couronne, terminée par des especes de bouts de plumes, imitant une petite houppe; le dos & le dessus de

l'aile d'un blanc cendré, semé de taches noires, transversales; les plumes du bas de l'aile rousses, le croupion verd foncé, la queue, entre cinq & six pieds de long, les jambes & pieds gris.

Les plumes de la queue sont étagées, depuis le croupion jusqu'au bout, & en grand nombre; mais très-légeres; leurs cotons sont blancs, garnis de deux rangées de barbes, verd changeant en couleur d'airain, assez longues, mais étroites & distantes l'une de l'autre, excepté à l'extrêmité où elles se joignent & forment un rond, au milieu duquel est une tache rousse, ronde; au milieu de celle-ci & plus vers le bas, une autre tache bleue, changeant en verd, dans laquelle est une troisieme tache en cœur renversé, bleu foncé, quasi noir: c'est cet assemblage de taches, qu'on appelle œil de Paon. Quand le Paon fait la roue, tel qu'on le voit dans l'estampe, sa queue est alors dans tout son lustre; on la voit brillante & changeante, suivant les aspects, ou d'un beau verd, ou d'une belle couleur de cuivre rouge. La queue du Paon mue à la fin de l'automne & ne revient qu'au printemps suivant.

La couleur de la femelle n'a rien de remarquable; elle a un aspect général, mêlé de gris, de roux & de cendré; une hupe & une queue proportionnée à l'oiseau.

Il perche & vit comme les poules, de grains & de tout ce qu'il rencontre dans la basse-cour; il est venu des Indes; la femelle pond sept à huit œufs, gris clair, piquetés, qu'elle couve.

VERTUS ET USAGES.

Les bouillons de Paon sont diurétiques. *La fiente* est céphalique, nervine; en poudre, depuis un scrupule jusqu'à un gros, & en lavement depuis demi-once jusqu'à une once. *Le fiel* est ophtalmique.

La fiente entre dans le remede de Madame la Comtesse de Waldeck.

PLANCHE 694.

Perdix cinerea, Perdrix grise.

ON se sert de son sang & du fiel.

C'est un oiseau sauvage des plaines, sédentaire, ne se perchant jamais; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, un pied & trois quarts.

Le bec couleur de corne, l'iris jaunâtre, quelques excroiſſances rouges autour des yeux, les côtés de la tête & le menton jaune roux; tout le col, le dos & le ventre cendré, marbré de petites lignes brunes, mêlées ſur l'aile & vers le bas du dos, d'une couleur rouſſe, la queue rouſſe, à bandes, cendré brun, les jambes blanchâtres; le mâle a ſous le ventre quelques taches, roux brun, aſſez larges, diſpoſées en fer à cheval.

Elle vit en ſociété, dans les plaines enſemencées, de graines, d'herbes, d'inſectes; la femelle couve juſqu'à dix-huit œufs.

VERTUS.

Son ſang & ſon fiel ſont ophtalmiques.

PLANCHE 695.

Phaſianus, Faiſan.

ON ſe ſert de ſon fiel & graiſſe.

C'eſt un aſſez grand oiſeau ſauvage des bois, ſédentaire; il a, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, qui eſt fort longue, trois pieds de long.

Le bec blanchâtre, les narines percées, dans une peau élevée à l'origine du bec; le mâle a les yeux entourés d'une peau écarlate, la tête & le col d'un bleu foncé, changeant, ſuivant les aſpects, en verd & en pourpre foncé, le dos eſt plus clair, ſes plumes, ainſi que celles de l'eſtomac & du ventre, imitent les écailles de poiſſon, d'un roux très-vif, bordées d'un bleu pourpre, le deſſus de l'aile & la queue griſe, dont les plumes ſont étagées en deſſous, longue de dix-huit pouces, les cuiſſes & la région de l'anus ſont tanné brun, les jambes & pieds gris roux.

La femelle n'a rien de toutes ces belles couleurs; elle eſt, en général, d'un gris & roux mêlangés.

Ils habitent les bois; ils perchent; ils vivent de fruits ſauvages & de différents grains, qu'ils vont chercher dans les champs voiſins; ils font leurs nids par terre; la couvée va juſqu'à quinze œufs.

VERTUS.

La graiſſe eſt extérieurement nervine, réſolutive, adouciſſante : le fiel eſt ophtalmique.

PLANCHE 696.

Pica, Pie.

ON ſe ſert de tout l'oiſeau.

C'eſt un oiſeau des bois de moyenne grandeur, ſauvage, ſédentaire, carnacier; il a, depuis le bec juſqu'au bout de la queue, un pied & demi de long; la queue a au moins ſix pouces de long.

Le bec noir, les narines recouvertes de ſoies dures, l'iris noiſette pâle, la tête, le col juſqu'à l'eſtomac, les ailes, le deſſus du corps & la queue noirs, le noir du bas des ailes & de la queue eſt changeant en violet & verd, une bande large, blanche le long de la premiere articulation de l'aile, des taches blanches au milieu de chaque plume du fouet de l'aile, leſquelles quand l'aile eſt étendue, forment une autre bande tranſverſale, on ne voit point ces taches quand elle eſt pliée; le deſſous du corps blanc, les cuiſſes, jambes & pattes noires, les plumes de la queue graduées par deſſous.

Elle perche; elle vit de chair, non-ſeulement d'inſectes, mais elle eſt oiſeau de proie, à l'égard des jeunes oiſeaux & autres petits animaux vivants qu'elle peut attraper, comme levrauts, lapereaux & autre gibier : elle mange même les œufs. Enfin tout lui eſt bon; elle fait ſon nid à la cime des grands arbres; il eſt fort gros : la ponte eſt de quatre à ſix œufs.

VERTUS ET USAGES.

La cendre de Pie eſt ophtalmique.

Elle fait la baſe de l'Eau de Pie compoſée, remede céphalique qu'on donne, à la doſe, depuis une once juſqu'à deux.

Picus-viridis, Pic-verd.

On ſe ſert des os de l'oiſeau.

C'eſt un oiſeau des bois de moyenne taille, ſauvage, carnacier, ſédentaire; il a, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, un pied un pouce & demi.

Le bec eſt dur, triangulaire, terminé au bout en pointe coupée, deux couleurs d'iris à l'œil, l'extérieure blanche, l'intérieure roux brun, le deſſus de la tête vermillon, ſemé de petites taches noires, l'œil enfermé dans une plaque noire, en triangle,

triangle, qui va jusqu'au bec, sous laquelle est une bande vermillon, le derriere du col, le dos & le dessus des ailes verds, la gorge, le col, la poitrine & le ventre verd très-pâle, le fouet de l'aile, parsemé de taches blanchâtres, le croupion jaune paille, le dessus de la queue verd brun, rayé de lignes plus brunes, en travers fourchu, chaque fourchon terminé en pointe dure, les jambes & pieds blanc verdâtre, deux doigts devant, deux derriere.

Sa langue est remarquable; elle est grosse comme une ficelle ordinaire, ronde, égale d'un bout à l'autre, dure, osseuse, écailleuse, pointue, gluante, longue de quatre pouces hors du bec, quand l'oiseau l'allonge, étant ployée en rond dans son gosier.

Il vit de fourmis & de vers, qui se trouvent dans l'intérieur des arbres. Pour cet effet, il se place, comme on le voit dans l'estampe, & à coups de bec redoublés, il fait des trous exactement ronds & profonds, pour, en allongeant la langue, attraper les vers qui se nourrissent dans le bois : il étend de même sa langue sur les fourmillieres, & la retire remplie de fourmis.

La femelle ne fait point de nid; elle pose ses œufs au nombre de cinq ou six, dans des trous d'arbre, sur le bois vermoulu.

VERTUS.

La poudre de ses os est diurétique, depuis demi-gros jusqu'à un gros.

PLANCHE 697.

Struthio, Autruche.

ON se sert de sa graisse, des œufs, de la peau intérieure de l'estomac.

C'est le plus grand de tous les oiseaux. Quand son col est levé, sa tête est à sept pieds de terre; le col a trois pieds de long; elle ne peut voler.

Le bec de couleur de corne; la tête, ainsi que le bec, imitent ces parties de l'Oie, c'est-à-dire, assez applaties; l'œil est grand, l'iris couleur de noisette, la tête & le col n'ont qu'un duvet & quelques poils parsemés; ce duvet devient plus épais vers le

milieu du col ; il continue ainsi jusques aux cuisses. Ces parties ont un œil gris roux, le dos & l'aile sont mêlangés de plumes grises, noires & blanches, les extrêmités des ailes sont noires, la queue blanche ; elle n'a point de plumes sous les ailes, ni aux cuisses, qui tirent sur la couleur de chair ; les jambes sont couleur de corne, deux doigts aux pieds, le doigt extérieur sans ongle.

Cet oiseau se trouve en abondance dans les déserts de l'Afrique.

La femelle pond des œufs aussi gros que la tête d'un enfant, d'un blanc jaune ; elle les enfonce dans le sable ; la seule chaleur du soleil les fait éclorre. L'Autruche est un oiseau étranger dans nos climats : on en trouve quelques-unes dans les ménageries : celle-ci a été dessinée dans la menagerie du Roi ; elle avale indifféremment tout ce qu'on lui donne.

VERTUS.

Les coquilles des œufs, en poudre, ont les mêmes vertus que ceux de Poule. Voyez l'explication de la Planche *689*. La membrane intérieure de l'estomac, en poudre, est stomachale : la dose est un gros.

Extérieurement la graisse est émolliente.

Turdus minor, Grive, Mauvis.

On se sert de tout l'oiseau.

C'est un oiseau passager, au-dessous de la taille médiocre ; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, neuf pouces de long.

Le bec brun, l'iris noisette, le dessus du corps, depuis la tête jusqu'au bout de la queue & le dessus de l'aile roux, le dessous du col & l'estomac jaunâtres, semés de petites taches brunes en triangle, la pointe en haut, le ventre blanc, les jambes & pieds bruns.

Cette Grive ne paroît en bandes que vers l'Automne : on n'en voit plus guere après les vendanges ; elles vivent de raisin ; quelques-unes cependant restent, vivent dans les bois, de baies de genievre & autres, & font au printemps d'ensuite leurs nids dans les brossailles, où elles pondent cinq à six œufs d'un bleu verdâtre, avec quelques taches noires.

VERTUS.

Le Mauvis, mangé de quelque façon que ce soit, est céphalique.

PLANCHE 698.

Vanellus, Vanneau.

ON se sert de tout l'oiseau.

C'est un oiseau de moyenne taille, carnacier, voyageur; habitant les lieux aquatiques; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, un pied un pouce & demi.

Le bec noir, effilé & un peu quarré par le bout, la tête & sa huppe, le col, l'estomac, le dos & les ailes noires, le tout changeant en verd foncé; le noir est interrompu au-dessous de l'œil, par une large tache blanche; tout le ventre, le dessous du corps & les cuisses blancs, quelques taches d'un blanc roux, à l'origine des grandes plumes de l'aile, les jambes & pieds jaunâtres.

On le trouve communément dans les marais & lieux marécageux, où il vit de toutes sortes d'insectes; il ne perche point; ils se rassemblent en grandes bandes l'automne & l'hiver, & vont d'un pays à un autre.

La femelle pond dans des touffes d'herbes, quatre ou cinq œufs jaunes, piquetés de taches noires.

VERTUS.

Il est antiépileptique, diurétique, en poudre, ou mangé rôti ou bouilli.

Upupa, Huppe, Pupue.

On se sert de tout l'oiseau.

C'est un oiseau sauvage, de moyenne taille, carnacier, voyageur, habitant les bois & les plaines; elle a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, un pied & demi-pouce de long.

Le bec long de deux pouces & demi, effilé, un peu courbe, une huppe double, sur tout le sommet de la tête d'un jaune roux, chaque plume terminée par une tache noire; l'oiseau l'abaisse & l'éleve à sa volonté; tout le corps, excepté l'aile & jusqu'aux cuisses, jaune pâle, & blanc depuis les cuisses jusqu'à la queue, le dessus de l'aile blanc, marquée de bandes noires, disposées, quand l'aile est pliée, comme on le voit dans l'estampe; la queue noire a aussi une bande blanche en travers, vers le croupion, les jambes & pieds gris bleuâtre.

La Pupue vit de toutes sortes d'insectes; elle fait son nid

dans des trous d'arbres creux, où elle pond trois œufs cendrés; elle voyage d'étés en étés.

VERTUS.

L'oiseau, mangé en ſubſtance ou en bouillon, eſt bon pour la colique.

DES QUADRUPEDES.

PLANCHE 699.

Bos, Taureau, Vache, Veau, Bœuf.

ON ſe ſert du ſang, de la graiſſe, moëlle, fiel, cornes, ongles & priape *du Taureau*, de la fiente, urine & lait *de la Vache*, des poulmons, pieds, graiſſe & moëlle *du Veau*, de la graiſſe, moëlle, tendons, fiel, ongles, cornes, pierre de la veſſie du fiel, os de la jambe & de la boule inteſtinale, nommée égagropile *du Bœuf*.

Le Taureau eſt un animal domeſtique, à cornes, à quatre pieds fourchus; ſa taille ordinaire eſt de quatre pieds de haut, les cornes aſſez petites, courbées en croiſſant, point de dents à la mâchoire ſupérieure, les pieds fourchus, ruminant, d'un poil ordinairement fauve; il ne vit que d'herbes & de grains.

La Vache eſt la femelle du Taureau; elle eſt plus petite & plus mince; elle a entre les cuiſſes, ſous le ventre, deux mamelles pendantes, dont chacune a deux mamelons allongés, qui ſe nomment les pis.

Le Veau eſt le petit de la Vache; elle n'en fait qu'un par portée, qui eſt de neuf mois.

Le Bœuf eſt un Taureau, auquel on a retranché les teſticules.

VERTUS ET USAGES.

Le ſang *du Taureau* eſt aſtringent, antihyſtérique, à la doſe d'un gros. Le fiel, à la doſe d'un gros, en lavement, eſt laxatif; les cornes & ongles, en poudre, ſont antiépileptiques, à la doſe d'un gros; le priape, en poudre ou rapé, & en décoction à demi-gros, eſt aſtringent, vulnéraire.

Extérieurement la graiſſe eſt émolliente; la moëlle eſt forti-

fiante, nervine; le sang est émollient; le fiel est otalgique.

Le fiel entre dans l'Onguent Arthanita, contre les vers.

L'urine *de la Vache* (qu'on nomme Eau de mille-fleurs) chaude, à la dose de deux verres, est purgative; le lait est adoucissant, pectoral : la dose est une chopine; le petit lait, qui est la sérosité du lait, est rafraîchissant, laxatif, à la même dose; le beurre est adoucissant, pectoral, laxatif.

Extérieurement le lait est anodin, émollient, résolutif; la fiente est rafraîchissante, anodine; le fromage nouveau & sans sel est adoucissant.

Le lait entre dans l'Eau pectorale de Limaçons; le petit lait dans l'Eau alexitaire, l'Eau simple de Limaçons; le beurre frais dans l'Onguent de Tuthie, Arthanita, de la Mere.

Les poumons *du Veau* (qu'on nomme le mou) & les pieds sont adoucissants, pectoraux, humectants.

Extérieurement la graisse des rognons & la moëlle, est adoucissante, émolliente, résolutive.

La graisse, moëlle, fiel, cornes & ongles *du bœuf* ont les mêmes vertus que celles du Taureau.

Les tendons, réduits en poudre, sont fébrifuges, sudorifiques, depuis demi-gros jusqu'à un gros; l'os de la jambe, en poudre, est fortifiant, nervin, à la dose d'un gros; la pierre ou bézoard de la vésicule du fiel, en poudre, est sudorifique, apéritive, alexitaire, depuis six grains jusqu'à un scrupule; la masse ou boule de poils qu'on trouve dans son estomac ou dans les intestins, est astringente depuis deux grains jusqu'à demi-gros.

Extérieurement la fiente est anodine; la pierre du fiel est sternutatoire.

PLANCHE 700.

Camelus, Chameau.

ON se sert du lait, graisse, sang, urine & fiente.

C'est un grand animal domestique, des parties Orientales de l'Asie, à quatre pieds fourchus; son vrai nom est Dromadaire; il a une bosse au milieu du dos & le Chameau en a deux : ainsi l'a décidé l'Académie des Sciences. Cet animal a cinq pieds & demi de haut, en comptant sa bosse; il a la levre supérieure fendue, point de dents en haut, & rumine comme les

bêtes à corne; il a le poil très-long au col & à la boſſe; ſa couleur eſt fauve; il a cinq durillons ou calloſiles, une à chaque genou, une à chaque coude, une à chaque cuiſſe près du ventre, une à la poitrine au bas du col; elles ſont occaſionnées par la maniere de ployer ſes jambes en s'accroupiſſant, ſoit pour ſe repoſer ou pour ſe laiſſer charger ou ôter ſa charge; ils s'accouplent comme les autres quadrupedes, la femelle étant à genou; elle porte un an un ſeul petit; les pieds ſont ronds, charnus, fendus en deux; chaque doigt terminé par un petit ongle.

Il vit d'herbe, de feuilles d'arbre; il peut ſe paſſer de boire pendant pluſieurs jours.

VERTUS.

Le lait eſt apéritif, diurétique.

Extérieurement la graiſſe eſt adouciſſante, émolliente, le ſang de même; le fiel eſt réſolutif; la fiente eſt vulnéraire, déterſive.

On tiroit autrefois du ſel armoniac de ſon urine.

PLANCHE 701.

Canis, Chien.

ON ſe ſert de l'animal entier, de ſa graiſſe, fiente & peau.

C'eſt un animal domeſtique, à quatre pattes, carnacier, dont il ſe trouve quantité d'eſpeces, de tailles & de figures différentes. Celle dont il eſt queſtion ici, eſt le chien mâtin ou ſauvage, qui a été privé par les hommes de toute antiquité; il a la gueule garnie de quarante fortes dents, la queue relevée en croiſſant; les pattes de devant ont cinq doigts, garnies d'ongles; celles de derriere en ont quatre; il s'en voit à poil court & à poil long; la femelle a ordinairement dix mamelles, quatre à la poitrine, ſix au ventre.

Les portées ordinaires ſont de cinq ou ſix petits.

Il vit de chair cuite ou crue, caſſe les os les plus durs, mange du pain & de tout ce qu'on lui donne.

VERTUS ET USAGES.

La graiſſe eſt vulnéraire, déterſive, conſolidante: la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un gros. La fiente (qu'on nomme

album grecum) eſt déterſive, atténuante, réſolutive : la doſe eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à quatre.

Extérieurement la graiſſe eſt vulnéraire, déterſive ; la fiente eſt inciſive, pénétrante, réſolutive. On prépare avec de petits chiens entiers, un Baume fortifiant, nervin, réſolutif : la peau préparée eſt déterſive.

La graiſſe entre dans l'Onguent nervin, dans l'Huile de petits chiens, dans l'Onguent Diabotanum.

PLANCHE 702.

Lupus, Loup.

ON ſe ſert de ſa chair, du cœur, du foie, graiſſe, os & boyaux.

C'eſt un animal ſauvage, à quatre pattes, carnacier ; il a deux pieds & demi de haut ; il a le front large, les oreilles droites, les yeux luiſants, l'iris rouge, entourée d'un cercle noir, la gueule très-fendue, dix-huit dents à chaque mâchoire ; les unes groſſes & fortes, les autres moindres, la queue touffue, longue juſqu'aux jarrêts, le col gros & fort, le train de derriere plus mince que celui de devant, quatre doigts, armés d'ongles à chacune des quatre pattes, la couleur du poil, compoſée & mêlée de gris, de brun & de fauve.

La femelle, nommée *Louve*, porte neuf ſemaines juſqu'à ſept ou huit *Louveteaux*.

Le Loup habite les bois ; cet animal eſt très-fort & très-dangereux ; car il attaque & dévore tous les animaux qu'il peut attraper, ſans en excepter l'homme : toute chair lui convient, ſoit vivante ou morte.

VERTUS.

La chair, le cœur & le foie en poudre, ſont céphaliques, fortifiants, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros : la poudre des inteſtins ou boyaux, eſt adouciſſante, depuis un ſcrupule juſqu'à deux : les os pulvériſés ſont abſorbants, vulnéraires, déterſifs.

Extérieurement la graiſſe eſt chaude, nervine, ophtalmique.

Vulpes, Renard.

On ſe ſert de ſa chair, de ſa graiſſe & de ſes poumons.

C'eſt un animal des bois, ſauvage, à quatre pattes, carna-

cier, de médiocre taille, n'ayant qu'un pied trois pouces de haut, le nez effilé, les oreilles droites, le corps long, la queue très-touffue & aussi longue que le corps jusqu'au col : les doigts des pattes, comme au loup ci-dessus; sa couleur générale est un roux, mêlé par endroits, de gris, de noir & de blanc : par exemple, l'envers des oreilles est noir, le col taché de blanc, puis du noir, le ventre blanc, quelquefois mêlé de noir, &c. Les espaces blancs & noirs varient sur cet animal.

Il a une odeur forte & désagréable.

Il vit de toutes sortes de gibier, de volailles, d'insectes, de fruits. La Renarde porte ordinairement trois ou quatre petits; il se cache sous terre, dans des trous profonds, nommés des terriers.

Vertus et Usages.

Le poumon du Renard est béchique, depuis un scrupule jusqu'à un gros & demi ou deux gros.

Extérieurement l'Huile de Renard, qui est une décoction de l'animal, dans l'huile d'olive, est adoucissante, nervine : la graisse a les mêmes vertus.

Le Renard entre dans l'Huile de Renard de la Pharm. de Paris; le poumon dans le Looc de poumon de Renard.

PLANCHE 703.

Capra, Chevre, Bouc.

On se sert du lait & de la fiente de *la Chevre*, & du sang, suif, fiente & urine *du Bouc*.

C'est un animal domestique, à cornes & à quatre pieds fourchus, ruminant, de moyenne taille : la femelle se nomme Chevre; elle a deux pieds & demi de haut; le mâle se nomme Bouc & est communément d'un tiers plus haut que la Chevre.

Les Chevres varient pour les cornes; les unes en ont de petites, droites, un peu recourbées en arriere vers le bout; plusieurs ont encore deux especes de glandes allongées, pendantes sous le col, près de la tête. Celle dont on voit la figure dans l'estampe, n'a rien de tout cela. Cette espece est estimée la meilleure.

Le Bouc, en général, est plus grand, plus velu; les poils

plus longs & la barbe plus touffue que sa femelle : à l'égard des couleurs, on en voit de toutes blanches, de noires, rousses, grises, &c. en entier ou par places.

Ces animaux vivent d'herbes, de feuilles & d'écorce d'arbres.

Les Chevres ne portent qu'un Chevreau; leur portée est de cinq mois.

VERTUS ET USAGES DE LA CHEVRE ET DU BOUC.

Le lait *de Chevre* est pectoral, restaurant; le petit lait de Chevre est plus apéritif, diurétique que celui de Vache, Pl. *699*.

Le sang de Bouc est sudorifique, résolutif, diurétique, hystérique, en poudre, depuis un scrupule jusqu'à quatre. On le substitue au sang de Bouquetin (le Bouquetin est un Bouc sauvage, ressemblant beaucoup au nôtre, mais plus grand; il habite au milieu des neiges, dans les hautes montagnes qui en sont couvertes. Cet animal est très-rare.) *La fiente* de Bouc & de Chevre est détersive, digestive, résolutive, apéritive, hystérique. *L'urine*, bue chaude, est diurétique, hydragogue.

Extérieurement la fiente est détersive, le suif est discussif, émollient, résolutif.

PLANCHE 704.

Rupicapra, Chamois.

ON se sert de sa graisse & du fiel.

C'est un animal montagnard, sauvage, à cornes & pieds fourchus, ruminant, de la grandeur d'une Chevre, roux par tout le corps, plus clair au ventre; il a une bande noire qui va des yeux vers le nez; le mâle & la femelle ont deux cornes noires, dont le bout se recourbe en arriere; les pieds noirâtres, la queue courte, formant deux bosses.

Il habite les hautes montagnes couvertes de neiges, comme celles de Suisse, les Alpes, &c. où il se nourrit d'herbes, de feuilles, de mousses.

VERTUS.

La graisse est béchique, restaurante.

Extérieurement le fiel est ophtalmique.

Caprea moschi, Gazelle.

On se sert de son musc.

C'est un animal sauvage, étranger, à cornes & à pieds fourchus, ruminant, très-commun dans toute l'Asie; espece de Chevre sauvage comme le Chamois, mais plus allongée; le poil court, de couleur fauve, le ventre & l'estomac blancs, le dedans des oreilles noir, les yeux grands, le mâle & la femelle également cornus, les cornes noires, ondées & rayées en spirales, la queue assez longue.

Elle habite les bois des montagnes où elle paît l'herbe.

Cet animal a deux poches vers les aines, remplies d'une substance grumeleuse & onctueuse, d'un rouge obscur, d'une odeur aromatique agréable, d'un gout un peu âcre & amer, qu'on nomme *musc de Gazelle.*

VERTUS ET USAGES.

Le musc de Gazelle est chaud, dessicatif, atténuant, discussif, cordial, céphalique, alexipharmaque, depuis deux grains jusqu'à six ou huit.

Extérieurement il est ophtalmique.

Il entre quelquefois dans la Confection d'Hyacinthe, les Pastilles odorantes, la Poudre réjouissante; sa teinture entre dans l'Eau de mille-fleurs, le Baume apoplectique de Léitour.

PLANCHE 705.

Capricerva Orientalis, Chevre du Bézoard.

ON se sert de son Bézoard.

C'est une espece de Chevre sauvage, tenant beaucoup du Cerf par sa conformation & de la Chevre par sa barbe & ses cornes; la couleur du poil est gris roux. C'est le mâle qui est dépeint dans l'estampe; la femelle a les cornes beaucoup plus petites. Le dessein en a été fait, tant sur la description de Kempfer, que sous les yeux de voyageurs, qui en ont vu dans le pays.

Cet animal se trouve dans les montagnes escarpées de la Perse; il est très-sauvage. On trouve le bézoard plus communément dans les mâles qu'aux femelles; c'est une espece de concrétion pierreuse, qui se forme dans l'estomac, vers le pilore: les

plus estimées sont les verdâtres ou bleues, rondes, ovales ou cylindriques.

VERTUS.

La réputation de la pierre de Bézoard est plus considérable que ses vertus, parce qu'elle est si facile à contrefaire, qu'on est rarement sûr d'en avoir de véritable ; & comme on lui attribue d'être sudorifique, cordiale, alexitaire, nervine & vermifuge, on a plus surement toutes les préparations de corne de Cerf, la Confection d'Hyacinthe, &c. qui font les mêmes effets.

PLANCHE 706.

Castor Canadensis, Castor.

On se sert du Castoreum, de la graisse.

C'est un animal sauvage, étranger, amphibie, à quatre pattes, de médiocre taille ; il a trois pieds & demi de long, du bout du museau au bout de la queue, qui a onze pouces de long ; il a à chaque mâchoire, quatre incisives fortes & huit molaires, cinq doigts à chaque pied, ceux de devant sans nageoires, ceux de derriere sont garnis d'une peau ou nageoire, qui va jusqu'aux ongles, la queue plate, horisontale, large, faite en palette, renflée sur les côtés, couverte dessus & dessous par de petites écailles d'un gris ardoisé, brun ; tout le poil un peu long, couleur brun minime ; il a deux poches aux côtés de l'os pubis, qui contiennent une liqueur, nommée *Castoreum.* La femelle a quatre tetines ; sa portée est de quatre petits.

Ils sont très-communs au Canada & pays circonvoisins ; on en trouve quelques-uns en Europe.

Les Castors se nourrissent de feuilles, fruits, écorces d'arbres, poissons, écrevisses ; ils se bâtissent des logements dans l'eau même, dans lesquels ils se retirent. Voici comme ils s'y prennent ; ils choisissent un canton plat, abondant en vivres, c'est-à-dire, en arbres, où il passe quelque petite riviere ; ils la barrent par une digue, pour que l'eau s'éleve à une hauteur permanente, qu'ils conservent, au moyen de plusieurs trop-pleins qu'ils y ménagent. Cette digue est de bois, qu'ils ont coupé avec leurs dents & qu'ils ont assemblés debout, & près à près liés & entretenus

dans leurs places, par des branches entrelacées. Ils bouchent avec de la glaise, les jours qui s'y trouvent. Cette chaussée va en diminuant d'épaisseur, à mesure qu'elle s'éleve. Tous leurs outils, pour ce travail & les suivants, sont leurs dents, pour couper le bois, & leurs queues pour maçonner & crépir. Tout leur ouvrage est ordinairement fini au mois de Septembre.

S'étant donc fait un petit lac, ils songent à y construire leurs habitations, par la même méchanique; ils s'assemblent alors par sociétés, plus ou moins nombreuses, auxquelles ils proportionnent leurs maisons. Les fondations sont dans l'eau, sur un pilotis plein, près du bord du lac; elles sont rondes ou ovales, couvertes en calottes, crépies en dehors & en dedans; il s'en trouve à deux & trois étages, précaution qu'ils prennent en cas que les eaux baissent; alors ils descendent, pour être toujours au plus près de l'eau.

C'est dans ces habitations qu'ils se retirent, y font leurs provisions d'écorces d'arbres, sortent pour se baigner, vont sur terre chercher des écorces fraîches, y font l'amour; le tout par des ouvertures qu'ils ont placées à leur bienséance, pour toutes ces fonctions. C'est ainsi qu'ils passent l'hiver & les mauvais temps.

Vertus et Usages.

Le Castoreum est une substance brune, assez molle, d'une odeur forte & fétide, d'un gout amer, répugnant; il est échauffant, dessicatif, fortifiant, incisif, résolutif, antihystérique : la dose en poudre est depuis dix grains jusqu'à demi gros.

Extérieurement la graisse qui se trouve dans deux poches, situées au-dessous de celles qui renferment le Castoreum, est pénétrante, émolliente.

Le Castoreum entre dans l'Eau générale, épileptique, hystérique, le Philonium Romain, les deux Thériaques, le Mithridat, les Pilules de Cynoglosse, fétides, hystériques.



PLANCHE 707.

Cervus, Cerf.

ON se sert de ses cornes, de l'os, du cœur, du priape; sang, moëlle, graisse, peau.

C'est un animal sauvage, à cornes, à pieds fourchus, ruminant, de moyenne taille; il a quatre pieds de haut, du dos à terre; le col long; il a sous le coin intérieur de chaque œil, une cavité assez longue; ses cornes, garnies de plus ou moins de cornichons, vont jusqu'à trois pieds de long; sa femelle, nommée Biche, n'a jamais de cornes; leur couleur générale est fauve, c'est-à-dire, roux tirant sur le jaune.

Les cornes du Cerf tombent tous les ans, à la fin de l'automne, & se reproduisent petit à petit, d'abord molles; elles durcissent en croissant, & enfin se trouvent parfaites vers la fin de l'été suivant.

Le Cerf se tient dans les grandes forêts, où il vit d'herbes & de fruits.

La Biche ne porte qu'un petit, qu'on nomme *Faon de Cerf*.

VERTUS ET USAGES.

Toutes les parties du Cerf suivantes, sont diaphorétiques, alexipharmaques : savoir, la rapure *de corne de Cerf*, depuis un scrupule jusqu'à un gros & demi; la gelée *de corne de Cerf*, depuis demi-once jusqu'à six gros; l'*os du cœur* en poudre, demi-gros; *le pénis* en poudre, depuis demi-gros jusqu'à un gros; *le sang* en poudre, depuis demi-scrupule jusqu'à un gros; *la moëlle* récente un gros.

Extérieurement la graisse est émolliente, nervine, résolutive: la peau est adoucissante.

La corne de Cerf crue entre dans la Poudre antispasmodique, le *Margaritum frigidum*. *La rapure* dans la décoction astringente, l'Opiate de Salomon. La rapure, *philosophiquement préparée*, dans la Confection d'Hyacinthe, la Poudre de pattes d'Ecrevisses, pectorale, la décoction blanche. *L'Esprit & le Sel volatil* de corne de Cerf, dans la liqueur de corne de Cerf distillée.

PLANCHE 708.

Cervus rangifer, Renne.

ON ſe ſert des mêmes parties du précédent.

Cet animal eſt une eſpece de Cerf étranger, plus grand & plus étoffé que le précédent; le poil plus brun : les cornes ont été deſſinées d'après nature. La femelle a des cornes comme le mâle, mais plus petites; elles tombent & renaiſſent tous les ans comme aux Cerfs.

Ce Renne eſt affecté aux pays les plus froids, vers le Pole arctique; il ſe trouve en Suede, en Laponie, en Norwege; en Canada où on le nomme *Caribou.*

Il eſt naturellement ſauvage; mais les peuples de ces pays, ſur-tout les Lapons, ont trouvé le moyen de le priver & d'en faire des troupeaux. Ce ſeul animal les nourrit de ſa chair & de ſon lait, les habille de ſa peau & les voiture, attelé à un traîneau.

Il vit d'herbe & de mouſſe; la femelle ne porte qu'un petit.

VERTUS.

Les propriétés du Renne ſont les mêmes, mais plus foibles que celles du Cerf ci-deſſus.

PLANCHE 709.

Alce, Elan.

ON ſe ſert de ſes cornes & de l'ongle de ſon pied.

C'eſt un animal ſauvage, à cornes, une eſpece de Cerf étranger, mais grand comme un cheval de moyenne taille : les cornes ont été faites ici d'après nature; il a le poil long & roux brun, les oreilles longues, la levre ſupérieure plus longue que l'inférieure; il n'y a que le mâle qui porte des cornes, leſquelles tombent tous les ans & renaiſſent comme au Cerf ci-devant.

Il ſe trouve dans les pays froids, principalement en Moſcovie, en Pruſſe, en Canada, où on le nomme *Orignac.* Il vit

d'herbes, de feuilles, de mousse & d'écorces d'arbres; la femelle ne fait qu'un petit.

VERTUS.

Les cornes, en poudre, sont céphaliques, antiépileptiques, depuis un scrupule jusqu'à un gros. *L'ongle du pied* a les mêmes vertus, à la même dose.

Il entre dans la Poudre de Guttete, antispasmodique.

PLANCHE 710.

Erinaceus, Hérisson.

On se sert de tout l'animal.

C'est un petit animal sauvage, à quatre pattes, qui n'a guere qu'un demi pied de long; il a les yeux dans un petit enfoncement, le museau allongé, point de queue, tout le corps (excepté le ventre) garni, au lieu de poils, d'épines ou piquants, longs d'un pouce & plus; le tout imitant l'enveloppe des Châtaignes, Pl. 204, de couleur brune, mêlée de blanchâtre; il a à chaque pied cinq doigts, armés d'ongles; la tête & tout le dessous du corps sont couverts de poils fins, de la même couleur. Quand il a peur, il se met en boule, cachant sa tête & ses pieds sous son ventre; alors il ne présente plus que ses pointes, qui le garantissent d'être saisi par aucun animal.

Il habite les bois & brossailles & se retire sous terre, dans des trous, entre des pierres, &c. dont il ne sort guere que la nuit; il vit de racines, d'herbes, de baies & fruits; il dort ou reste engourdi dans sa retraite pendant l'hiver: la femelle porte quatre ou cinq petits.

VERTUS.

Le Hérisson calciné & mis en poudre, est bon contre la disurie, à la dose d'un gros.



PLANCHE 711.

Elephas, Eléphant.

ON ſe ſert de ſes dents, qu'on nomme *ivoire*.

C'eſt le plus grand de tous les quadrupedes, étranger, à pieds pleins, ſans corne; il eſt de huit à dix pieds de haut, naturellement ſauvage; mais on le prive aiſément, & on en fait un animal domeſtique.

Il eſt fort maſſif & groſſiérement formé; la tête groſſe, les yeux très-petits, le muſeau ſupérieur s'allongeant en un canal creux, rond, compoſé de quantité d'anneaux mobiles & aſſez long, pour toucher à terre ſans que l'animal baiſſe la tête, le bout plat, percé de deux trous ou narines; on le nomme la trompe; c'eſt le conduit de la reſpiration. Avec cet inſtrument, il aſpire l'eau pour boire; il porte l'herbe ou autre nourriture par-deſſous à ſa bouche, & en fait tout ce qu'il veut; il a quatre dents à la mâchoire ſupérieure & deux autres dents ou défenſes, groſſes & très-longues, qui ſortent en dehors, une de chaque côté de l'origine de la trompe, qu'on nomme *ivoire*. La mâchoire inférieure ſe termine en pointe; elle a quatre dents, de grandes oreilles balantes, les pieds tout ronds, ſans diſtinction apparente de doigts; ſa couleur générale eſt le gris; elle eſt très-rarement blanche, la peau ſans poil, grenée, ridée & comme gerſée, quelques longs poils çà & là, la queue aſſez longue.

On le trouve aux pays chauds de l'Aſie & de l'Afrique; il vit d'herbes, de branches d'arbres, de fruits, des grains ſemés, du Tabac, &c.

La femelle ne fait qu'un petit.

Vertus et Usages.

L'ivoire rapé a à peu près les vertus de la corne de Cerf: la doſe en poudre, eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux; en infuſion, depuis demi-once juſqu'à une once.

La rapure d'ivoire entre dans la décoction aſtringente, la Confection d'Hyacinthe, la Poudre d'Hali, le *Diamargaritum frigidum*, aſtringente contre l'avortement, les Trochiſques de Gordon. *Le ſpode ou ivoire calciné* entre dans la Poudre Diarrhodon

don des trois Santaux, le Looc sec, les Trochisques de Camphre, l'Electuaire Psyllium.

PLANCHE 712.

Equus, Cheval.

On se sert de ses testicules, ergots, fiente & du lait de sa femelle.

C'est un animal domestique, à pieds pleins, trop connu pour en exiger ici la description; la femelle se nomme *Cavalle* ou *Jument;* le petit mâle s'appelle Poulain; la femelle *Pouliche* ou *Poultre;* elle porte onze mois & quelques jours.

Le cheval a une singularité par rapport à tous les animaux connus; c'est ses crins, le long du col & à la queue.

VERTUS.

Les testicules pulvérisés sont hystériques, depuis deux scrupules jusqu'à un gros. *Les ergots* des pieds & des jambes, en poudre, sont céphaliques, hystériques, diurétiques, depuis un scrupule jusqu'à un gros. *La fiente* est sudorifique, résolutive, à la dose de deux ou trois crottins, en infusion, dans le vin blanc.

Extérieurement la fiente est adoucissante, calmante.

Le lait de Cavalle est béchique.

PLANCHE 713.

Asinus, Ane.

On se sert de ses sabots, de l'urine, de la fiente, du sang d'ânon, du lait d'ânesse.

C'est un animal domestique, de moyenne taille, lequel, quoique construit à peu près comme le cheval, lui est cependant bien inférieur par la figure.

Les différences sont qu'il est plus plat & moins étoffé, qu'il a les oreilles longues, la ganache ou mâchoire inférieure plus basse, le col plus mince, garni au lieu de crins, de poils droits & assez fermes, le garrot bas & à l'uni du dos, le dos voûté, la croupe serrée, courte & avalée, la queue bien moins garnie, l'œil morne.

Le poil de la plupart eſt gris cendré, le ventre blanc, une raie noire le long du dos, une autre raie noire à chaque épaule, le bout du nez blanchâtre.

Il vit d'herbes, de chardons, de ſon; la femelle, nommée *âneſſe*, ne porte qu'un petit qu'on nomme *ânon.*

VERTUS.

Le ſabot pulvériſé, peut être ſubſtitué à l'ongle d'Elan, Pl. 709, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros. *La fiente* en poudre, à la doſe d'un gros ou deux gros en infuſion, eſt aſtringente. *Le ſang d'ânon* reçu ſur un linge & ſéché au ſoleil, eſt céphalique : la doſe eſt un morceau de ce linge, long comme le doigt & large de deux ou trois travers de doigt, dans une décoction qu'on ſépare en trois priſes. *Le lait d'âneſſe* eſt pectoral, rafraîchiſſant, humectant, reſtaurant : la doſe eſt d'un demi-ſeptier par degrés, juſqu'à la chopine.

Extérieurement l'*urine* eſt déterſive.

Mulus, Mulet.

On ſe ſert de l'ongle ou ſabot, de l'urine, de la fiente.

C'eſt un animal domeſtique, engendré par l'âne & la Jument, ou par le cheval & l'âneſſe; il ne ſauroit paſſer pour monſtrueux, s'il eſt vrai que le mâle ou la femelle aient eux-mêmes quelquefois engendré.

Il s'en trouve de toutes tailles, depuis la taille ordinaire du cheval juſqu'à celle de l'âne. En général ils tiennent plus de l'âne que du cheval; ils ont de l'âne les oreilles, du cheval l'allongement de la tête & quelque choſe de vif dans le regard, le col de l'âne, le dos un peu moins voûté, la croupe étroite & avalée, la queue plus garnie; ils varient de poils comme les chevaux.

Ils vivent de foin & d'avoine & paiſſent l'herbe; la femelle ſe nomme *Mule.*

VERTUS.

Le ſabot en poudre eſt aſtringent, depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules.

La fiente en poudre eſt ſudorifique, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros.

Extérieurement l'urine & ſon ſédiment ſont adouciſſants.

PLANCHE 714.

Felis, Chat.

ON se sert de l'animal entier, de sa graisse.

C'est un petit animal domestique, à quatre pattes, carnacier; il est trop connu pour avoir besoin d'une description. On dira seulement qu'il s'en trouve de toutes couleurs, soit pleines, soit variées.

Il a les yeux immobiles; sa prunelle se ferme jusqu'à ne paroître au grand jour qu'une ligne noire, & s'arrondit à mesure que le jour baisse ou qu'il est dans un lieu obscur; la nuit ses yeux paroissent luisants; il est fort souple & agile, & fort adroit à attraper des souris, des oiseaux, des lézards, &c. dont il se nourrit. La Chatte porte jusqu'à six petits.

VERTUS.

Extérieurement un Chat vivant, fendu par le dos, appliqué tout chaud sur le côté dans la pleurésie, l'y laissant huit ou dix heures, est discussif, résolutif.

La graisse est émolliente, pénétrante, résolutive.

PLANCHE 715.

Cynos, Hippopotame.

ON se sert de ses dents.

C'est un gros & grand animal, amphibie, étranger, à quatre pattes; il a six pieds & demi de haut, & treize pieds de long, depuis la tête jusqu'à la queue.

Il a la tête très-grosse, le museau large, les oreilles courtes, six dents de devant à la mâchoire supérieure & huit dents molaires de chaque côté, autant à la mâchoire inferieure, dont les deux dernieres de devant s'élevent en dehors comme les défenses du Sanglier, Pl. 728. Elles sont triangulaires & très dures; le col fort court, tout le corps couvert d'une peau très épaisse, dure, sans poil, noirâtre, la queue très-courte, avec quelques poils parsemés, les jambes massives, terminées par de grosses pattes à quatre doigts, courts, garnis de gros ongles noirs.

On le trouve en Afrique; il habite les grands fleuves de cette partie du monde, comme le Nil, le Niger, la Gambra; il se tient dans l'eau & sur terre; il vit de poisson, d'herbe & de grains; il se retire dans les roseaux.

VERTUS.

Ses deux dents ou défenses, servent à faire de fausses dents.

PLANCHE 716.

Leo, Lion.

ON se sert de son cœur, du sang & graisse.

C'est un animal à quatre pattes, étranger, sauvage, carnacier, de moyenne grandeur; il a quatre pieds de haut.

La tête très-grosse & quarrée, les yeux clairs & luisants, les oreilles rondes & courtes, quatorze dents à chaque mâchoire, la langue hérissée de pointes; tout le col du mâle est garni de très-longs poils, qui le cachent en entier & s'étendent sur les épaules & au poitrail. La femelle, nommée *Lionne*, manque absolument de cette parure; les jambes & pattes grosses, la queue très-longue & grosse à son origine, allant en diminuant, & terminée par une houppe de poils; la couleur générale fauve jaunâtre, le poil assez court; la femelle fait plusieurs petits, nommés *Lionceaux*.

Il habite les bois & les cavernes qui s'y trouvent, dans les pays chauds de l'Afrique & de l'Asie; il est très-fort & très-léger, carnacier & vorace, ne vivant que des animaux qu'il met à mort.

VERTUS.

Le cœur en poudre, est céphalique, fébrifuge, depuis douze grains jusqu'à deux scrupules. Le sang est sudorifique, alexitaire, depuis douze grains jusqu'à un gros.

Extérieurement la graisse est chaude & pénétrante, émolliente, anodine.



PLANCHE 717.

Lepus, Lievre.

ON se sert de son cœur, foie, poumons, sang, reins, testicules, fiel, poil, graisse, présure, talon.

C'est un animal sauvage, à quatre pattes, de médiocre taille.

Il a les oreilles longues, les yeux gros, la levre supérieure fendue, deux dents de devant à chaque mâchoire, le corps allongé, la queue courte, velue & relevée, les jambes de derriere & les cuisses, bien plus longues que celles de devant, cinq doigts au pied de devant, quatre à ceux de derriere, le dessous des pieds velu, la couleur de tout le corps rousse, le ventre & le dehors de la queue blancs.

Il habite les plaines où il se nourrit d'herbes; il court très-vîte & long-temps. La femelle, nommée *Aze*, fait quatre ou cinq petits, nommés *Levreaux*.

VERTUS.

Le cœur, le foie, les poumons, le sang pulvérisés, sont un remede astringent, céphalique, diurétique, hystérique, à la dose d'un scrupule jusqu'à un gros. *Les reins & testicules* en poudre, sont diurétiques à la même dose. *Le poil* calciné, est diurétique, depuis douze grains jusqu'à demi-gros. *La présure* ou matiere caséeuse du fond de l'estomac, est céphalique, alexitaire, depuis demi-gros jusqu'à un gros. *Le talon* ou astragale, est céphalique, adoucissant, depuis vingt grains jusqu'à deux scrupules.

Extérieurement le fiel est ophtalmique; la graisse est maturative.

Cuniculus, Lapin.

On se sert de sa graisse.

C'est un animal sauvage, à quatre pattes, ressemblant beaucoup au Lievre ci-dessus, mais bien plus petit & plus ramassé; le museau fendu, les pieds velus, &c. Son poil, en général, est gris cendré, le ventre & la queue blancs.

Il habite les jeunes bois & brossailles, où il vit d'herbes; il se

fait des trous en terre, en forme de conduits profonds, qui ont plusieurs issues, dans lesquels il se retire le jour & pendant l'hiver. On nomme ces trous des terriers.

La femelle, qu'on nomme Aze, comme la précédente, fait par portée dix à onze petits, nommés Lapereaux, dans un trou long comme le bras, qu'elle creuse à l'écart, qu'elle recouvre de terre chaque fois qu'elle en sort. Ce nid se nomme une *Rabouillere.*

Nota. Une autre espece plus grosse & qui ne fait point de terriers, est devenue animal domestique; il s'en trouve de toutes couleurs, blancs, noirs, roux, &c. On les nomme Lapins de clapier; on les nourrit d'herbe, dans des chambres, dans des tonneaux.

VERTUS.

Extérieurement la graisse est nervine, résolutive.

PLANCHE 718.

Lutra, Loutre.

ON se sert du foie, des testicules, de la graisse.

C'est un animal amphibie, à quatre pattes, carnacier de poisson, de médiocre taille; sa longueur, depuis le bout du nez jusqu'au bout de la queue, est de trois pieds deux pouces.

L'estampe marque exactement sa conformation : le dessus de la tête, du col & tout le corps, est couleur de marron, tout le dessous est blanc, mêlé de la même teinte, la queue naturellement recourbée en bas, les quatre pattes à cinq doigts, garnis de nageoires.

La Loutre habite les rivieres & les étangs; elle est plus souvent dans l'eau que sur terre; elle ne vit que de poissons; elle se retire dans des trous, à fleur d'eau, sous des racines d'arbres, quelquefois loin de l'eau, dans des terriers. La femelle fait quatre ou cinq petits.

VERTUS.

Le foie, en poudre, est astringent, depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Les testicules sont antiépileptiques, inférieurs cependant au

Castoreum, Pl. 706: la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement la graisse, qui reste toujours fluide, est résolutive, digestive.

Manati, Lamentin.

On se sert des quatre pierres de sa tête & de sa graisse.

Cet animal est plutôt un bipede qu'un quadrupede, & plutôt un poisson de mer étranger, qu'un amphibie : aussi tout ce qu'il peut faire est de traîner son devant hors de l'eau, pour prendre quelque herbe au bord ; il s'en trouve de quinze à seize pieds de long.

C'est une masse quasi informe, comme on le voit dans l'estampe ; deux très-petits yeux, deux petits trous d'oreilles, deux autres aux narines, deux grosses & courtes jambes : on ne distingue les pieds que par de petits bouts d'ongles, qui paroissent en dehors ; la queue large, épaisse, horisontale ; tout le corps recouvert par une peau brune, épaisse & dure, avec quelques poils çà & là. La femelle a une mamelle sous chaque bras, dont elle embrasse ses deux petits, qu'elle allaite & porte par-tout avec elle.

On le trouve en mer, vers les embouchures des grands fleuves d'Afrique & d'Amérique, entre les Tropiques.

VERTUS.

Les quatre pierres qu'on trouve dans sa tête, sont fébrifuges, diurétiques, depuis douze grains jusqu'à un scrupule.

Extérieurement la graisse est émolliente.

PLANCHE 719.

Martes, Fouine.

On se sert de sa chair, fiente & fiel.

C'est un animal sauvage, à quatre pattes, carnacier, assez petit, mais fort allongé, qui mesuré du bout du museau jusqu'à l'origine de la queue est d'un pied cinq pouces, & la queue a un pied de long.

Elle a le nez allongé, les yeux étincelants la nuit comme

ceux des chats, les oreilles courtes & arrondies, cinq doigts à chaque pied, les jambes courtes, tout le corps revêtu de poils assez longs, couleur de châtaigne, excepté les côtés & le dessous du col, qui sont blancs. Cet animal a une odeur forte, tirant sur le musc.

Elle habite les bois & les greniers pendant l'hiver; elle vit de tous les oiseaux & autres animaux qu'elle peut attraper, comme poules, souris, œufs; elle se cache de jour & ne va que la nuit: la femelle fait cinq à six petits.

VERTUS.

Extérieurement la chair bouillie dans l'huile, est anodine, résolutive, nervine; la fiente est résolutive, émolliente; le fiel est ophtalmique.

PLANCHE 720.

Meles, Blereau.

On se sert de sa graisse & de son sang.

C'est un animal sauvage, à quatre pattes, carnacier; il a trois pieds & plus, du bout du nez au bout de la queue.

On voit dans l'estampe, la configuration d'un Blereau à nez retroussé & couleur de chair pâle, qu'on nomme Porchain, parce qu'il rappelle l'idée d'un Porc, y en ayant une variété à nez droit, nommé Chenin, c'est-à-dire, à nez de chien. Ces deux especes se ressemblent parfaitement d'ailleurs à quelques petites différences près dans les couleurs du poil, plus brunes ou plus claires.

Il a les oreilles courtes, rondes, les yeux assez petits, la mâchoire inférieure reculée, les pieds de devant armés de cinq ongles, longs & forts, les ongles de ceux de derriere courts & minces, les jambes courtes.

Une bande blanche, égale, descend en droite ligne par le milieu de la tête, du front au nez. On voit dans la figure, la disposition des autres taches noires & blanches, de la tête & du col: le ventre est noir, le reste du corps est gris, mêlé de roux; il a au-dessous de la queue, au-dessus de l'anus, une espece d'en-

foncement, terminé par deux grosses rides transversales, qui est abreuvé d'une matiere blanche, cabécille.

Il habite dans des terriers profonds, qu'il creuse lui-même dans les bois, où il se retire pendant le jour; il vit de toute chair, soit vivante ou morte, & de fruits. La femelle fait trois ou quatre petits.

VERTUS.

Le sang, en poudre, est diaphorétique, déterſif, depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement la graisse est émolliente, chaude, pénétrante.

Animal Zibetti, Civette.

On se sert de sa liqueur onctueuse.

C'est un assez petit animal, à quatre pattes, sauvage, étranger, carnacier; elle a, du bout du museau à l'origine de la queue, deux pieds cinq pouces; la queue longue & touffue, les jambes courtes.

Elle a la tête étroite, le museau allongé, les oreilles tirant sur celles du chat, noires en dehors, blanches en dedans; le poil long par-tout, excepté à la tête & aux pieds; les quatre pieds noirs, le nez noir, une grande tache noire au-dessous des yeux, qui les enferme, le dessus de la tête gris, le reste blanc: voyez l'estampe, pour les autres taches & bandes noires.

La poche, qui contient la matiere huileuse, épaisse, odorante, agréable, qu'on nomme aussi *la Civette*, est située au-dessous de l'anus, soit du mâle, soit de la femelle. Cette poche a une fente en long, par laquelle cette liqueur peut sortir.

On trouve cet animal dans les bois des climats les plus chauds de l'Asie & de l'Afrique, où il vit de chasse, étant fort agile.

USAGES.

La Civette, c'est-à-dire, la liqueur dont on vient de parler, entre dans la Poudre de Chypre, le Baume apoplectique, les Pastilles odorantes de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 721.

Mus minor, Souris.

On se sert de l'animal entier, de son sang & fiente.

C'est un des plus petits animaux à quatre pattes de nos climats; elle a deux pouces & demi ou environ, du bout du nez à l'origine de la queue, qui est aussi longue; elle est toute grise cendrée, quatre doigts aux pieds de devant, cinq aux pieds de derriere; elle peut passer pour domestique; car elle habite les maisons où elle pullule beaucoup, & y vit de tout ce qu'elle rencontre, sans distinction.

Le chat est son ennemi, en quoi il nous est le plus nécessaire.

Mus major, Rat.

On se sert des mêmes parties du précédent.

Ce quadrupede est en tout conforme à la Souris, soit par rapport aux lieux qu'il habite, soit par sa nourriture. Les différences sont sa grandeur, qui est plus considérable; car il a, depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue, environ sept pouces de long; la queue est aussi plus longue que le corps, sans poil & composée d'anneaux, au nombre de plus de cent cinquante; le poil assez long, gris brun.

Vertus de la Souris et du Rat.

Elles sont les mêmes : la fiente en poudre, est purgative, diurétique, depuis douze grains jusqu'à un gros.

Extérieurement l'animal réduit en cendres, est détersif; le sang est discussif, résolutif; les crottes de Rat sont détersives.

PLANCHE 722.

Mus alpinus, Marmotte.

On se sert de sa graisse.

C'est un assez petit animal, à quatre pattes, sauvage; il a, du bout du nez au bout de la queue, un pied neuf pouces de long.

La tête, imitant celle du Lievre, n'a comme lui que quatre dents devant, de gros yeux; mais les oreilles courtes & un peu arrondies, le corps gros & ramaſſé, les jambes très-courtes, la queue courte & plate, cinq doigts à chaque pied, les ongles de ceux de derriere bien plus longs que ceux de devant, tout le corps gris roux, plus clair ſous le ventre; elle broute l'herbe comme le Lievre, mange auſſi des fruits ſauvages; elle grimpe aiſément ſur les rochers; à l'approche de l'hiver elles s'enfoncent comme le Lapin, dans des terriers, qu'elles bouchent enſuite; elles y dorment tout l'hiver, & ne ſe réveillent qu'au printemps.

On ne les trouve que ſur les hautes montagnes, en Suiſſe, dans les Alpes.

VERTUS.

Extérieurement la graiſſe eſt émolliente.

PLANCHE 723.

Ovis, Belier, Brebis, Agneau, Mouton.

ON ſe ſert du fiel, du ſuif, de la moëlle *du Belier;* de la graiſſe, laine & fiente *de la Brebis;* des poumons, caillette & peau *de l'Agneau;* de la tête, laine, ſuif & fiente *du Mouton.*

C'eſt un animal domeſtique, à cornes & à pieds fourchus, ruminant; il eſt de la taille d'une Chevre ordinaire, Pl. 703; mais il s'en trouve de très-grands, en comparaiſon d'autres; le tout ſuivant les pays dont ils ſont originaires.

L'animal, en général, a le corps couvert, excepté la tête & les jambes, d'une eſpece de duvet, long, compoſé de filaments minces, flexibles, très-ſerrés l'un contre l'autre, qui ſe confondent & ſe tortillent en flocons : c'eſt ce que l'on nomme *laine.* La tête & les jambes ont un poil ſi raz, qu'ils ſemblent quaſi nuds. *Le Belier* eſt le mâle; il s'en trouve qui n'ont point de cornes : *la Brebis* eſt la femelle; il s'en trouve qui ont de petites cornes : *l'Agneau* eſt le petit : *le Mouton* eſt le Belier châtré; la couleur eſt ordinairement blanche; quelques-uns ſont jaunâtres, d'autres noirs ou de couleurs mêlées.

La Brebis ne fait qu'un Agneau par portée. Cet animal ne vit que d'herbes.

VERTUS ET USAGES.

La fiente *de Brebis ou de Moutons*, eſt diſcuſſive, apéritive, depuis deux ſcrupules juſqu'à un gros. Les bouillons de poumon *d'Agneau*, ſont béchiques, adouciſſants; la caillette eſt alexitaire.

Extérieurement le fiel de Belier appliqué, lâche le ventre; le ſuif & la moëlle de Belier ou le ſuif *de Mouton*, ſont émollients, anodins; la graiſſe de Brebis eſt émolliente, anodine; l'œſipe, qui eſt la graiſſe tirée par ébullition de la laine qui eſt à la gorge, & entre les cuiſſes *de la Brebis ou du Mouton*, eſt émolliente, anodine; la laine graſſe de ces parties a les mêmes vertus; la peau fraîche de *l'Agneau* eſt anodine, réſolutive; le bouillon de la tête de Mouton eſt onctueux & pénétrant.

Le fiel du Belier entre dans l'Onguent de la Mere, l'Emplâtre de Minium, la toile à Gautier.

PLANCHE 724.

Phoca, Veau marin.

ON ſe ſert de ſa graiſſe.

C'eſt un animal à quatre pattes, amphibie, de mer, étranger; il a, depuis le bout du muſeau juſqu'au bout des pattes de derriere, deux pieds quatre pouces.

Il a le nez camus, l'œil très-vif; ſon oreille ne repréſente qu'une fente en croiſſant; le corps eſt large à la poitrine, & va toujours en diminuant juſqu'aux jambes de derriere; la queue eſt courte & en pointe, les deux jambes de devant courtes, terminées par quatre doigts, garnies de nageoires, les jambes de derriere, qui ſont jettées en arriere, ont l'air de queues de poiſſon; elles ſont terminées par ſix doigts ou arrêtes, joints par des nageoires. Tout l'animal eſt couvert d'un poil court & roide, gris, mêlé de petites taches noirâtres; le ventre plus clair.

On trouve ces amphibies dans la mer Baltique, vers le détroit de Davis; ils ſe repoſent ſur les rochers, à fleur d'eau ou ſur les glaces, où ils s'endorment quelquefois: la femelle fait un ou deux petits.

VERTUS.

La graiſſe eſt émolliente, anodine, antihyſtérique.

PLANCHE 725.

Rhinoceros, Rhinocéros.

ON ſe ſert de ſon ſang, de ſa corne & ongles.

C'eſt un grand animal ſauvage, étranger, à quatre pattes; il a ſix pieds de haut & douze pieds de long.

Il a la tête en avant, la levre ſupérieure plus longue que l'inférieure & pendante, une corne ſur le milieu du muſeau, large & noire, les yeux petits, la peau ſans poil, toute grenée, parſemée de très-gros grains & formant de gros plis au col, à l'épaule & à la croupe, trois doigts à chaque patte, garnis d'ongles très-gros; il a à chaque mâchoire, deux inciſives & douze molaires; ſa couleur générale eſt châtain brun. Il a été deſſiné ſur celui qui fut amené vivant à Paris, par un Hollandois, en 1748.

On le trouve en Aſie, au Mogol & autres pays & Iſles adjacentes, & vers le milieu de l'Afrique, aux endroits herbus, le long des eaux où il ſe baigne & ſe nourrit d'herbes.

VERTUS.

Le ſang en poudre, ainſi que les ongles, & ſur-tout la corne ſont ſudorifiques, alexitaires, depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

PLANCHE 726.

Simia, Singe.

ON appelle bézoard de Singe, une pierre qui ſe trouve quelquefois dans la tête ou dans le fiel d'une eſpece de Singe des Indes, dont on ſe ſert ainſi que de ſa graiſſe.

Comme les continuateurs de M. Géoffroy ne diſent point quelle eſt cette eſpece, j'aurois pu me paſſer de deſſiner celui

qu'on voit dans l'eſtampe, qui eſt un Singe ſans queue, roux, à poils aſſez longs, gros comme un chien courant.

Les Singes habitent dans les deux Indes, & principalement en Afrique : on n'en connoît encore que trente-huit eſpeces.

VERTUS.

Le bézoard de Singe eſt ſudorifique, alexipharmaque : la doſe eſt depuis deux grains juſqu'à ſix.

Extérieurement la graiſſe eſt nervine, réſolutive.

PLANCHE 727.

Sus, Verrat, Truie, Cochon.

ON ſe ſert de leur graiſſe, fiel, fiente, & de la vulve de la Truie.

C'eſt un animal domeſtique, à pieds fourchus, de moyenne grandeur; il a deux pieds de haut & quatre pieds de long, depuis le bout du nez, nommé *groin*, juſqu'à l'origine de la queue. Le mâle ſe nomme *Verrat;* la femelle *Truie;* le mâle châtré, *Cochon* ou *Porc*.

Le groin couleur de chair, de petits yeux, les oreilles longues & pendantes, vingt-deux dents à chaque mâchoire, dont quatorze molaires; les deux dents canines d'en bas fort longues & recourbées; tout le corps couvert de poils roides, plus durs que les poils ordinaires. On les nomme des ſoies; ces ſoies ſont plus longues & plus fermes ſur l'arrête du dos; ſa couleur générale eſt blanc paille; il s'en trouve qui ont des taches noires.

La Truie a dix mamelons; elle fait juſqu'à douze & quinze petits.

Il vit dans les bois, de glands & autres fruits ſauvages, & dans les baſſe-cours, de légumes, de ſon, orge, fruits, &c.

VERTUS ET USAGES.

La vulve de la Truie cuite & mangée, eſt un très-bon remede contre l'incontinence de l'urine.

Extérieurement la graiſſe récente fondue, qu'on nomme *ſain-doux*, eſt anodine, émolliente; le *vieux lard* fondu, eſt déterſif, conſolidant; le *vieux oing*, qui eſt la vieille graiſſe empuan-

tie, eſt émollient, réſolutif; la *fiente* eſt déterſive, réſolutive.

La graiſſe de Porc entre dans l'Onguent d'Althæa, la Pommade de fleurs d'Orange, l'Onguent Roſat, l'Emplâtre de Minium, de Grenouilles.

Aper, Sanglier, Laie, Marcaſſin.

On ſe ſert de ſa graiſſe, des dents, verge, fiente.

C'eſt un animal ſauvage, à pieds fourchus, de moyenne grandeur, reſſemblant beaucoup au Cochon & de la même taille; mais moins long & plus ramaſſé; ſa femelle ſe nomme *Laie* & ſes petits *Marcaſſins*.

Le bout de ſon nez ſe nomme *boutoir;* il eſt noir; ſes oreilles ſont courtes & relevées; quatre dents lui ſortent de la gueule; ſavoir, les deux canines de la mâchoire ſupérieure, qui ſe relevent en haut en ſortant, & qui ſont en partie recouvertes par les deux canines de la mâchoire inférieure, qui ſont bien plus longues & qu'on nomme *défenſes*.

La Laie n'a point de défenſes; la couleur générale de ſes ſoies, eſt un gris mêlé de noir & de roux.

Il habite les fonds des forêts les plus épaiſſes, où il vit de racines qu'il déterre, de fruits ſauvages, de gland; la femelle fait huit ou dix marcaſſins, qui viennent au monde avec la livrée, c'eſt-à-dire, que leur poil eſt diſtribué en long, de la tête à la queue, par bandes rouſſes; les unes claires, les autres brunes, juſqu'à leur premiere mue.

Vertus et Usages.

La verge & les autres parties voiſines, en poudre, ſont eſtimées bonnes contre l'impuiſſance, depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Les dents ou défenſes, en poudre, ſont alkalines, abſorbantes, ſudorifiques, adouciſſantes, depuis un ſcrupule juſqu'à demi-gros.

Extérieurement la graiſſe & la fiente ont les mêmes vertus du précédent.

Les dents entrent dans la Poudre contre la Pleuréſie.



PLANCHE 728.

Talpa, Taupe.

ON se sert de tout l'animal, du cœur, foie & sang.

C'est un petit animal à quatre pattes, sauvage, de terre, long de six pouces; son nez est fait en groin de Cochon, couleur de chair, deux petits yeux noirs, cachés sous le poil, l'oreille de même, dans un enfoncement entre le col & l'épaule, six dents incisives à la mâchoire supérieure, huit à l'inférieure, les pattes de devant large, faites comme des mains à cinq doigts, le dedans de la main tourne en arriere, sans poil, couleur de chair, livide, les pattes de derriere à l'ordinaire, bien plus petites; tout l'animal couvert d'un poil fin, d'un gris quasi noir, la queue très-courte, avec quelques poils.

Cet animal vit sous terre, rongeant les racines des plantes; elle se fait des chemins voûtés à la superficie de la terre, & elle éleve dans sa route, de côtés & d'autres, de petites monticules, qu'on nomme des taupinieres.

VERTUS.

La cendre d'une Taupe calcinée, est déterfive, adoucissante, depuis un demi-gros jusqu'à deux scrupules; un cœur, en poudre, est astringent; un foie, en poudre, est antihystérique.

Extérieurement la cendre de Taupe est déterfive; le sang récent de même.

Ursus, Ours.

On se sert de son fiel & graisse.

C'est un animal assez grand, à quatre pattes, sauvage, étranger; il a quatre pieds de haut, & cinq pieds & demi, depuis le bout du museau, jusqu'au commencement de la queue, qui n'a que cinq pouces de long.

Il a le museau étroit, les yeux petits, les oreilles droites & courtes; sa figure est grossiere & pesante; tout l'animal est d'une couleur rousse & couvert de poils très-longs, mais assez doux au toucher; il a cinq doigts à chaque pied, armés d'ongles forts & pointus; il marche debout assez facilement & grimpe aux arbres:

il

il y en a des especes plus petites ; il s'en trouve aussi de tout blancs.

C'est un animal des pays froids & Septentrionaux ; on le trouve en Norwege, en Russie, en Allemagne ; il vit de tout ce qu'il rencontre, herbes, racines, animaux vivants ; car il ne touche jamais à la chair morte ; il se retire au fort de l'hiver, dans des cavernes ou dans les troncs creux de très-gros arbres.

Vertus et Usages.

Le fiel est incisif, pénétrant, céphalique : la dose est depuis deux ou trois gouttes jusqu'à huit.

Extérieurement la graisse est émolliente, fortifiante ; elle entre dans l'Onguent Martiatum.

PLANCHE 729.

Homo, Homme, Femme.

ON se sert de ses cheveux, ongles, cire des oreilles, salive, sang, urine, excréments, mumie, graisse, crâne, usnée du crâne, lait de femme, arriere-faix.

L'homme habite les quatre parties de la terre ; sa taille moyenne est de cinq pieds cinq pouces, excepté vers le Pole arctique, où les hommes n'ont que quatre pieds quelques pouces.

La couleur des cheveux parcourt toutes les nuances du jaune de paille clair au noir, & celle du corps, depuis la couleur de rose très-clair, jusqu'au noir jais.

Les femmes n'ont le plus souvent qu'un enfant, quelquefois deux, rarement trois.

Vertus et Usages.

La cendre des cheveux, en infusion, dans le vin, est désobstruante : la dose est depuis demi-gros jusqu'à un gros. *Les ongles* des doigts rapés, sont un purgatif & vomitif très-violent, à la dose d'un scrupule en substance, ou de deux scrupules en infusion. *L'urine* est apéritive, atténuante, résolutive & désobstruante : la dose est de cinq ou six onces, récente & tiede. *La mumie d'Egypte*, qui est des corps anciennement embaumés par les Egyptiens, est céphalique, désobstruante, à la dose d'un

demi-gros jusqu'à deux scrupules. La poudre *de crâne* humain est antiépileptique, depuis douze grains jusqu'à deux scrupules. *Le lait de femme* est béchique, restaurant, à la dose du lait d'ânesse, Pl. 713. *L'arriere-faix* en poudre, est céphalique, hystérique, depuis un scrupule jusqu'à deux.

Extérieurement *les cheveux brûlés* & sentis sur le champ, calment les vapeurs hystériques; *la cire des oreilles* est savonneuse, détersive; *la salive* est détersive, adoucissante; *le sang* en poudre, est astringent; *l'urine* est adoucissante, fortifiante; *les excréments* pulvérisés, sont émollients, adoucissants, digestifs, maturatifs; *la mumie d'Egypte* est vulnéraire, détersive; *la graisse* est anodine, émolliente; *l'usnée du crâne* est une mousse : voyez Pl. 639.

La mumie d'Egypte entre dans l'Emplâtre Oppodeltoc, stiptique. *Le crâne humain* dans l'Eau d'Hirondelles, la Poudre de Guttete, antispasmodique. *Son esprit volatil* entre dans les Gouttes d'Angleterre, céphaliques, anodines.

FIN.

TOME V.

ANIMAUX.

INSECTES.

POISSONS.

AMPHIBIES.


PHARMACIE DE PARIS





